

NAGOYA À DEMI DÉTRUIT

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

MESSAGE DE GEORGE VI

(LIRE EN PAGE 3)

Le dernier acte faillit être tragique



Cette photo, prise hier midi au Parc Belmont, quelques instants avant la représentation que donnait le trio California Sky Thriller faillit être la dernière pour Mme Jo Ann Warren. Une vingtaine de minutes plus tard, la jeune acrobate, à gauche de la photo, perdait l'équilibre et s'écroulait sur le sol d'une hauteur de 68 pieds. Ses camarades, Irene Gibson, au centre, et Whitey Erickson, se laissèrent glisser vers le sol, croyant que Mme Warren était morte. Mais l'héroïque artiste eut la force de sourire et de murmurer ces mots: "Je serai bien dans quelques jours. Jouez seuls en attendant mon retour. Soyez prudents".

Chute de 68 pieds; simple fracture du bras

(Par THEO. LEVESQUE)

Une jeune femme de 24 ans, d'une agilité féline, sauta allègrement sur les tréteaux de bois qui servent de scène aux grands actes d'acrobatie du Parc Belmont. Aux applaudissements d'une foule frémissante, Jo Ann Warren et sa compagne Irene Gibson s'élançèrent dans les deux étroites échelles de fer qui devaient les conduire au vertigineux trapèze installé à 68 pieds dans les airs.

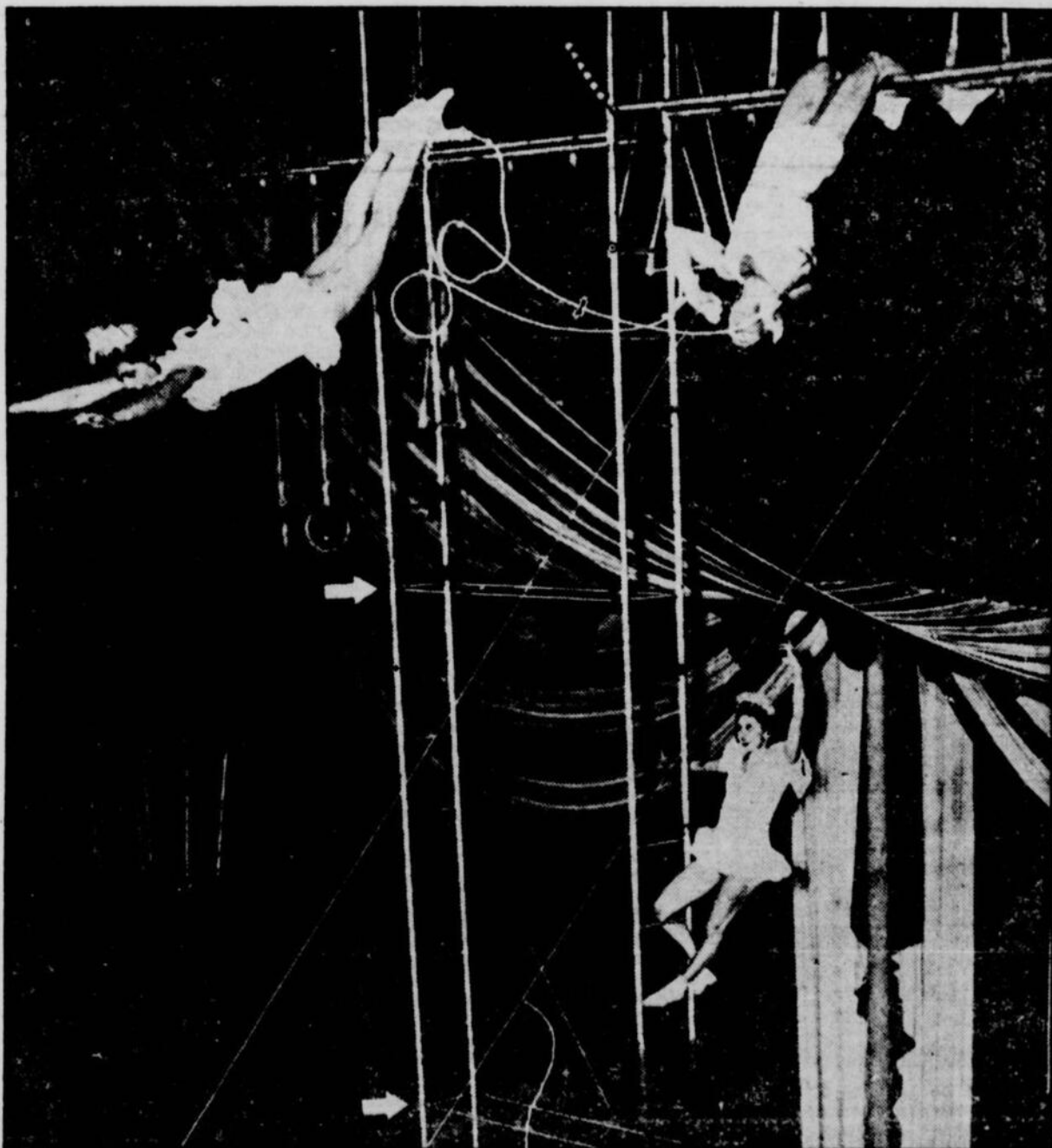
DANS LES AIRS

En quelques bonds, Erickson gagna le sommet des deux échelles et, après quelques saluts à la foule ébahie, il se glissait les jambes entre deux barres de fer et se lais-

sait tomber, tête bêche, dans l'espace. Il fit signe à ses deux compagnes qu'il était prêt.

L'une après l'autre, Jo Ann Warren et Irene Gibson voltigèrent

(Suite à la page 4)



Sous les yeux d'une foule stupéfiée, JO ANN WARREN, manque les anneaux qui la retenaient à 68 pieds au-dessus du sol, tomba sur les tréteaux de bois de la plateforme du Parc Belmont. A droite, en haut, WHITEY ERICKSON, son partenaire, retient les deux cordes auxquelles l'artiste était suspendue. Au bas, à droite, IRENE GIBSON, attend son tour de se lancer dans l'espace. Les deux flèches, à gauche, indiquent les tiges de fer qui ont amorti la chute de Mlle Warren et l'ont empêché de s'infliger des blessures mortelles.

Chronique universitaire

17 doctorats d'honneur
seront conférés le 25 mai
à l'Université de Montréal

Lors de la collation des grades, le 25 mai, le recteur de l'Université de Montréal confèrera le doctorat d'honneur aux personnalités dont voici les noms:

Doctorats de l'Université: l'honorable Maurice Duplessis, Sir Thomas Chapais (in absentia), Monseigneur Emile Chartier, M. Jacques Maritain (in absentia), l'hon. Charles Dunning, M. Ernest Augustus MacNutt, R. F. Charles-Jules (in absentia).

Doctorats en droit: Maître Charles Laurendeau, M. Edouard Biron, Maître Henri Ledoux.

Doctorats en médecine: Dr Wilder Penfield, Dr J. E. Desrochers.

Doctorat ès-lettres: M. Saint-Elme de Champ.

Doctorat en sciences sociales: M. T. Taggart Smyth (in absentia).

Doctorat ès-sciences agricoles: M. Gustave Toupin.

Doctorat en médecine vétérinaire: Dr L.-A. Gendreau.

Doctorat ès-sciences commerciales: S. E. M. Henry Laureys (in absentia).

30 nouveaux autobus à
Provincial Transport

Le service d'autobus dans la région montréalaise souffre encore de la pénurie de voitures dont l'usage est amplement restreint pour les besoins du public voyageur.

Les autorités de la Cie de Transport Provincial nous apprennent qu'environ quatre-vingts de ses voitures sont au service des ouvriers des usines de guerre et qu'elles ne peuvent être utilisées à d'autres fins. Elles s'efforcent cependant de s'en procurer de nouvelles et comptent en mettre bientôt en circulation une trentaine qui seraient livrées, ici, à la fin de juin. D'ici là on est à embaucher les chauffeurs qui en auront la direction et à les entraîner dans la fonction qui les attend.

Bill de la jeunesse

QUEBEC, 17. — (Par Joseph LaVerne) — L'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, a présenté un bill "pour faciliter l'établissement des jeunes".

Tout peut servir



Se servant de son esprit inventif, Edward-E. BOURGAULT, Newton Center, Mass., actuellement cuisinier sur un navire de guerre dans le Pacifique, fait des récepteurs de radio avec des vieilles lames de rasoir. Une épingle de sûreté et un bout de fil est tout ce dont Bourgault a besoin pour compléter son appareil.

Deux attentats
à main armée

Deux attentats à main armée ont été perpétrés dans des hôtels de l'ouest de la ville. A 5 h. 15, ce matin, M. Georges Connelly, 1225 Metcalfe, employé de l'hôtel Dominion Square, a été attaqué, dans l'hôtel, par deux inconnus qui s'emparèrent de \$19 dans la caisse.

A 4 h. 55, hier matin, alors que M. Donald Kerr, 760 rue Windsor, était seul dans le bureau de l'hôtel Grand Central, il fut attaqué par un inconnu armé qui s'empara de \$55 dans la caisse.

M. Georges Lapierre, 55 ans, 4271 St-Denis, s'est fait enlever une somme de \$35 par une jeune femme hier. Passant à quelques portes de chez lui, il vit une jeune femme d'environ 25 ans, vêtue de noir, qui lui faisait signe de la porte. Il entra dans le vestibule de la maison où la femme lui demanda s'il voulait l'aider à descendre une personne malade du troisième étage. Il refusa vu son âge avancé. Rendu dans la rue il constata que son porte-monnaie, contenant \$35, était disparu du gousset arrière de son pantalon.

Des bijoux et deux radios valant \$1,195 ont été volés hier dans la demeure de M. J. St-Pierre, 3428 rue Peel, par des inconnus qui entrèrent dans la maison à l'aide de fausses clefs.

M. J.-R. Bennett, 1420 rue Drummond, rapporte à la police qu'hier soir, comme il sortait du Forum, il se fit enlever un livret contenant des chèques de voyageurs pour une somme de \$400.

100 millions d'humains
souffrent de la faim

NEW-YORK, 17. — Herbert Hoover estime que les surplus de blé américain et canadien devraient être expédiés d'ici 90 jours au 100 millions de personnes des pays libérés qui se meurent de faim. L'ancien président des Etats-Unis a déclaré à la radio, hier soir, que ce secours prouverait aux Européens que la libération leur apporte quelque chose.

La contribution du Canada à
la guerre contre le Japon?

OTTAWA, 17. — (D.N.C.) — Il n'y a pas au Canada suffisamment de conscrits physiquement aptes au service militaire et convenablement entraînés dans l'infanterie pour constituer une division combattante complète avec ses services auxiliaires pour la participation du Canada à la guerre dans le Pacifique. Voilà ce qu'on a appris au ministère de la Défense nationale.

On nous fait remarquer à ce sujet que les quelques 14,000 conscrits envoyés outre-mer comme renforts depuis le début de l'année constitueront, croit-on, le noyau du corps canadien d'environ 25,000 hommes devant servir dans l'armée d'occupation de l'Allemagne; par conséquent, on ne peut guère compter sur ce groupe pour notre part dans le conflit contre le Japon.

Cela revient à dire que si la politique de conscription telle que préconisée par M. John Bracken, leader du parti progressiste-conservateur, devait être mise en vigueur, il serait nécessaire d'avoir recours à

Des officiers et membres du Sénat de la Jeunesse se sont réunis hier soir au Cercle Universitaire pour établir les activités qui marqueront la "Semaine du Sénat de la Jeunesse" du 20 au 26 mai prochain, au cours de laquelle une manifestation différente aura lieu chaque jour. Première rangée, de gauche à droite: Mlles Margot Charbonneau, Pierrette Chantelols, Me Henri-Paul Lemay, Mlle Jacqueline Savard, présidente; M. Lucien Roy, président; Mlle Pierrette Marcoux, M. Gaston Poullot, Mlle Mimi Catudal; deuxième rangée: M. Raymond Daoust, Me Jean-Paul Payette, Mlle Germaine Tremblay, M. Réal Marcoux, Me Pierre-Paul Langis, Mlle Yolande Dansereau, Mlle Fleurette Béclair; troisième rangée: M. Guy Forget, Mlle Denise Grenier, Mlle Françoise Beaudoin, M. André Fabien. Le programme de la semaine comprend: dimanche, 20 mai, messe à dix heures en la chapelle du Mont-Saint-Louis, célébrée par M. l'abbé Beaudoin; prédicateur, M. l'abbé Robert Llewellyn. Lundi 21 mai, dîner-causerie au Salon Windsor de l'hôtel Windsor, à 6 h. 30 p.m.; hôte d'honneur, M. Robert Choquette. Mardi 22 mai, visite au Musée Historique Canadien à 8 h. 30 p.m. Mercredi, 23 mai, causerie-cinéma à l'hôtel Windsor; ce sera la soirée du "Père Chopin"; hôte d'honneur, Jean Desprez. Jeudi, 24 mai, convocation de tous les membres au Salon "E" de l'hôtel Windsor pour la formation des nouveaux comités. Vendredi, 25 mai, soirée de cinéma à l'Auditorium Saint-Alphonse d'Youville. Samedi, 26 mai, clôture de la semaine, soirée dansante.

(Photo la "Patrie")

Obstacles au
bâtiment

OTTAWA, 17. (D.N.C.) — L'industrie du bâtiment peut assimiler tous les anciens combattants ayant des aptitudes dans les métiers de la construction qu'on pourra lui fournir et, à cette fin, le comité administratif de l'Association canadienne du bâtiment, siégeant ici hier, a saisi le ministère de la Défense nationale d'une requête spéciale en ce sens.

Au cours de la discussion relativement aux besoins de main-d'œuvre pour la construction, ainsi que la nécessité de relâcher toutes les restrictions posées sur les matériaux, les délégués ont souligné à l'attention des autorités les difficultés que posent actuellement à l'industrie du bâtiment les diverses taxes, notamment celle qui frappe les successions. On a montré que, dans certains cas, cette taxe est tellement lourde qu'elle a eu pour effet de ruiner de petites industries.

QUEBEC, 17. (Par Joseph LaVerne) — L'hon. Médéric Martin, conseiller législatif, nous a fait, à midi, la déclaration suivante:

"Au fédéral, ce n'est pas le temps de changer. Je demande aux électeurs de la province de Québec de voter pour les candidats de M. King. Ce dernier a rendu justice à toutes les provinces et particulièrement à la province de Québec. M. King est l'ami des canadiens-français".

l'appel militaire obligatoire et compter, en outre, sur un certain nombre de volontaires faisant actuellement partie de l'armée canadienne.

Au ministère de la Défense, on prévoit qu'il ne sera pas difficile de lever à même les quelque 700,000 hommes que compte l'armée canadienne active le nombre voulu pour envoi dans le Pacifique contre les Nippons. En général, on s'en remet à la déclaration du premier ministre Mackenzie King, à l'effet que pour l'envoi de troupes canadiennes, tant pour l'armée que pour l'aviation et la marine, l'on s'en t'endra à la politique du volontariat.

En outre, dans les milieux militaires de la capitale, la déclaration de M. Bracken au sujet de la conscription n'est envisagée que comme un truc politique pour ramener sur le tapis pour la durée de la campagne électorale cette brûlante question de l'appel obligatoire au service militaire.

La Semaine du Sénat de la Jeunesse

L'amendement du Canada
rejeté à San-Francisco

SAN-FRANCISCO, 17. (C.P.) — L'amendement du Canada pour assurer que l'élection du Conseil de sécurité de l'organisme de paix des Nations-Unies soit basée sur la contribution de l'Etat au maintien de la paix a été défilé, hier.

La France occupera
la vallée de la Ruhr

LONDRES, 17. (B.U.P.) — Les Alliés ont complété leurs plans d'occupation en Allemagne. On apprend, en effet, que seule la question de la zone française d'occupation n'a pas encore été résolue. L'un des trois chefs d'Etat a pourtant déclaré qu'il consentait à ce que la France occupe une région d'Allemagne. La question sera discutée sous peu.

Le projet de considérer la vallée de la Ruhr zone internationale a été abandonné. Pour le moment, cette région sera sous contrôle français. Les gouvernements alliés et le gouvernement français ont déjà déclaré que le projet d'isoler cette région du reste de l'Allemagne serait étudié plus tard.

Front soucieux



L'air arrogant mais le front soucieux, voici le Nazi numéro 2, le maréchal Goering lors de l'entrevue de presse qu'il accorda récemment aux correspondants de guerre alliés.

M. PEARSON

M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, a présenté l'argumentation canadienne et a dit ensuite qu'il n'était nullement navré du résultat car l'amendement avait eu plus d'appui que n'importe quel autre. L'amendement canadien voulait en substance que les pays auxquels on ferait appel en cas d'agression d'une grande puissance soient consultés sur leur contribution en hommes et en matériel et aient droit de vote au conseil si des mesures graves venaient à être prises.

UNIONS OUVRIERES

On s'attend aujourd'hui à ce que l'Angleterre abandonne sa proposition de faire nommer le Bureau International du Travail comme entité spécifique au sein du Conseil économique et social de l'organisme de paix internationale en voie de formation. Il a semblé que si le Bureau International du Travail était constitué comme corps autonome au sein de la Conférence, la Russie insisterait pour faire reconnaître la Fédération internationale des unions ouvrières récemment formée.

4e SEMAINE

La conférence de San-Francisco a commencé aujourd'hui sa quatrième semaine de travaux au moment où les petites et grandes puissances s'entendent sur la majorité des questions débattues.

Environ 20,000 magazines et périodiques sont publiés aux Etats-Unis.

F.D.R.
Déllicieux "SNACKS"
PATATES A LA "JULIENNE"
"HAMBURGERS"
"HOT-DOGS"
SPAGHETTI
SERVICE DE FONTAINE

FRANK DE RICE
1237 METCALFE PRÈS STE CATHERINE

NAGOYA À DEMI DÉTRUIT

Les aviateurs américains y allument des incendies visibles à 150 milles

Grand quartier-général allié dans le Pacifique, 17. (B.U.P.) — Nagoya, la 3e ville du Japon et le plus grand centre de production d'avions du pays, repose à demi ruinée, aujourd'hui. Pour la deuxième fois depuis le début de la semaine, plus de 500 superforteresses américaines ont survolé, hier soir, cette importante cible industrielle nipponne, laissant tomber pas moins de 3,500 tonnes de bombes sur leur objectif et y allumant des incendies visibles à 150 milles de distance.

Les aviateurs alliés, de retour* de ce second raid, signalent que la fumée s'élevait encore, hier, des centres des usines incendiées au cours de l'envolée-record de lundi dernier. Survolant à basse altitude le système de défense de Nagoya, les célèbres B-29 de l'oncle Sam ont laissé tomber plus d'un demi-million de bombes incendiaires au cours du raid d'hier. Les principales cibles furent l'usine de moteurs Mitsubishi, la plus grande en son genre au monde, une aciérie, une usine d'aluminium, des usines hydrauliques et plusieurs autres fabriques de métal.

sus de Nagoya, il fut impossible aux aviateurs de faire le décompte officiel des dommages causés à l'ennemi. Ce relevé, vraisemblablement, ne pourra se faire avant plusieurs jours. L'opinion générale, toutefois, au grand quartier-général de l'aviation étatsunienne, dans les Mariannes, et que Nagoya, apparemment la première ville japonaise sur la liste de destruction de l'aviation alliée dans le Pacifique, se trouve, aujourd'hui, à demi-détruite. Admettant que la nouvelle offensive aérienne alliée sème la des-

(Suite à la page 4)

L'orientation de nos démobilisés

M. Hector Dupuis en Angleterre

Nous avons appris, ce matin, que M. Hector Dupuis, directeur régional du service sélectif et membre de la Commission royale pour la réhabilitation des militaires, doit se rendre en Angleterre et probablement dans les autres pays où il y a des soldats canadiens, en Europe, avec les autres membres de la commission, relativement à la réhabilitation des militaires dans la vie civile.

* Les six membres de cette commission, dont M. Dupuis est le représentant de la province de Québec, soumettront un questionnaire à chaque militaire, afin de se rendre compte des qualifications de chacun d'eux et des aptitudes de ces derniers, en vue de leur retour à la vie civile. Au fur et à mesure que ces gens quitteront la vie militaire, on se basera sur ces renseignements pour les orienter dans un domaine particulier de la vie économique, industrielle et commerciale de la nation. Le travail de la commission, d'après les renseignements que nous avons obtenus, durera quelques semaines, et les commissaires devront obtenir des documentations sur chaque militaire avant de revenir au pays, ayant en mains les documents nécessaires à l'ouverture de postes rémunérateurs et convenant aux militaires.



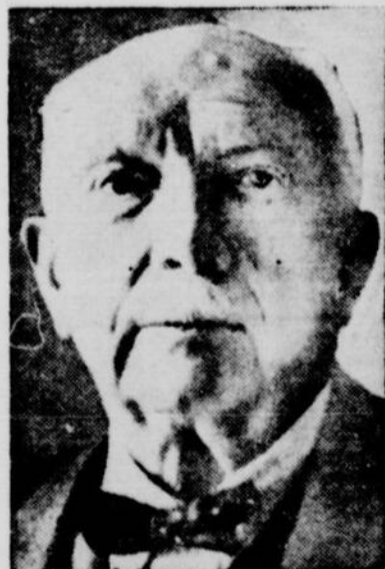
M. Dupuis

Grève en France

PARIS, 17. (P.A.)—La grève générale, ordonnée aujourd'hui par les unions de la Fédération du Travail dans le département du Rhône, affecte les policiers, les gardes de prisons et de pénitenciers, les ouvriers d'usines et d'ateliers, ainsi que les employés des services publics. La grève a pour but de donner plus de force à la demande de réformes sociales.

L'Agence française de presse dit que les policiers et les gardes de prisons sont demeurés à leur poste, mais ne travaillent pas.

Nouvelles oeuvres



Richard STRAUSS, le musicien bien connu, est maintenant âgé de 81 ans. Il habite actuellement sa villa de Garmisch Partenkirchen en Allemagne après avoir subi le bombardement de sa résidence de Vienne. Strauss a annoncé que bientôt le monde entendrait ses nouvelles oeuvres musicales.

Pétain est interrogé

PARIS, 17. (P.A.)—Le maréchal Pétain a été longuement interrogé, hier, par le président de la haute-cour, sur ses supposées relations avec les cagoullards, avec Hitler et avec le général Franco, avant la guerre. Le procès lui-même ne commencera probablement que le mois prochain. On a demandé au maréchal de donner des détails sur Hitler, Franco et Laval. Pétain, qui avait été envoyé comme ambassadeur auprès de Hitler et de Franco, avant la guerre, dit qu'il ne garde pas un très bon souvenir d'eux.

Merritt de retour

Le lieutenant-colonel Cecil Merritt, de Vancouver, décoré de la Croix Victoria et vétéran de la bataille de Dieppe, où il fut blessé et fait prisonnier par l'ennemi, est revenu au Canada aujourd'hui.

Merritt est descendu, ce matin, à l'aéroport de Dorval d'un avion qui le ramenait d'Angleterre après avoir été libéré d'un camp de prisonniers nazi où il était détenu depuis plus de deux ans. Mme Merritt était à l'aéroport pour l'accueillir à son arrivée et tous deux partiront cet après-midi pour Belleville, Ont., où Mme Merritt a élu domicile. Ils retourneront plus tard à leur foyer de Vancouver.

Le lt-col. Merritt, qui s'est mérité la Croix Victoria pour action d'éclat à Dieppe (il fut le premier Canadien à recevoir cette décoration dans la présente guerre), alors qu'il combattait avec le South Saskatchewan Regiment, a été choisi comme candidat progressiste-conservateur dans la division de Vancouver-Burrard à l'élection fédérale du 11 juin prochain.

Il était attendu hier soir à l'aéroport de Dorval par des représentants de l'Armée et les journalistes, mais il ne se trouvait à bord d'aucun des avions transatlantiques qui y atterrirent. Celui à bord duquel il se trouvait a fait la traversée sous une lourde pluie et dans de mauvaises conditions atmosphériques.

Solide défense



On peut maintenant dévoiler que des ballons de barrage, tels qu'indiqués par des cercles sur cette photo, survolaient les usines de guerre de Sault Ste-Marie, Ont., quand on apprit la possibilité d'attaques aériennes par les nazis contre le Canada.

A l'arrivée du colonel Merritt à Dorval



Le colonel C.C. Merritt, le premier soldat canadien à décrocher la Croix Victoria au cours de la 2e grande guerre européenne, est arrivé à Montréal, ce matin. La photographie ci-dessus nous montre l'heureux rapatrié et son épouse, à l'aéroport de Dorval, peu après la descente d'avion du colonel Merritt. Ce dernier revient au pays afin de se présenter aux prochaines élections fédérales (Photo Armée canadienne).

Message de George VI

«La grande alliance des Nations-Unies peut et doit se continuer»

Appel à l'unité pour éviter un nouveau conflit

LONDRES, 17. (B.U.P.) — Sa Majesté le roi George VI, dans un message spécial à l'adresse du Parlement britannique, à l'occasion de la victoire remportée par les troupes alliées en Europe, a déclaré que la grande alliance des Nations-Unies, qui a contribué à la défaite de l'Allemagne, "peut et doit se continuer" dans l'après-guerre, afin d'assurer la paix du monde.

Le souverain anglais a fait appel à l'unité parmi les puissances victorieuses dans le but d'éviter un nouveau conflit. Le roi a précisé que le but pour lequel les Nations Unies s'était unies dans la guerre "ne cesse pas avec la victoire".

Sa Majesté a ensuite ajouté: "Le genre humain attend le moment où toutes les nations, sous la surveillance de la Providence, seront en mesure de travailler ensemble, dans une confiance mutuelle, pour la réalisation de ces buts élevés."

En terminant, le roi remercia les membres de la Chambre des Communes et de la Chambre des Lords de leur message de félicitations le jour de la victoire. Il renouvela la promesse du premier ministre Churchill à l'effet que la guerre contre le Japon serait menée à une fin victorieuse.

George VI rendit également hommage à la population civile de Grande-Bretagne et aux forces armées pour leur victoire sur l'Allemagne, de même qu'aux troupes de la Russie, des Etats-Unis et des autres Nations Unies. "C'est une victoire, dit-il, qui a été remportée grâce aux efforts de tout mon peuple et par la puissance de tous nos Alliés."

"Les splendides victoires de l'U. R.S.S. et le courage de tous les autres Alliés qui ont souffert et combattu avec nous dans cette lutte commune contre l'agresseur seront à jamais présents dans nos coeurs et dans notre histoire."

La dernière grimace

PARIS, 17. (A.P.) — Quand le chancelier Hitler apprit la mort du président Roosevelt, il fit une crise d'hystérie dans le sous-sol de la chancellerie du Reich à Berlin. C'est ce que vient de déclarer son secrétaire, dans une interview accordée aux journaux. Gerhardt Herrgesell rapporte que le soir du 17 avril, le chancelier présida une réunion de l'état-major allemand

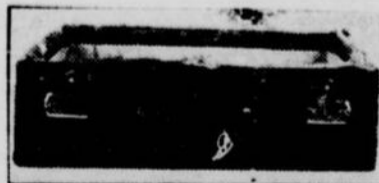
La terre tremble

SAN-FRANCISCO, 17. (P.A.) — Un tremblement de terre a secoué la ville de San-Francisco, ce matin, à huit heures et huit minutes. La secousse sismique a été plutôt légère, n'ayant rien de comparable avec le fameux tremblement de terre de 1906, qui renversa 23,000 maisons et causa la mort de milliers de personnes.

La réunion, une fois terminée, il se coucha.

Soudain, le chef de l'Information allemande entra sans frapper dans la chambre d'Hitler, tenant en main un bulletin de nouvelles. Il le montra au chancelier en disant: une grande nouvelle: le président Roosevelt est mort. Hitler éclata de rire. Il redevenait sérieux, puis recommença de rire en disant: "Je le savais, je le savais".

Le secrétaire du chancelier ajouta que personne ne vit Hitler rire de nouveau.



La police provinciale recherche la personne qui a abandonné un nouveau-né, étranglé avec une serviette, dans cette malle noire, trouvée dans un fossé, rue Washington, à Montréal-Sud. Toute personne qui reconnaîtrait la valise voudra bien communiquer avec la Sûreté provinciale, Harbour 4141.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 EST.
STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1769-1787

Recevez OMLP
Le jeudi 12 h. 15
12 h. 30

Médéric Courcelles, accusé de meurtre, aux Assises

Le procès de François Médéric Courcelles, 22 ans, 1923, Frontenac, accusé d'avoir assassiné le soldat Lionel Deslandes, dans la soirée du 28 février dernier, dans un restaurant du boulevard St-Laurent, s'est commencé, ce matin, en Cour d'Assises, présidée par l'hon. juge Wilfrid Lazure. Me Richard Robert représente l'accusé.

Le principal témoin entendu ce matin fut M. Frank Rossi, 1062, St-Laurent, qui raconta que ce soir-là, Deslandes buvait une eau gazeuse à son comptoir. Il semblait passablement ivre. Courcelles arriva 10 minutes plus tard, causa avec Deslandes quelques instants, puis il lui demanda de lui payer la traite. Deslandes refusa et une querelle s'ensuivit. Deslandes frappa Courcelles de son poing et l'accusé riposta par un coup de genou dans l'aine suivi d'un coup de poing à la figure. Deslandes tomba inconscient sur le plancher et Courcelles lui asséna quatre ou cinq coups de talon à la figure. Les coups furent si violents que les ferrures qu'il portait aux bottes militaires dont il était chaussé se disloquèrent. Il arrêta cependant de frapper quand Rossi le lui ordonna.

Le Dr Jean Marie Roussel, médecin légiste, longuement interrogé par Me Robert, déclara que Deslandes mourut d'une hémorragie méningée subséquente à plusieurs blessures à la figure par un instrument contondant. Il ajouta que l'examen du sang de la victime prouva qu'il était dans un état d'ébriété avancée.

Sous-marins nippons dans l'Atlantique

WASHINGTON, 17. — (AO.) — La bataille de l'Atlantique a coûté à l'Allemagne plus de 500 sous-marins.

L'amiral Jonas H. Ingram, commandant en chef de la flotte américaine de l'Atlantique dans une conférence de presse, a déclaré que dimanche dernier, un sous-marin japonais, transportant trois généraux allemands, s'est livré aux Alliés, près des côtes de Terre-Neuve. Deux des passagers japonais se firent hara-kiri. L'amiral a aussi révélé que plusieurs sous-marins nippons opéraient dans l'Atlantique.

Représentant de la ville

Le comité exécutif a annoncé, ce matin, que le conseiller municipal Cléophas Durocher, avait été nommé membre du conseil d'administration (en qualité de représentant de la ville), de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal. Ce poste était autrefois rempli par l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, alors qu'il était conseiller, et après son départ, on ne lui avait pas désigné de remplaçant.

Nagoya...

(Suite de la page 3)

truction à travers le Japon. Radio-Tokio rapporte que des centaines de médecins et de garde-malades ont été mobilisés pour prendre soin des victimes des raids. Tokio mande que le raid sur Nagoya a duré plus de deux heures. Il révèle, en même temps, que 40 chasseurs, décollés de l'île Iwo, ont martelé des installations de bombes autour de la capitale japonaise.

Pendant que se poursuivent les raids aériens, les forces américaines, dans l'île Okinawa, tuent les soldats japonais au rythme d'un à la minute. Au cours des cinq dernières journées, près de 6,000 Nippons ont perdu la vie. Depuis le début de la campagne d'Okinawa, soit depuis 47 jours, près de 47,000 Japonais sont allés rejoindre leurs ancêtres. Les Américains, cependant, subissent eux aussi de lourdes pertes dans cette bataille sanglante du Pacifique. Près de 20,000 soldats de l'océan ont été tués, blessés ou faits prisonniers dans Okinawa. Les fusiliers marins sont dans la banlieue de Yonabaru, sur la côte est, et à moins de 200 verges de Shuri, quelques milles à l'intérieur des terres. Aux Philippines, les troupes amé-

Joseph Létourneau, 25 ans, 1228 de Bullion, accusé de vol et de recel, ne prêtera plus son auto à ses amis. Par un soir de pluie, il donna permission à un jeune homme qui avait passé la soirée avec lui de prendre son véhicule pour aller reconduire son amie à Montréal-Nord. Il était cinq heures du matin quand l'autre lui ramena son auto. Il se porta à sa rencontre pour être aussitôt appréhendé par la police, car le jeune homme, en compagnie de deux autres jeunes gens, avait été commettre un cambriolage à Marieville. Le juge Amédée Monet, rendant jugement dans cette cause, accepta la version de la défense représentée par Me John E. C. Elliott, c.r., qui prouva l'alibi parfait de son client, lequel, de plus, n'a jamais été de sa vie à Marieville. Faute de preuve suffisante, Létourneau fut aussitôt acquitté.

AMENDE DE \$10,000

Lowell Jasper Thompson, 29 ans, 5270, rue Bourret, Snowdon, a été condamné à payer deux amendes de \$10,000 par le juge René Thérberge pour avoir fait la contrebande d'or canadien qu'il transportait au Maroc et aux Etats-Unis. A défaut de paiement, Thompson devra faire deux ans de prison.

Cet or, qui vaut \$35 l'once au Canada, pouvait être revendu pour \$39 l'once aux Etats-Unis, \$60 au Mexique et \$120 au Maroc. Thompson, né à Arundel, Etat de Washington, est un pilote du "Ferry command".

ricaines ne sont plus qu'à 8 milles de Valencia, la dernière grande base ennemie dans l'île Mindanao. Le général MacArthur révèle que les débarquements amphibies au sud de Tarakan, par les forces hollandaises, ont rencontré très peu d'opposition ennemie. Un dépôt ennemi, contenant des munitions et un équipement précieux, a été capturé.

A l'ouest de Tarakan, une petite force navale britannique comprenant deux croiseurs et trois destroyers, combat des unités japonaises de surface aux approches de Singapour, dans l'étroit détroit entre Malaya et Sumatra. C'est Radio-Tokio qui annonce cette nouvelle, prétendant même qu'un destroyer a été coulé. Si ce rapport est confirmé, cette bataille navale marquera la première pénétration alliée dans les eaux avoisinantes de la base de Singapour.

En Chine, on a annoncé aujourd'hui, que la 6e armée chinoise, équipée et entraînée par les Américains, était revenue en Chine, à la suite de sa campagne en Birmanie. Pendant ce temps, le général Joseph Stilwell, qui dirigea la retraite de Birmanie, a déclaré, hier soir, à Détroit, qu'il ne prévoyait pas une fin prochaine de la guerre du Pacifique. En Birmanie, le 33e corps hindou et la 26e division ont opéré leur jonction à 60 milles au nord de Rangoon.

Arrêté



HIROSHI OSHIMA, ambassadeur du Japon à Berlin, a été arrêté par les troupes de la septième armée américaine. Il est aussi arrêté 130 diplomates japonais.

Chute de...

(Suite de la 1ère page)

dans les bras du puissant athlète; celui-ci les recueillait dans le vide et les balançait au-dessus de la foule qui, ravie, applaudissait et criait son délire. Les deux jeunes filles exécutèrent les tours les plus audacieux; Erickson les lançait ici et là dans les airs mais toujours elles retombaient sur les barreaux des échelles.

Les deux jolies artistes escaudaient les échelons tandis que sur la scène, leur "protecteur" Whitey Erickson attendait son tour de monter vers le ciel.

Et puis vint la minute solennelle et tragique: le dernier tour de trapèze. Les spectateurs, hommes, femmes et enfants, guettaient comme on le fait toujours "le tour le plus dangereux..."

Erickson se cramponna solidement et s'essuya les mains. Les deux jeunes hommes en firent autant.

La foule, nombreuse, était muette. Dans ses doigts robustes Erickson enserrait deux cordes auxquelles étaient rattachées deux anneaux Jo Ann Warren salua au son de la musique, elle eut comme à son habitude, une pensée pour sa fille de 5 ans et pour son mari actuellement en service actif dans le Pacifique.

Au signal d'Erickson, Jo Ann Warren se projeta vers les anneaux que son partenaire agita au bout de deux cordes. La jeune femme se cramponna aux deux cerceaux et réussit à s'y passer les jambes pendant que sa tête retombait vers le sol. Erickson allait relever la jeune femme pour lui permettre de s'agripper à la barre de fer à laquelle il était lui-même suspendu lorsque Mlle Warren, pour une raison inexplicable encore, glissa hors des anneaux et plongea, la tête la première, vers la plate-forme où elle avait recueilli applaudissements et bravos quelques instants plus tôt.

Les câbles de fer retenant ensemble à une trentaine de pieds chacun les deux échelles qui servaient de trapèze, amortirent heureusement la chute de l'acrobatte. D'après M. Rex Billings, gérant du Parc Belmont, Mlle Warren toucha la plate-forme et rebondit de deux ou trois pieds.

On la crut morte. Les spectateurs, terrifiés, ne bougeaient pas et ne soufflaient mot, mais des sacoques des dames et des goussets de gaillards, de soldats et de marins rudes, on vit sortir quantité de mouchoirs que la foule, sans fausse honte, utilisait pour assécher ses larmes. Erickson et Irene Gibson affirmèrent qu'ils atteignirent le sol sans pratiquement toucher aux échelles qui les avaient conduits vers le ciel. A l'hôpital du Sacré-Coeur où on la transporta, une radiologie révéla que l'artiste, heureusement, ne souffrait que d'une fracture du bras gauche.

"Un véritable miracle", dirent alors les médecins.

Un Montréalais s'est tiré accidentellement une balle dans la poitrine et est mort de sa blessure peu après, à l'hôpital Homéopathique, hier soir. Il s'agit de Charles Price Green, 36 ans, 5923 ave McLynn, qui, semble-t-il, était à nettoyer sa carabine quand le coup partit, car la police trouva sur une chaise, près de l'arme, tout le fourbi nécessaire à cette opération.

La police fut alertée par un voisin, Carl Cranston, qui entendit de chez lui, la détonation. On trouva la victime inconsciente, la balle ayant pénétré dans la poitrine, environ 2 pouces plus bas que le cœur. La balle avait fait son chemin, traversé le corps de la victime, et était allée s'enfoncer dans le mur, y creusant un trou de 4 pouces.

Le malheureux respirait encore et il fut transporté à l'hôpital où il mourut après avoir subi une intervention chirurgicale d'urgence.

BALLE DANS LA MACHOIRE

Une balle partie accidentellement d'un revolver qu'on était à examiner, a traversé la mâchoire de M. W. Granson, 35 ans, 4674 rue Hôtel-de-Ville. Au moment de l'accident, Granson se trouvait chez un ami, Armand Delico, 4231b rue Messier, qui lui montrait l'arme dangereuse. On transporta le blessé à l'hôpital Notre-Dame, où il est gardé sous observation.

Les Allemands plus arrogants que jamais

(Rédigé pour la Presse Canadienne par MAURICE DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux français. — Tous droits réservés par la Presse Canadienne).

LA HAYE, Hollande, (P.C. câble) (Dépêche retardée). — Les duracuire de la S.S. sont battus, mais ceux que j'ai vu défilé dans les camps de La Haye, en route vers des camps de concentration, ne m'ont pas paru avoir le ferme-propos de ne plus recommencer. Ils souriaient et saluaient de la main les foules qui les conspuent. Ils chantaient "Lilli Marlene" et "Horst Wessel". Leurs chefs ont capitulé, leur pays est en ruines, ils sont prisonniers, mais ils sont aussi arrogants que jamais.

Par contre ceux de la Wehrmacht ont franchement l'air heureux que la guerre soit finie. Dans une forêt près de Doorn, j'en ai croisé des milliers qui s'écartaient courtoisement du centre de la route pour laisser passer notre véhicule. A pied, en charrettes, sur des moteurs, tous souriaient et n'avaient pas la moindre idée de pointer vers nous les armes qu'ils portaient encore en attendant d'arriver au camp central de concentration.

Je vous assure que c'est une sensation tout-à-fait singulière de se promener au milieu de milliers de boches armés.

La guerre est bien finie, mais, qui sait s'il ne se trouve pas parmi ces nazis quelques-uns qui ne lisent pas les journaux? En tous cas, c'est un spectacle bien réconfortant de voir nos ennemis, bien domptés, se dirigeant docilement d'eux-mêmes vers les lieux de concentration.

Le capitaine R.-W. Johnston, de Vancouver, m'a rapporté une parole amusante d'un officier allemand qui parlait assez bien l'anglais.

"La guerre idéale", dit-il, "ce serait de combattre les Italiens avec des canons russes et de la nourriture britannique, tout en recevant la solde de l'armée américaine".

Dans un mess d'officiers de la S.S., à La Haye, on peut lire sur une pancarte: "Quand votre réputation est ruinée, que diable faire?" Cela résume bien l'attitude résignée de ces cruels guerriers qui conservent malgré tout leur bonne humeur mais qui riront jaune lorsqu'ils verront ce que nos canons et nos avions ont fait à leurs foyers en Allemagne.

Pendant ce temps, nos soldats canadiens se reposent sur leurs lauriers, après avoir célébré d'une façon plutôt modérée, la fin des hostilités. Pour eux, il n'y eut pas de folles démonstrations comme à New-York, à Paris, à Halifax. Ce fut plutôt comme une joie tranquille et intérieure qui pénétra tous les coeurs. On n'a pas l'idée à quel point il est agréable, au front, de savoir que le danger est disparu, que la mort ne vous guette plus à chaque tournant de route, que demain et après-demain et le surlendemain vous serez encore en vie; de savoir que vos copains ne seront pas sous six pieds de terre la prochaine fois que vous visiterez leur bataillon.

La capitulation de l'Allemagne enleva un poids énorme sur toutes nos poitrines et ce fut un bienheureux soulagement pour nous tous.

La réalisation que le danger n'existait plus suffisait et c'est pour cela qu'il n'y eut pas de carnaval parmi nos troupes en Hollande et en Allemagne.

La première division qui eut l'honneur de libérer les grandes villes des Pays-Bas, en compagnie de la brigade hollandaise, fut couverte de fleurs et connut son apothéose le jour de l'Armistice, le 8 mai, mais nos autres formations fêtèrent intimement le Grand Jour tant attendu. Pour ma part, je passai la majeure partie de la soirée du 8 mai à réparer une crevasse dans les rues obscures de Rotterdam, en compagnie d'une demi-douzaine de maquisards hollandais et de deux bienveillants soldats canadiens. Depuis ce jour, la vie militaire se poursuit assez normalement en Europe. Les soldats continuent de vaquer à leurs multiples occupations, la vie réglementaire est toujours la même, la tension est disparue. Les canons se sont tus, les mitrailleuses ne rouspètent plus, et les seuls bruits sont les bruyantes conversations de nos gars qui discutent avec chaleur leur prochain retour au pays.

Le convoi le plus considérable de la guerre — 167 navires transportant plus de 1,000,000 de tonnes de cargo — se rendit sain et sauf à destination, protégé dans l'Atlantique-nord par un groupe d'escorte entièrement canadien.

Crimes nazis



Cadavres de Français et de Polonais qui jonchent une route d'Allemagne. Les nazis massacraient tous ceux qu'ils pouvaient avant la libération des camps de concentration par les Alliés. D'habitude, les nazis enfermaient les travailleurs étrangers dans un endroit quelconque, y mettaient le feu. Ceux qui tentaient de se sauver étaient mitraillés, comme ceux que nous voyons sur la photo.

Les chambres à air ne seront plus rationnées après le 1er juin

35,000 propriétaires d'autos pourront obtenir des pneus neufs après cette date

OTTAWA, 17. — (D.N.C.) — En vertu des nouveaux règlements qui entrèrent en vigueur le 1er juin concernant les pneumatiques, les chambres à air ne seront plus rationnées et environ 35,000 propriétaires de véhicules qui n'avaient droit jusqu'ici qu'à des pneus usagés ou rechapés pourront obtenir des pneus neufs, annonce le ministre des Munitions et Approvisionnements, l'hon. C.-D. Howe.

En même temps, le ministre a annoncé que, plusieurs pneus actuellement en usage étant sur le point de devenir hors de service, la production de pneus destinés aux véhicules de tourisme des civils devra être augmentée cette année pour répondre aux besoins indispensables. En outre, M. Howe a promis une nouvelle augmentation à cet égard dès que les usines pourront passer de la production de guerre à celle du temps de paix. Il a expliqué que la suppression des restrictions concernant les chambres à air sera possible parce que les usines canadiennes ont la capacité nécessaire pour produire les chambres à air en quantités proportionnellement plus fortes que les pneus, et également parce que le caoutchouc naturel n'entre pas dans la fabrication des chambres à air.

"Nous ne sommes pas encore complètement renseignés quant au nombre de pneus que le Canada devra fabriquer au cours des douze prochains mois pour les véhicules militaires, a dit M. Howe. Cependant, nous savons d'avance que le nombre des pneus qu'on devra fabriquer à cette fin restera élevé durant quelque temps encore. Nous avons amplement de caoutchouc synthétique pour suffire à nos besoins, mais le caoutchouc à l'état brut et d'autres matières essentielles sont rares et la capacité de nos usines de pneus est forcément limitée. La production des pneus destinés aux véhicules de tourisme des civils doit donc demeurer restreinte en fonction des besoins militaires et des autres besoins indispensables, et le rationnement doit être maintenu.

LES CLASSES D'AUTO-MOBILISTES

"Pour la même raison, nous n'avons encore pu faire d'additions importantes aux classes des automobilistes qui ont le droit d'acheter des pneus. Cependant, nous avons pu améliorer les chances des automobilistes des classes privilégiées quant à l'achat de pneus neufs. Cela permettra éventuellement à ceux qui n'auront droit qu'à des pneus rechapés ou usagés de se procurer plus facilement de tels pneus."

Parmi les propriétaires de véhicules qui n'avaient droit antérieurement qu'à des pneus rechapés ou usagés et qui pourront désormais se procurer des pneus neufs, mentionnons ceux qui possèdent, pour le commerce au détail, des véhicules de livraison pour boulangerie, pâtisserie, buanderie, établissement de nettoyage à sec, garage, remorquage, déménagement, et des camions employés pour les services de réparation et d'entretien des réfrigérateurs et d'autres appareils électriques domestiques indispensables. Entreront dans la même classe certains propriétaires de voitures de tourisme, à condition que leur automobile serve dans la proportion d'au moins 75 pour 100 de la distance parcourue, à l'exercice de leurs fonctions officielles ou de leur occupation, notamment les agents de distribution de journaux, les évaluateurs d'assurance, les entrepreneurs de pompes funèbres des localités rurales, les spécialistes en ostéopathie et les chiropraticiens.

CEUX QUI PEUVENT ACHETER

Présentée sous la même forme que les autres ordonnances sur le rationnement des pneumatiques entrées en vigueur depuis mai 1942, la nouvelle ordonnance est cependant plus simple que celles-là et comporte des dispositions spéciales pour aider à mettre fin aux opérations du marché noir. L'ordonnance supprime la classe "C" des acheteurs privilégiés

(pneus usagés seulement) et ne conserve que deux classes, "A" et "B". A tous les autres propriétaires de véhicules, il restera interdit comme antérieurement d'acheter tout pneu susceptible de servir. Dans le nouveau classement, les propriétaires de véhicules de la classe "A" auront droit à des pneus neufs et ceux de la classe "B", à des pneus rechapés ou usagés.

Réunion des distributeurs de produits alimentaires



Le comité d'organisation du tournoi de golf des distributeurs de produits alimentaires s'est réuni au club Canadien. On voit: MM. F.-D. Freeman, secrétaire; C.-H. Mariel, président; W.-G. Clark, René Ducloux, Jos. LeCavallier, D. Laviolette, Frank Raymond, A.-E. Nixon, D. Pope, Paul Boudrias. N'apparaissent pas sur cette photo: MM. Rolland Duquette, S. Wakefield, R. Limoges, Paul Roy, Bernard Couvrete, W. W. Giovatti. (Photo la "Patrie").

Don de \$1,000 du St-Laurent-Kiwanis



Le club St-Laurent-Kiwanis a fait don d'un chèque au montant de \$1,000 au fonds de la campagne de souscription en faveur d'un gymnase pour le collège Ste-Marie. On remarquait au dîner du club: M. Lyle Burdick, M. J.-Théo Legault, l'hon. Wilfrid Gagnon et M. Romuald Bourque. (Photo la "Patrie").

Don de \$1,000 du club Kiwanis Saint-Laurent

M. J.-Théo Legault, au nom du Club St-Laurent Kiwanis, a remis, lors du déjeuner hebdomadaire, un chèque de \$1,000, à l'hon. Wilfrid Gagnon, président de l'Association des anciens du collège Ste-Marie. Ce montant servira au fonds de la campagne de souscription pour la construction d'un gymnase attendant au collège, situé rue Bleury.

Les invités d'honneur étaient: MM. Romuald Bourque, M. Burdick, Léon Trudeau, Maurice de Goumois, B. Yates, B. McLaren, F. Guibert, W. J. Bryant, L. Favreau et L. Joncas.

"Acceptez", a dit M. Legault, "ce chèque de \$1,000 comme contribution du club St-Laurent Kiwanis à cette œuvre lauriale qui permettra à bon nombre de nos jeunes de se développer physiquement". M. Gagnon a répondu: "Je vous remercie du fond du coeur au nom des Rév. Pères Jésuites, des élèves, anciens et actuels du collège Ste-Marie et je souhaite que notre campagne de souscription obtienne tout le succès qu'elle laisse présager. Grâce à votre générosité, Messieurs, nos jeunes se verront dans un avenir rapproché, en mesure de recevoir une éducation physique en un endroit convenable".

Le gouverneur Burdick a dit que les grands problèmes qu'auront à envisager ce pays prochainement, sont plutôt d'ordre social, moral et spirituel qu'industriel, commercial et politique. M. Trudeau a été choisi comme président de la prochaine campagne des pommes.

Philomène Héroux, directrice du Refuge St-Antoine, 14130, boulevard Gouin est, accusée d'avoir battu une fillette, lui causant ainsi des lésions corporelles, a été libérée par le juge C.-E. Guérin qui accepta une motion de non-lieu de la défense comme quoi la preuve était insuffisante et contradictoire.

Les deux doyens de la législature

QUEBEC, 17. (par Joseph LaVerne). — Les deux doyens de l'Assemblée législative sont l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et député des Trois-Rivières et l'hon. Léon Casgrain, ancien procureur général et député libéral pour le comté de Rivière-du-Loup. Il est à noter qu'ils ont tous deux été élus, le même jour, soit le 16 mai 1927, lors de la tenue d'une élection générale provinciale. Il y eut donc 18 ans hier que MM. Duplessis et Casgrain étaient députés provinciaux, bien que ne siégeant pas du même côté.

Comité du logement

OTTAWA, 17. (D.N.C.) — Le ministre des finances, l'hon. J.-L. Hiley, et le ministre de la reconstruction, l'hon. C.-D. Howe, ont annoncé, ce matin, dans une déclaration conjointe, la formation d'un comité interministériel des hauts fonctionnaires du gouvernement pour la coordination des entreprises de logement au Canada.

Le comité du logement interministériel a pour fonction propre de faire enquête sur les besoins concernant le logement dans toutes les parties du Canada et de faire des recommandations sur les voies et moyens d'accroître le marché des matériaux et de la main-d'oeuvre pour la construction de logements, l'établissement de priorités sur la production et la distribution des matériaux de construction, etc.

Le Comité se composera de M. W.-C. Clark, sous-ministre des finances, de M. J.-G. Godsoe, président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre et coordinateur des régions au ministère de la reconstruction, de M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre; de M. A. MacNamara, sous-ministre du travail; de M. G. Marchison, directeur de la loi sur les terres destinées aux anciens combattants; de M. J.-M. Piggott, président de la Wartime Housing Limited, et de

Les villes n'auraient plus besoin de chartes

Selon l'hon. M. Bona Dussault, ministre des affaires municipales dans le gouvernement Duplessis, le nouveau code municipal que publiera la province, devrait être assez parfait pour permettre à toutes les municipalités de la province de s'administrer en vertu de ce code et d'abandonner leurs chartes.

M. Dussault a fait cette suggestion dans le discours qu'il prononçait, à l'hôtel Mont-Royal, à un banquet offert par la province aux délégués du congrès de la Municipal Finance Officers' Association.

COUTEUX

Le ministre Dussault a dit que si le prochain code municipal est suffisamment parfait il n'y aura plus raison pour que certaines municipalités, comme Montréal, par exemple, aient leurs propres chartes leur conférant les privilèges d'après lesquelles elles sont régies. M. Dussault a ajouté que l'existence de ces chartes oblige ces municipalités à faire des pèlerinages à Québec, à tous moments, pour réclamer des amendements à leurs chartes, et cela, a-t-il ajouté, leur entraîne des dépenses fort onéreuses.

M. Dussault a aussi exprimé l'opinion que le gouvernement provincial devrait constituer un conseil supérieur des municipalités, comprenant des représentants des conseils de comités ainsi que des délégués des diverses associations s'intéressant à la bonne administration des municipalités.

LES TAXES

Parlant ensuite des impôts fonciers, M. Dussault a exprimé l'opinion qu'ils sont trop élevés dans certaines municipalités, et que cela a pour effet d'éloigner les propriétaires. M. Dussault a dit que dans la ville de Montréal, 88 pour cent des familles sont locataires, tandis que ce pourcentage est de 81 pour cent à Québec, de 56 pour cent dans la province de Québec et de 43 pour cent dans tout le Canada.

Au cours de la journée d'hier, M. Raphaël Bélanger, gérant de Valleyfield a déclaré que la municipalité qu'il représentait avait créé une réserve pour l'exécution de travaux d'après-guerre, et M. C.-R. Fontaine, trésorier et directeur des services municipaux de Québec, a ajouté aux remarques de M. Bélanger que les municipalités avaient, en grand nombre, des deniers disponibles pour l'exécution de travaux pour cette nature, mais que, par ailleurs, il fallait que les travaux de ce genre fussent plutôt financés par les gouvernements supérieurs, et surtout, par le gouvernement fédéral, duquel relève le chômage, d'après le sentiment de la plupart des délégués.

M. F.-W. Nicolls, directeur de l'Administration nationale du logement. M. Clark sera le président du comité.

150 industriels réunis en vue de l'après-guerre

M. Louis Daoust, vice-président de Daoust Lalonde & Cie et ex-administrateur de la chaussure au Canada, était l'invité d'honneur du service de coordination et d'information industrielle de la Chambre de commerce du district de Montréal, lors du dîner-clinique qui avait lieu, au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor.

Environ 150 industriels prirent part à cette réunion où l'on discuta des problèmes de production avec lesquels est aux prises l'industrie canadienne.

La clinique était présidée par M. Valmore Gratton et les membres du jury d'experts étaient MM. Paul Dufresne, Marcel Allard, Marcel Dufresne, McLagan & Association Reg'd; Marcel Allard, chef de production; H. Lucien Toupin, C. A.; C.-N. Moisan, président et gérant de Standard Paper Box; Yvon Cousineau de L'Aluminium Co. of Canada.

Les 26 et 27 mai prochains, la ville de Sherbrooke recevra les Chevaliers de Colomb pour la tenue de leur 46e congrès provincial. M. Ludger Faguy, député d'Etat, présidera ces assises qui réuniront des délégués des 95 conseils de la province.

L'exécutif suprême et le bureau des directeurs suprêmes de l'Ordre tiendront leur prochaine réunion à Québec, les 29 et 30 juin et le 1er juillet. Il y aura réception par le Conseil d'Etat le 30 juin.

CREME GLACEE

facile à faire avec de la Crème de temps de guerre

Pureté assurée — vous la préparez. Mélangez du Londonderry, du sucre, de la crème à 15% et ajoutez l'essence désirée — ceci ne prend que 2 minutes — mettez dans le réfrigérateur durant 20 minutes — puis, fouettez, congélez, et voilà! Pas de cuisson. Fait une crème veloutée sans cristaux. (De délicieux desserts se font avec du lait ou du lait écrémé). 16 portions par paquet de 15c. Demandez Londonderry chez votre épicer. S'il n'en a pas, envoyez-nous \$1.00 et vous recevrez, poste payée, 7 paquets et 20 recettes fameuses.

Londonderry of Canada, 524 Edifice Carré Dominion, Montréal, P.Q.

«Je suis opposé à MM. King, Bracken et Coldwell» (M. Duplessis)

QUEBEC, 17. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — "Je suis opposé à MM. King, Bracken et Coldwell. Je suis en faveur des candidats, qui sont prêts à débarrasser la province de la politique rouge à Québec et rouge à Ottawa, qui a été la politique de tous les reniements".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis. A l'hon. Valmore Bienvenue, l'hon. Duplessis, déclara: "M. Léon Méthot n'a pas sollicité mon appui. Et s'il l'avait sollicité, je l'aurais refusé". Il s'agit ici du candidat progressiste-conservateur officiel dans le comté de Trois-Rivières.

LES IRLANDAIS

Et M. Duplessis ajouta: "Pendant des années, une minorité irlandaise et catholique s'est battue au Parlement de Westminster. Cette minorité a fini par obtenir le "Home Rule", pour son pays. Pourquoi la même chose ne serait-elle pas possible au Canada?"

LA SEANCE

Dès le début de la séance, la Chambre prend en considération une motion de M. Alphide Sabourin, député libéral de Vaudeville-Soulanges, demandant le rétablissement de la prime sur le fromage. M. Sabourin fait remarquer que la prime a été abolie, l'autonomie dernier, alors que les cultivateurs en avaient le plus besoin et il émet le vœu qu'on la rétablisse sans retard.

M. Cyrille Dumaine déclare que la province de Québec peut produire d'aussi bon fromage que partout ailleurs et qu'il serait intéressant pour les cultivateurs de savoir si le gouvernement a l'intention de rétablir la prime.

MANQUE D'ARGENT

L'hon. M. Barré, ministre de l'Agriculture, répond que le gouvernement n'a pas établi la prime. Quand nous avons pris le pouvoir, dit-il, il n'y avait pas d'argent pour payer cette prime. Nous avons passé un mandat spécial de \$500,000 pour la maintenir jusqu'au moment où il importait de la payer.

M. Barré prétend qu'il est difficile de faire du bon fromage en hiver.

M. Barré dénonce les restrictions sur le beurre et le plafonnement des prix du beurre. "Avec ce plafonnement", dit-il, "le cultivateur n'est pas capable de payer la main-d'œuvre dont il a besoin".

L'HON. M. GOUBOUT

L'hon. M. Goubout répond que si la prime sur le fromage n'a pas été abolie, les cultivateurs ont cessé de la retirer. Le chef de l'Opposition ne partage pas l'avis de M. Barré. Il déclare que c'est en hiver que le cultivateur a surtout besoin de la prime sur le fromage parce que le lait entier se transporte plus difficilement en hiver.

Répondant à une remarque de M. Barré, le chef de l'Opposition, déclare que ce n'est pas le rôle du fédéral de hausser encore les plafonds sur les denrées aussi nécessaires que le beurre et le fromage et que l'ouvrier paie déjà suffisamment cher.

L'HON. M. DUPLESSIS

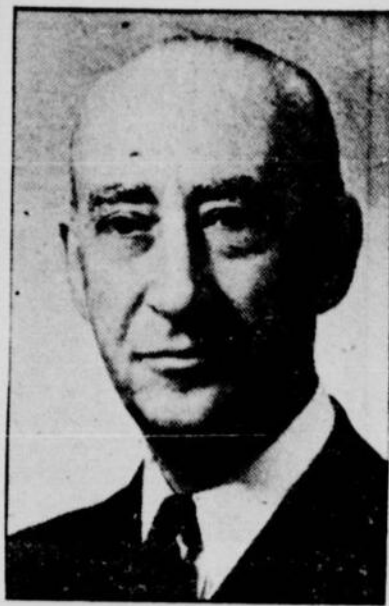
Le premier ministre déclare que

Repos mérité



M. Gonzalve Giroux a pris sa retraite, après 32 ans et huit mois de service au ministère des postes.

A l'hôtel Mont-Royal



M. G.-E. MORRISSETTE, qui fait partie du personnel de l'hôtel Mont-Royal depuis 23 ans, a été nommé gérant général de cet hôtel. Sa nomination a été annoncée par M. Vernon-G. Cardy, président.

de du fédéral et que cela n'apparaît pas dans les statistiques, sous la rubrique: argent de chômage.

M. Jos. Francoeur, député de Montréal-Mercier, ajoute quelques mots pour dire que ceux qui reviennent du front sont mieux traités qu'ils l'étaient après l'autre guerre et que le fédéral est loin de les oublier.

La motion est ensuite adoptée à l'unanimité.

La Chambre s'ajourne à cet avant-midi, à 11 heures.

La taxe de luxe et la fourrure

QUEBEC, 17. — (Par Joseph LaVergne). — Une délégation des marchands de fourrures canadiens-français vient de rencontrer le premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplessis. Elle était dirigée par M. Gérard Thibault, ancien député de l'Union nationale pour le comté de Montréal-Mercier, et par M. A. Rousseau, de Bleau et Rousseau, et M. J. F. Reid.

Des explications ont été fournies concernant la nouvelle taxe "de luxe" sur les fourrures tant par M. Duplessis que par les délégués. On en est venu à une formule d'entente sur un mode de taxation, concernant la fourrure, lequel donnera satisfaction, dit M. Thibault, et au gouvernement et aux marchands de fourrures.

Les Chinois chassés hors de Fou-tchéou

TCHOUNG-KING, 17. (B.U.P.) — Des troupes de renforts japonaises ont chassé les forces chinoises hors du port de Fou-tchéou, à la suite d'une violente bataille de deux jours. De furieux engagements se déroulent, toutefois, à l'extérieur de la cité. On sait que les Chinois étaient entrés, au début de la semaine, dans le grand port de l'est de la Chine.

Otto Braun aurait aidé le réarmement

NEW-YORK, 17. — (ONA) — Otto Braun, ancien premier ministre de Prusse, qui se trouve actuellement en Suisse et fait partie du "mouvement pour une nouvelle Allemagne démocratique", est dénoncé par les milieux anti-nazis de New-York, comme ayant soutenu le programme de réarmement d'Adolf Hitler.

A la réunion annuelle des manufacturiers canadiens le 21 mai

M. C. A. Massey, président de Lever Brothers Limited, de Toronto sera le conférencier à la réunion annuelle de la Canadian Manufacturers Association, division de Québec et section de Montréal, qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, lundi le 21 courant à 12 h. 15 p.m. M. Massey intitulera sa causerie: "Management — Employee Relations".

Le Conseil législatif étudie le bill de la taxe de luxe

QUEBEC, 17. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le Conseil Législatif, hier après-midi, sous la présidence de l'hon. Georges Simard, a voté en première lecture le bill de l'hon. Onésime Gagnon, abolissant la taxe de vente provinciale de deux pour cent, et également, en première lecture, cet autre bill de l'hon. Onésime Gagnon "pour venir en aide à l'éducation et à la santé publique". Il s'agit ici du bill communément désigné sous le nom de "Taxe de luxe".

Il est à noter que l'hon. Jules Brillant, qui a été malade, assistait, hier, à la séance du Conseil. Il semble parfaitement rétabli.

La Chambre Haute adopta, en troisième lecture, le bill de Ville St-Laurent; le bill de la Commission scolaire de Ville LaSalle; le bill de la Cité de Valleyfield et le bill de la ville de Magog.

LAIT PASTEURISE

On vint de nouveau à la motion de l'hon. Georges Simard à l'effet de demander au gouvernement d'exiger la pasteurisation obligatoire du lait dans la province de Québec.

L'hon. Félix Messier: "Je suis favorable à la motion de M. Simard pour la sauvegarde de notre population et pour protéger notre capital humain."

"L'Association du Bien-Etre de l'Enfance approuve la campagne pour la pasteurisation du lait."

"Je suis en faveur de la pasteurisation du lait dans les centres de la province de plus de 10,000 âmes. Mais ailleurs je voudrais que les troupeaux soient passés à la tuberculine, chaque année."

L'hon. Victor Marchand demanda alors l'ajournement du débat.

Le Conseil vota ensuite en première lecture le bill de l'hon. O. Gagnon, concernant la sauvegarde des revenus essentiels de la province; le bill de l'hon. Albiny Paquette, modifiant la loi de l'Assistance Pu-

blique; le bill de l'hon. Bona Dussault, modifiant la loi des Cités et Villes; le bill de l'hon. Antonio Barrette, à l'effet de modifier la loi des relations "ouvrières"; le bill de l'hon. Bona Dussault, validant certains contrats de la ville de Montréal; le bill de l'hon. Maurice Duplessis, créant une curatelle publique.

Le Conseil vota ensuite un bill approuvant le budget de \$99 millions du gouvernement pour l'exercice financier 1945-1946.

LOI ELECTORALE

On aborda alors le bill de l'hon. Maurice Duplessis, concernant la nouvelle loi électorale. Le leader du Conseil proposa alors certains amendements. Mais, à la demande de l'hon. Philippe-F. Brais, on rapporta progrès, afin de pouvoir plus amplement étudier les dits amendements.

Le Conseil vota ensuite, en deuxième lecture, le bill modifiant la loi concernant l'organisation municipale des villages miniers; le bill pour assurer à la population des Îles-de-la-Madeleine un bon service de transport maritime; le bill modifiant la loi concernant les rôles d'évaluation et les avis de mutations de propriétés; le bill à l'effet de modifier la loi des dettes et des emprunts municipaux.

Le Conseil législatif s'ajourna alors à dix heures ce matin.

Ils sont échevins l'espace d'une nuit

Deux candidats à l'échevinage, au scrutin de lundi dernier, à Montréal-Nord, ont eu une joie de courte durée. Le soir de l'élection, le secrétaire-trésorier de la municipalité, M. A.-E. Chevrier, les proclamait élus, avec le maire Archambault Désy et les quatre autres candidats à l'échevinage qui avaient obtenu le plus grand nombre de voix, dans les quartiers divers. Et le lendemain, ils apprenaient que le sort leur était défavorable, qu'ils étaient défaits et que deux autres candidats étaient proclamés élus à leur place.

Il s'agit de MM. J. R. Guilbault et H. Russell, qui briguaient les suffrages dans les quartiers Est et Ouest respectivement. Le soir de l'élection, tous deux furent proclamés élus, et avec leurs amis et organisateurs électoraux, ils fêtèrent et manifestèrent leur joie un peu partout dans la ville, le tout s'accompagnant de parades et de concerts de klaxons.

DE MEMOIRE

M. Guilbault avait été déclaré élu par une majorité de cinq voix sur son adversaire, M. P.-E. Deschamps, et M. Russell, le soir de l'élection, était supposé avoir défait son adversaire, M. Georges Boivin, par une majorité de huit voix.

Ce qui s'est produit est bien simple. Les officiers d'élection, après avoir compté les votes dans ces deux quartiers, inscrivirent le nombre de votes accordés à chacun des aspirants, mais les feuilles sur lesquelles étaient inscrits ces chiffres furent déposées avec les bulletins de vote, dans les urnes, de sorte que, quand ils arrivèrent à l'hôtel de ville pour faire rapport à M. Chevrier, du résultat du vote dans leurs bureaux de votation, ils durent se contenter de donner de mémoire, les résultats de l'élection.

POINTAGE

Les officiers d'élection firent er-

reur avec le résultat que le soir de l'élection, après que les votes eurent été comptés, Guilbault et Russell furent proclamés élus.

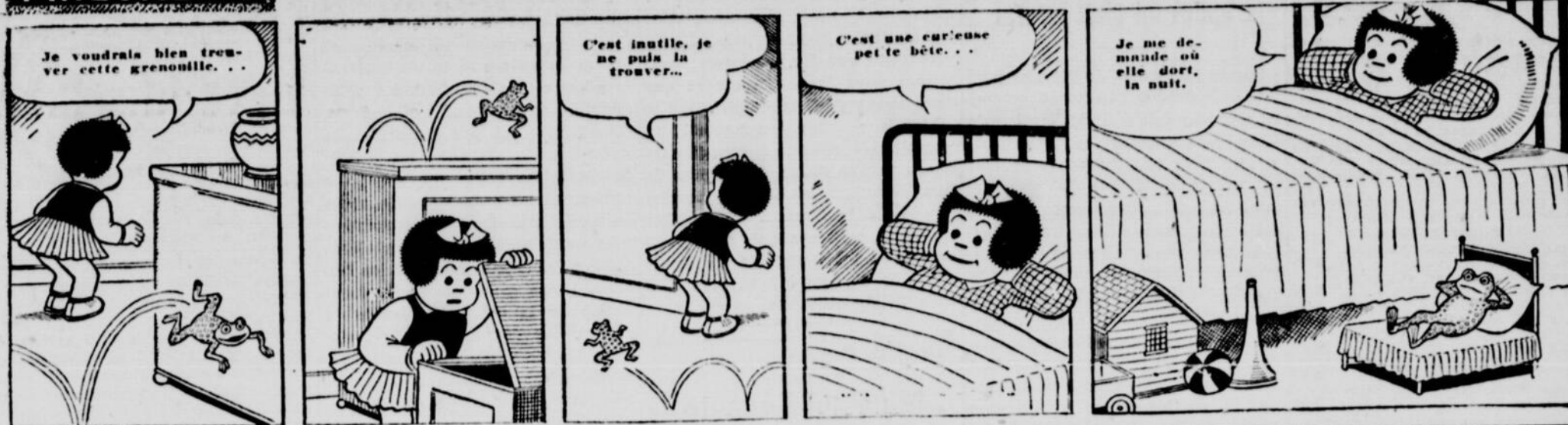
Le lendemain, on procéda au décompte officiel et quand tout fut fini, Guilbault et Russell n'étaient plus élus, et devaient céder leur place à Georges Boivin, dans le district Ouest, qui était déclaré élu par 11 voix de majorité, sur Russell, et P.-E. Deschamps, proclamé élu dans le quartier Est, par une majorité de 14 voix sur son adversaire, M. Guilbault.

Au cours de la journée, M. Guilbault a conféré avec M. Hector Lamarre, candidat à la mairie défait par M. Archambault Désy, et il se peut que des procédures soient prises pour qu'un décompte judiciaire soit demandé, dans le quartier Est, où M. Guilbault a été défait.

\$4,500 accordés par un jury à Mlle Landry

Le jury civil au procès de Mlle Anne Landry, 37 ans, 5273, rue St-Denis, contre la compagnie des Tramways de Montréal, lui a accordé des dommages au montant de \$4,500 sur une réclamation de \$8,152 à la suite d'un accident de tramways survenu le 23 décembre 1943. La demanderesse se trouvait dans l'une des voitures roulant rue Ontario, quand, à l'arrivée au boulevard St-Laurent, un second véhicule se mit à reculer dans la côte St-Laurent pour venir frapper de côté la voiture qu'elle occupait. Mlle Landry fut blessée, et encore aujourd'hui la victime souffre de choc nerveux chaque fois qu'elle voit un tramway ou un employé de la compagnie des tramways. La compagnie a admis sa responsabilité, mais elle trouve la réclamation trop élevée. A l'issue du verdict, elle demanda le rejet de l'action, tandis que la confirmation du verdict par l'hon. juge Tyndale qui entendra les plaidoiries, vendredi, dans cette cause.

PHILOMÈNE



Sollicitude

Vains efforts

«Le régime qu'il nous faut: l'arrondissement»

(M. J.-V. Desaulniers)

«Le meilleur régime administratif dans une grande ville est celui des arrondissements, car il est à la fois naturel et essentiellement démocratique», déclarait M. J.-V. Desaulniers, dans une entrevue à la radio, sous les auspices conjointes de la Ligue du progrès civique et du Municipal Service Bureau.

M. Desaulniers a déclaré que les us et costumes des peuples varient tellement qu'il serait insensé de leur donner tous la même forme de gouvernement.

Le conférencier a expliqué que le système d'arrondissements avait pour effet d'assurer à chaque municipalité qui fait partie de ce régime, son entière autonomie, tout en permettant de la collaboration entre les diverses municipalités. M. Desaulniers a ajouté que dans le passé, on a ouvert les rues, creusé des égouts un peu au petit bonheur, chaque municipalité, sans plan d'ensemble, et ce qui arrive maintenant, c'est qu'il faut ouvrir de nouvelles rues au prix d'expropriations coûteuses et faire de nouveaux canaux, tandis que cela aurait été épargné si l'on avait eu un système d'arrondissements, permettant à l'élaboration d'un plan d'ensemble grâce à une administration métropolitaine dans les domaines intéressant toute la région.

A LONDRES

Après avoir signalé que ce système avait donné satisfaction à Londres, M. Desaulniers exprima l'opinion que le régime des arrondissements apporterait à Montréal l'ordre. D'après le système des arrondissements de Londres, chaque municipalité est parfaitement libre de gérer à sa guise ses affaires locales, selon le goût de ses habitants. Par ailleurs, les services intéressant toute la région sont soumis à un conseil régional, dont le succès repose avant tout sur la collaboration des diverses municipalités du territoire métropolitain.

M. Desaulniers croit que le système de Londres est un modèle d'administration municipale, et qu'il y aurait lieu d'en adopter les grandes lignes pour la région montréalaise. Il a dit que la Commission métropolitaine ressemblerait beaucoup à l'organisme de la capitale anglaise, et qu'à certains points de vue, elle lui était supérieure.

LES ANNEXIONS

M. Desaulniers a ajouté que les annexions, dans la région de Montréal, n'ont pas donné de résultats bien satisfaisants, et qu'aux États-Unis, on préfère l'union des municipalités à leur annexion à une municipalité centrale. Il a terminé en disant que le régime des arrondissements s'appuie sur deux facteurs de base: une administration locale et une administration régionale, qui se complètent l'une et l'autre. Chaque arrondissement est maître de sa règle interne, et choisit son propre conseil local et délègue des représentants au conseil régional ou métropolitain dont le rôle est de surveiller et de diriger les services publics d'ordre général.

Administrateurs à la Cité-Jardin

La coopérative des propriétaires «La Cité-Jardin du Tricentenaire» a tenu sa première assemblée générale et nommé ses administrateurs pour l'année courante. Ce sont MM. Jos. Pauzé, président; Adrien Angers, secrétaire; Jacques Dupont, trésorier; Paul Riopel, conseiller. J. Durand, P. Morel, A. Colpron, R. Gagnon et J.-C. Laboissière, administrateurs; D. Saulnier, J. Perrault, A. Lacourse, R. Houle et H. Ehéneur, administrateurs consultants.

La réunion a eu lieu sous la présidence de M. J.-Auguste Gosselin, président de l'Association provinciale des coopératives et sociétés d'habitations, l'Union économique d'habitations, qui avait administré jusqu'à présent la Cité-Jardin.

Mandamus de M. Angelo Bisante

Le bref de mandamus émis à la demande de M. Angelo Bisante, propriétaire de l'American Spaghetti House, 64, est, rue Ste-Catherine, est actuellement instruit au mérite en Cour supérieure devant l'hon. juge Arthur Trahan. Le bref a pour but de forcer Concordia à redonner à M. Bisante ses permis de salle de danse et de restaurant, enlevés il y a six mois. Le demandeur a assigné une trentaine de témoins pour prouver que l'endroit est bien tenu, tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral.

Le courrier français

OTTAWA, 17. (D.N.C.)—Le service des dépêches pour la France a été étendu aux départements suivants: Haute-Saône; Meurthe et Moselle; Moselle et Vosges.

Un service restreint pour les civils existe maintenant pour les départements suivants: Bas-Rhin; Haut-Rhin et Territoire de Belfort.

Le service pour ces trois départements est limité aux cartes postales non illustrées et aux lettres ne pesant pas plus d'une once et renfermant de la correspondance d'une nature purement personnelle ou familiale.

Mardi, 22 courant, à 8 h. 50 p.m., dans la salle du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, 2827, St-Hubert, conférence mensuelle. L'invitée d'honneur sera Mlle Claire Fauteux qui parlera de Paris, sous la botte nazie. Mlle Fauteux, comme on le sait, a été détenue dans un camp de concentration allemand durant l'occupation de la France. L'entrée est libre et les dames sont les bienvenues.

Réunion de chefs ouvriers à Montréal



Les chefs des unions internationales, à travers la province de Québec, entendent poursuivre leur travail de recrutement et d'organisation dans tous les domaines, et à cette fin, ils se sont réunis, à Montréal, ces jours derniers, afin d'étudier leur programme d'action pour l'avenir. Au premier rang, de g. à dr.: MM. REMI DUQUETTE, organisateur; LOUIS-RENE BEAUDOIN, conseiller juridique; RAOUL FILIAULT, président de la conférence; ARTHUR HEMMING, du secrétariat du Congrès des métiers et du travail du Canada; MAX SWARDLOW, organisateur, et T. ROUSSEAU, secrétaire financier du local 114. A la suite de la conférence, l'organisateur, M. Duquette, a déclaré que le succès des pourparlers avait été plus que satisfaisant et que l'on prévoyait que cette réunion produirait des fruits dans un avenir prochain. (Photo la "Patrie").

Débat universitaire

La Société des Débats de l'Université de Montréal désire informer le public que le troisième débat régulier de la saison devant avoir lieu le 8 mai dernier, a été remis au 18 mai prochain.

Les quatre débattants sont: MM.

Gaston Pouliot, Roland Lefrançois, Jean de Grandpré, Marcel Robitaille. Le jury sera composé de MM. les honorables juges Bernard Bissanette, Adélaïde Fontaine et Albert Théberge.

On estime qu'il se perd annuellement 25,000,000 de journées de travail par suite d'accidents divers.

Rapatriement des réfugiés belges

Les personnes qui étaient établies en Belgique au 10 mai 1940, qui ont été déplacées par faits de guerre et qui ne disposent pas de ressources suffisantes pourront être rapatriées aux frais de l'Etat belge.

Celles qui désirent bénéficier de cet avantage sont priées d'adresser leurs demandes à M. Charles HALLAERT, Consul Général de Belgique et délégué du Commissaire au Rapatriement, 50, Rockefeller Plaza, New-York, 20 (N.-Y.).

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura comme invité à son émission du 19 mai 1945 M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français.

Soyons donc aux écoutes au poste CKAC le samedi 19 mai, à 6 heures, pour entendre M. Massé. Il dira des choses intéressantes au sujet de la langue française.

Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



ANIMATEURS CANADO-AMERICAINS:—De l'étude documentée de Josaphat Benoit intitulée l'«Ame franco-américaine», nous détachons ce passage: «Les travaux des ancêtres, les combats du passé, les noms et les monuments français en Amérique sont des motifs de fierté nationale... Ces oeuvres ne sont-elles pas le produit de l'âme française?... La grande république américaine doit à la France plusieurs de ses premiers colons, ses premiers missionnaires, les deux tiers de son territoire, son indépendance, quelques-uns des fondateurs de son commerce et de ses industries, l'initiative de son instruction publique et de ses beaux arts». Le char qui illustre ce fait historique présente un piédestal sur les façades duquel, se trouvent, d'un côté les noms de quelques-unes des villes fondées par les nôtres et, sur l'autre côté, les noms de quelques-uns des états qui doivent leur acte de naissance aux explorateurs de langue française. — Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par le gouvernement de la province de Québec.

PAR AVION

à QUÉBEC en 1 h. et 15 m.
à CHICOUTIMI (ARVIDA, BAGOTVILLE, SAGUENAY) en 2 h. et 10 m.

Horaires commodes pour l'aller et le retour. Aucune priorité requise.
TÉLÉPHONE MA. 4231

QUEBEC Airways

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulation
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est rue Sainte-
Catherine Montréal. Téléphone:
Lancaster 3121 — Echange corres-
pondant avec les différents services
REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon 19 rue Mel-
inda, Toronto, Ont. Téléphone:
ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441
Lexington Ave New York.
ABONNEMENTS
Edition quotidienne Canada.
un an 5.00
Edition quotidienne Canada.
six mois 2.75
Edition quotidienne Etats-
Unis un an 6.00
Edition quotidienne Etats-
Unis six mois 3.00
Edition du dimanche Canada.
un an 3.50
Edition du dimanche Etats-
Unis, un an 3.50

MONTREAL, 17 MAI 1945

Autres cloches, autres sons!

* * *

De Vancouver et de Hamilton nous arrivent des échos qui ne rendent pas le même son politique.

* * *

Le nouveau chef du parti conservateur-progressiste oserait-il répéter dans la province de Québec le discours qu'il vient de prononcer à Hamilton?

* * *

Monsieur John Bracken reproche amèrement à monsieur King de limiter au volontariat la contribution militaire du Canada à la poursuite de la guerre contre le Japon. Lui adressera-t-il le même reproche lorsqu'il parlera dans notre province?

* * *

Le "Star" de Toronto, journal au plus fort tirage de la province d'Ontario, s'appuie sur les enquêtes de l'organisation indépendante Gallup pour affirmer que, de tous les partis politiques du pays, les Libéraux conservent la faveur de la majorité des électeurs du pays. Le "Star" est d'avis que le Gouvernement actuel devrait, aux élections du 11 juin, rallier une assez forte majorité sur tous les autres partis réunis, afin d'assurer aux affaires du pays une administration stable.

* * *

Le Times, de New-York, souligne avec raison l'importance du rôle joué à la Conférence internationale de San Francisco par le Très Honorable Mackenzie King. — Le Premier Ministre du Canada, dit ce grand journal, "est probablement le chef politique le plus expérimenté de tous les gouvernements du monde aujourd'hui. Il a été leader du parti libéral canadien durant 26 ans et il a été premier ministre de son pays durant un total de 18½ ans. Son départ de la Conférence laisse un record impressionnant. Son principal accomplissement, c'est d'y avoir fait reconnaître les "puissances moyennes", y compris le Canada, sans faire quoi que ce soit qui pût mettre en danger le succès du Congrès. Il est à remarquer que monsieur King est le seul homme encore actif, sur ce continent, qui ait été en rapport intime avec les négociations des leaders de la guerre depuis le commencement du conflit. M. Roosevelt est mort; Cordell Hull s'est retiré et est malade à l'hôpital. M. King demeure premier ministre, avec toute son expérience et sa sagesse au service de son pays". Voilà un témoignage du "Times" qui dédommage monsieur King de jugements moins justes que portent sur lui certains politiciens de chez nous.

Les mots qui vivent

Il vous aurait déçu, s'il pouvait vous déplaître.

... (J. Racine, *Andromaque*, Acte II, Sc. 1.)

Le discours de M. King

L'appel du chef libéral

Aucun autre chef de parti ne peut invoquer devant l'électorat, comme l'a fait hier soir le T. H. Mackenzie King, près de vingt ans d'états de service à la tête du gouvernement et l'on conçoit que le premier-ministre ait pleinement exploité cette argumentation irréfutable, dans son premier discours électoral. Monsieur King a rappelé qu'il présente à l'électorat un ministère composé d'hommes expérimentés, que le peuple canadien a vus à l'œuvre et voués à l'exécution d'un programme également connu, déjà traduit en législation et en voie d'exécution, tandis que les chefs des partis adversaires n'ont aucune expérience de l'administration fédérale et n'ont pas encore fait connaître jusqu'ici les hommes dont ils s'entoureraient, dans le cabinet, au cas où ils seraient appelés à prendre les rênes de l'administration. Ce contraste a permis au premier-ministre d'appuyer fortement son argumentation en faveur de la réélection de l'administration actuelle. A cet égard il est opportun de rappeler que le cabinet présidé par monsieur King compte six ministres de langue française.

Le premier-ministre n'a pas caché que l'après-guerre va poser au Canada, comme ailleurs, des problèmes plus difficiles que ceux mêmes qui se sont présentés depuis cinq ans. A cause de cela, dit-il, le Canada doit se donner un gouvernement solidement appuyé au Parlement et disposant d'une majorité suffisante pour assurer une administration stable et déterminée. La stabilité politique est absolument essentielle, si l'on veut que le Canada puisse marcher résolument à la conquête de l'avenir. "En ces temps difficiles, dit monsieur King, nous devons tâcher d'éviter l'état de choses qui s'est produit dans un trop grand nombre de pays d'Europe, où la conduite du gouvernement était devenue l'objet de rivalités et de marchandages entre des groupes politiques minoritaires. C'est cela autant que toute autre chose qui a contribué à la chute de la France".

Monsieur King fait observer que le parti libéral est le seul qui tire sa force d'éléments recrutés dans toutes les provinces du Canada; c'est aussi, dit-il, le seul parti qui peut compter faire élire des candidats dans toutes les provinces et représenter ainsi toutes les parties du pays. Le premier-ministre conclut de cela que l'électorat doit se rallier autour de lui pour donner au Canada un gouvernement représentatif de toute la population canadienne.

Monsieur King rappelle que l'élection présente ne doit pas se faire sur une seule question. Le jugement des électeurs doit se baser sur un examen de l'ensemble des problèmes passés et futurs qui constituent le tableau de la politique canadienne. Même la poursuite de la guerre contre le Japon ne constitue que l'un des problèmes auxquels le prochain gouvernement fédéral aura à faire face et ce n'est pas le plus important. La question la plus pressante, dit monsieur King, c'est de maintenir l'emploi à son niveau maximum et d'assurer la sécurité sociale à la population du Canada. A cet égard, le gouvernement libéral n'a pas attendu la fin de la guerre pour organiser l'avenir. "Nous avons préparé nos plans pendant que la guerre se poursuivait, dit monsieur King et la plus grande partie de ce programme est déjà en voie d'exé-

cution. Les lois nécessaires ont été adoptées, les ministères requis ont été créés et notre politique est dès maintenant mise en pratique. Vous n'avez pas à juger le présent gouvernement sur des promesses; vous pouvez nous juger d'après ce que nous avons déjà accompli".

Monsieur King entreprend sa tournée des provinces canadiennes à son retour de la conférence de San Francisco, où il a dignement représenté le Canada. Le prestige personnel qu'il a acquis dans cette assemblée internationale ne donne que plus d'autorité à sa voix et à celle de ses collègues.

Deuil au Barreau

Me Paul Lacoste

Le barreau de la province de Québec est cruellement éprouvé par la mort de Me Paul Lacoste, l'un de ses anciens bâtonniers, décédé hier. Me Lacoste, fils d'une famille illustre et lui-même brillant avocat et juriste distingué, avait eu une carrière fructueuse dans la profession qu'il avait adoptée, mais son activité ne se limitait pas uniquement à la sphère juridique. Il s'intéressait aux œuvres sociales et philanthropiques et il avait joué un rôle actif dans la politique, défendant avec sincérité et conviction ses opinions conservatrices.

Attaché au contentieux de la Banque Provinciale du Canada depuis sa fondation, Me Lacoste agissait aussi comme conseil juridique du Consulat Général de France à Montréal et de plusieurs associations françaises. Il était conseiller juridique de l'Hôpital Sainte-Justine, dont il était l'un des gouverneurs à vie. Il y a une vingtaine d'années, il avait pris une part active à la lutte contre la prohibition, préconisant plutôt une politique de tempérance modérée; la campagne qu'il mena alors, avec d'autres, devait triompher et se traduire par la loi qui régit présentement le commerce des alcools dans notre province.

Esprit éclairé, homme d'un jugement sain, Me Paul Lacoste avait l'estime de ses confrères du Barreau et de la magistrature. Sa disparition sera vivement regrettée dans le large cercle de ceux qui l'ont connu et apprécié. Nous prions la famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Doenitz et les Alliés

Instrument provisoire

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les explications données par le haut commandement allié au sujet des fonctions exactes qu'exerce présentement le prétendu "gouvernement" Doenitz, en Allemagne, écartent péremptoirement les soupçons de *davantsisme* que l'on avait entendu exprimer, depuis la capitulation de l'Allemagne, au sujet de l'attitude des Nations Unies à l'égard du grand état-major nazi. Il n'y a pas de *gouvernement* Doenitz en Allemagne; aucun officier supérieur allemand, prussien ou nazi ni ou aucun personnage civil n'a été agréé par les vainqueurs même comme chef éventuel d'un gouvernement allemand. L'Allemagne est sans gouvernement, sans existence politique reconnue, à l'heure présente; la seule autorité qui y commande est l'autorité militaire allée. Le rôle de l'amiral Doenitz et des officiers qui l'entourent ne consiste qu'à exécuter les ordres des vainqueurs en vue du désarmement des forces armées de l'Alle-

magne et de la disposition de son matériel de guerre.

Pendant longtemps les Alliés maintiendront en Allemagne des forces d'occupation qui domineront toutes les phases de la vie nationale allemande. Cependant, les vainqueurs, comme l'a expliqué M. Churchill, n'ont pas l'intention de s'embarasser de tous les détails de l'administration du pays; ils utiliseront les cadres établis, après en avoir chassé systématiquement tous les individus liés au nazisme.

On ne voit pas comment les Nations Unies pourraient autrement accomplir la tâche formidable de réorganiser l'Allemagne, d'y maintenir l'ordre et d'y favoriser un rétablissement économique sans lequel le Reich deviendrait un dangereux foyer de trouble au centre de l'Europe. La recherche et la mise au rancart de tous les fonctionnaires convaincus de nazisme sera nécessairement longue; en attendant, les vainqueurs doivent utiliser les cadres existants pour la transmission de leurs ordres, qui émaneront des forces d'occupation dans tous les centres importants.

L'essentiel pour l'instant, c'est de détruire ce qui reste de la machine militaire allemande, de compléter l'annihilation des cadres militaires et politiques édifiés par le nazisme et d'empêcher le regroupement des éléments militaristes prussiens. Si l'amiral Doenitz peut être utile aux Alliés dans cette tâche, ils ont raison de se servir de lui pour ce qu'il peut valoir comme instrument provisoire.

En marge de la Conférence

de San Francisco

(Service spécial à la "Patrie")

Il y a plusieurs anciens journalistes parmi les délégués à la conférence de San Francisco. Sans avoir fait un relevé scientifique, on peut souligner M. Georges Bidault, ministre français des Affaires extérieures, le sénateur républicain Arthur Vandenberg, deux Turcs, Fahri Rifki Atay, du Ulus, et Huseyin Cahit Yalcin, du Yeni Saban. Doit-on envier le sort de ces confrères?

Pour marquer la fin de la guerre en Europe, le Saint-Père a exprimé sa joie de voir enfin la paix revenue sur un continent déchiré par d'innombrables souffrances au cours de soixante-huit mois. Songeant sans doute aux délibérations de San Francisco, le Souverain Pontife a affirmé sa conviction que "si nous désirons construire une paix durable, elle doit être sur la justice, sur la compréhension et la confiance mutuelle". Hors de là, tout n'est que chiffons de papier.

Beaucoup de groupes minoritaires s'agitent à San Francisco; en pure perte, car les délégués ne sont pas réunis pour étudier les cas particuliers. Il y a les sionistes qui réclament à grands cris la reconnaissance du foyer national pale-

PRONOSTICS

Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent :
vents frais du
nord-ouest, gé-
néralement beau et
frais, mais nuageux
en certains
endroits.



Région des
Grands Lacs, du
nord-ouest de la
province, de la Baie
Georgienne: nuageux
et frais; beau en certains
endroits.

tinien; deux groupements polonais qui se chamaillent constamment; des nationalistes indiens qui vouent l'Angleterre aux gémonies; des Serbes favorables à Tito et d'autres à Mihailovic; deux groupes rivaux qui réclament tous deux une Corée libre et indépendante; une association américaine, présidée par le journaliste William L. Shirer, l'auteur de *Berlin Diary*, qui s'agitte beaucoup pour empêcher l'entrée de l'Espagne dans la famille des nations.

Miettes historiques

A tout seigneur, tout honneur

Dans l'histoire de la Nouvelle-France, on peut faire une abondante récolte de faits qui justifient le dicton: "Autres temps, autres moeurs". S'en étonner et surtout en rire avec quelques points de malignité, c'est faire preuve d'ignorance; le fait que notre pays a passé de la sauvagerie à la civilisation, justifie bien des circonstances dont on aurait justement lieu de s'étonner, fût-on dans un pays où la civilisation est établie de longue date.

Certains esprits qui se pensent forts, plaisaient parfois sur le fait des honneurs que dans les églises on rendait autrefois aux seigneurs. A dire vrai, on ne rendait alors à ces seigneurs guère plus d'honneurs qu'on ne rend aujourd'hui aux marguilliers. Nous ne vivions pas aux temps des seigneurs, et nous en rions. Nous vivons au temps des marguilliers, et nous trouvons très convenable qu'on leur accorde certaines distinctions. Pourtant, que font ces derniers de réel pour augmenter eux-mêmes le bien de l'église? Par contre, les seigneurs donnaient la plupart du temps, et gratuitement, les terrains pour l'église, le presbytère et le cimetière. N'ont-ils pas bâti beaucoup d'églises et de presbytères?

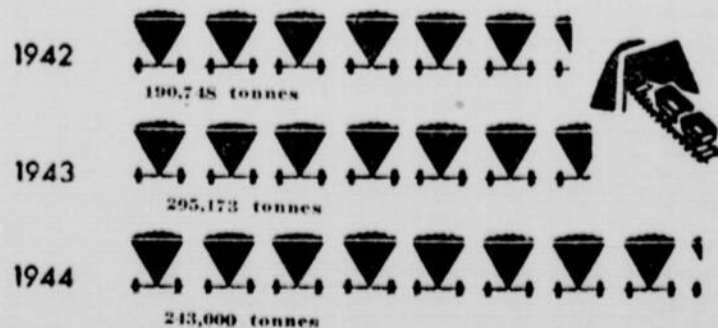
Un seul seigneur devait être reconnu dans la paroisse, celui sur le terrain duquel était l'église. Le seigneur et sa famille avaient le premier banc, en avant et à droite, dans l'église. A eux allait, après le clergé en surplus, le privilège de recevoir la première eau bénite, le premier pain béni, la première communion à la balustrade, la première place dans les processions. Après leur mort, ils étaient enterrés sous leur banc, à l'église, puisque c'était leur terrain. Il y a deux siècles, personne ne trouvait à redire à cela.

Eugène STUCKER

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Augmentation de la production du manganèse aux États-Unis.



En marge de l'actualité

L'once de prévention

par PAUL DEMARTIGNY

Je crois bien que, là-dessus, tout le monde est d'accord: l'aviation qui rapproche les continents, relie les pays, est le transport de l'avenir. L'avion a fait, pendant la guerre, des merveilles: il en fera d'autres demain, plus belles et moins terribles. Il nous transportera, par exemple, dans le luxe d'un pullman, en six heures et pour cent dollars, de Montréal à Paris.

Une randonnée aérienne au long cours est un enchantement, un voyage de rêve. La mer, vue de là-haut, est si belle; les teintes des nuages sont si délicates et si tendres, que l'on reste sans parole. La vitesse du navire est si grande qu'on ne la perçoit pas; la vibration à bord, est nulle; on n'a pas le vertige. Les heures en avion, intenses, émouvantes, valent d'être vécues.

Où, je sais, il y a l'accident toujours possible. Mais, quoi que vous fassiez, cette éventualité vous menace toujours. Et puis le sinistre d'aviation devient plus rare. Les dispositions de sécurité se perfectionnent. Le contrôle, au départ, se fait plus sévère, élimine de plus en plus le risque. Les règlements destinés à prévenir l'accident se multiplient. Déjà il n'est guère plus fréquent que celui du chemin de fer. Et puis, que voulez-vous, on se fait à tout.

— Quel est celui que la perspective d'une catastrophe retient de prendre le train?

Certains vous diront que l'accident d'aviation entraîne la perte de l'appareil et que la mort foudroyante qu'il provoque est préférable à d'autres.

— Oui mais il y a ceux qui préfèrent attendre.

Il est d'ailleurs des avions dont les moteurs, après avoir fait des couacs, s'arrêtent. Dans ce cas, ils se posent, un peu brusquement peut-être, mais sans qu'il y ait trop de casse. Le risque, alors, est plutôt pour le malchanceux dont la bagnole se trouve dans la trajectoire.

En principe, on peut admettre que l'avion qui arrive sans le vouloir, ne se posera pas sans inconvenient sur votre toit.

Sur les aéroports, il y a des signaux lumineux. On en disposera sans doute à proximité des bourgs et des villes. Ce sera, pour l'aviation une sécurité de plus.

Etant donné que la guerre d'Europe est terminée, que les aviateurs, par conséquent sont moins pressés, on pourrait leur demander d'ici que les signaux existent, de faire un crochet en arrivant à Montréal.

Ces messieurs n'aiment peut-être pas qu'on les dérange et pourront nous dire une fois de plus, avec une assurance, soeur de leur admirable bravoure, que les accidents d'aviation deviennent si rares que vraiment ce n'est pas la peine.

Et moi je répondrai qu'un seul avion, fût-ce entre mille, se posant sur ma tête suffirait à l'aplatir.

— Rappelez-vous le proverbe, leur dirai-je:

Une once de prévention...



Causerie sur le Bon Parler Français
Langue et Esprit National

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui le texte de la causerie prononcée par monsieur le chanoine Lionel Groulx lors de la 799e émission radiophonique sous les auspices de la Société du Bon Parler Français. M. l'abbé Adélaïde Desrosiers, président honoraire du B. P. F., présenta monsieur Groulx, puis monsieur l'abbé J.-B. Gingras, aumônier général du B. P. F., le remercia. Voici le texte de cette causerie intitulée "LANGUE ET ESPRIT NATIONAL".

— On a tout dit sur le rôle de la langue maternelle ou nationale. Elle est ce qui tient de plus près à l'esprit de l'homme, à l'esprit d'un peuple. Elle en est l'expression. Plus encore que le vêtement tient au corps humain, la langue est le vêtement de la pensée, ce par quoi l'esprit s'exprime, s'extériorise, devient perceptible. Grâce à la magie et à la musique des mots et grâce au rythme de la phrase et de la diction, le verbe extérieur se fait l'écho du verbe intérieur, s'ingénie à la traduire en sa vigueur, en sa subtilité, ses finesses, ses nuances, en plénitude. Formée au plus creux des origines populaires, lent travail de toute une suite de générations qui y ont mis la substance de leur vie, leurs souffrances, leurs

leurs plus hautes raisons de survie. Dans la devise nationale, la langue tenait le premier rang: Notre langue, nos institutions, nos lois. Les Canadiens français ont livré d'autres batailles, ils se sont battus pour la conquête de leur liberté religieuse, de leur liberté politique, pour la défense de leurs lois françaises. De tout leur avoir national et moral, rien n'a été plus mis en contestation, ni plus attaqué que leur langue; et il se trouve que leurs plus ardentes batailles, les Canadiens français ont dû les livrer pour la défense de cette noble partie de leur patrimoine. L'on connut même un temps, chez nous, ce que l'on pourrait appeler la "mystique de la langue". La langue devint comme l'enjeu suprême, le moyen de la survie. Jusqu'au jour où l'on s'aperçut que le problème de la survie, pour une nationalité comme la nôtre, vivant dans le milieu que l'on sait, ne pouvait être un problème à face unique, mais un problème complexe, organique, qui exige une solution organique.

La question linguistique n'en garde pas moins, pour tout cela, son importance. La langue nationale reste le signe d'une vie, d'une culture. Par les oeuvres qu'elle crée, elle devient un fait de civilisation. Prenons garde au témoignage qu'elle peut rendre pour nous, ou contre nous, Canadiens français. Le cas qu'un peuple fait de sa langue, indique le cas qu'il fait de son esprit, de la santé, de l'avenir de son esprit. La façon dont il la parle ou l'écrit, indique le cas qu'il fait de ses traditions intellectuelles où en sont nos sentiments à l'égard de notre parler français? Notre attitude est-elle restée ce qu'elle était? Professions-nous pour cette part de notre héritage. L'attachement profond, émouvant des ancêtres? Une élite existe, toujours plus nombreuse, qui s'attache à la culture originale, croit en ses vertus fécondes, en l'humanisme élevé qu'elle porte en elle et qu'elle peut indéfiniment renouveler. Une élite aime sa langue, l'une des expressions de son humanisme, avec plus de moyens et plus de zèle que toute autre génération, elle s'applique à faire, de cette langue, un outil plus souple, plus perfectionné pour des oeuvres d'art plus parfaites.

Mais l'élite, c'est toujours une minorité. Dans les milieux populaires, et, en particulier dans les milieux ouvriers, et aussi en d'autres milieux, très proches de ce que l'on appelle notre bourgeoisie aristocratique, la langue maternelle garde-t-elle toujours même prise, même prestige? La révolution économique et sociale qui va son chemin depuis un demi-siècle, n'a pas fini de produire, dans le Québec, toutes ses conséquences fatales. Un envahissant prolétariat continue de courber la masse des travailleurs sous le joug de maîtres qui, souvent ne parlent pas la langue natale; dans nos villes, un peu partout, une industrie s'est introduite dont la terminologie technique n'est pas française. En même temps un phénomène qu'on retrace dans tous les pays de culture mixte, n'a pas laissé de se manifester au Canada français, en des proportions inquiétantes. Une portion de notre bourgeoisie se laisse assimiler par la bourgeoisie dont la rapprochent la puissance et l'argent. Comme en d'autres pays, l'aristocratie alsacienne, tout autant que la tchèque s'est laissée germaniser, la ruthène, polonaise, la polonaise germaniser ou russifier, l'irlandaise, anglaiser, la bourgeoisie canadienne-française échappe-t-elle à l'emprise du plus riche et du plus fort? Et ces défections populaires et bourgeoises ont-elles échappé à l'inévitable? N'ont-elles aucun retentissement dans l'éducation familiale, dans l'enseignement public? La langue française, notre langue occupait na-



M. le chanoine Lionel GROULX

joies, leur tour d'esprit, leurs évolutions historiques, la langue nationale est le reliquaire de l'âme des ancêtres. Prendre conscience du contenu de sa langue, c'est, pour un groupement humain, prendre conscience de son passé, du fonds spirituel qui lui a constitué sa solidarité et qui en lui fournit les raisons.

De là le rôle extraordinaire de la langue nationale dans l'éveil des nationalités au dix-neuvième et au vingtième siècle. Elle a été le ferment qui les a ressuscitées, la voix qui a crié parfois à ces autres paralysés que Dieu appelait à la vie: "Lève-toi; prends ton grabat et marche!" C'est un fait d'histoire que la résurrection des peuples slaves, "l'un des grands phénomènes historiques de ce siècle", a-t-on dit, a été l'oeuvre avant tout de leurs philologues. Ce phénomène ne se sépare point, en effet, de l'ardent travail de quelques patriotes pour restaurer le vieux parler national, l'assouplir, l'enrichir, lui donner valeur d'expression artistique, valeur dont s'emparèrent ensuite poètes, romanciers, conteurs, historiens, pour propager le folklore, les légendes populaires, idéaliser jusqu'à la fascination, le passé slave. C'est encore un autre fait d'histoire que l'unité allemande peut être attribuée, pour une part, à la communauté de langue. Jusqu'en ces derniers temps, la parenté linguistique a servi de base et d'appui, trop souvent efficace, en Allemagne, à des revendications de territoires et à toute une politique d'annexions. Autre fait d'histoire que la volonté de l'Etat libre d'Irlande de lier la résurrection nationale à la résurrection de la langue gaélique et de faire, de celle-ci, l'une des premières conditions de l'autre.

Ainsi ont pensé nos pères qui, pendant longtemps, ont paru grouper autour de la défense et du maintien de la langue maternelle,

Gai lon la...

Soyons
joyeux

La Vie
Humoristique

Restons
français

FIAT... "LUXE"!

Cette taxe de luxe tombée sans crier gare sur le dos des contribuables, soulève un assez joli chahut de protestations. Remarquez que c'est un peu le sort de toutes les taxes, depuis les temps reculés où le seigneur fixait lui-même, à son gré, les dîmes de ses colons, jusqu'à nos jours, où ce sont nos propres représentants qui se chargent de la besogne. Au fond, le résultat ne change pas pour ceux qui payent.

Il est normal, donc, que chaque impôt nouveau, ou chaque ancien qu'on augmente, fasse des mécontents.

Aujourd'hui ce n'est pas tant la taxe de luxe qui cause les plaintes, mais plutôt sa... taxilogie, si l'on peut dire. C'est la classification des objets dits de luxe qui est considérée injuste.

On dit: dans un pays où les hivers sont très froids, il est arbitraire de taxer les fourrures comme un luxe.

On dit encore: Une bague de fiançailles, une alliance de mariage, une montre-bracelet, ne sont aucunement du superflu, mais font partie de la vie sociale courante.

On dit encore: Dans une ville comme Montréal, où les distances sont énormes, un homme qui doit gagner sa vie en visitant la clientèle ne peut pas se servir du tramway. Il a absolument besoin d'une auto, qui n'est pas un luxe.

Et ainsi de suite...

En somme: il ne suffit pas de crier: Fiat... "LUXE"!, pour que le luxe soit. La désignation du luxe s'est considérablement modifiée depuis un certain nombre d'années. Un jour viendra où ce seront les objets indispensables qui seront classés parmi les articles de luxe, et vice versa.

Ce n'est pas la privation du nécessaire, qui donne aujourd'hui l'impression de la gêne: c'est plutôt celle de l'accessoire... La taxe de luxe elle-même finit par devenir un luxe.

Précaution



— Mais, Docteur, voilà cinq minutes que je suis là, avec la langue tirée!

— Maintenant, vous pouvez la rentrer!... Je voulais seulement être un peu tranquille, pour rédiger ma prescription!

DERNIERE VOLONTE

— Quelle est votre dernière volonté? demande le Juge à un condamné à mort que l'on venait de réveiller au matin de l'exécution.

— Je voudrais manger des fraises, répond le condamné.

— Des fraises? Mais ce n'est pas la saison...

— Cela ne fait rien... l'attendrai...

CONFIDENCES

Deux Juifs se font des confidences.

M. Jacob.—Je crois que ma femme ne va pas très bien. Elle me demande de l'argent tout le temps. Le matin en déjeunant, le soir encore de l'argent, et même la nuit en rêvant...

M. Levy.—Seigneur!... Que peut bien faire Madame Jacob de tout cet argent?

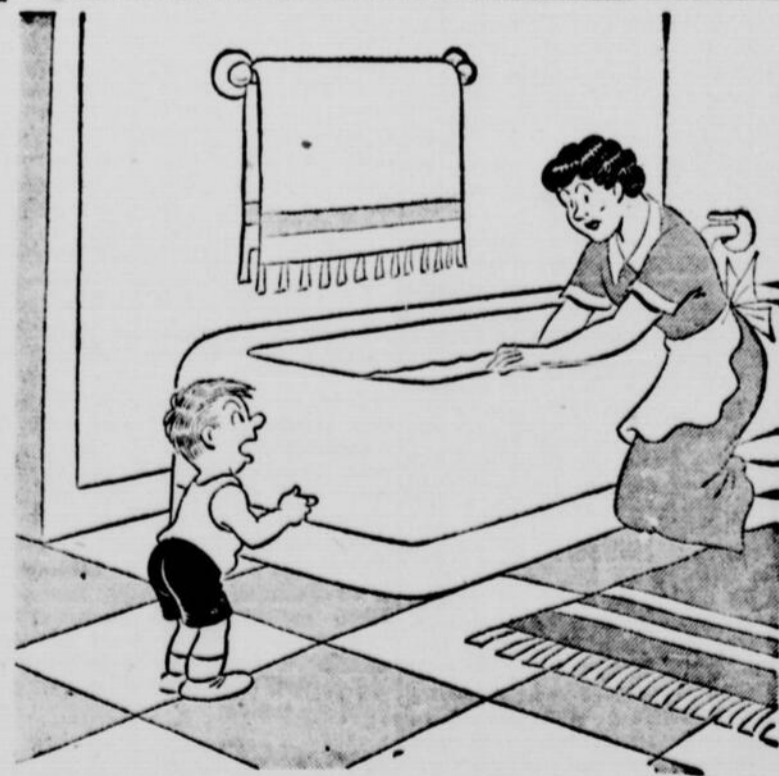
M. Jacob.—Mais, Monsieur Levy... Je ne lui en donne pas!

Jean RIGOLE

guère, dans le champ de nos institutions et de nos amours, un fief, sinon toujours inviolé, un fief qu'on voulait du moins inviolable. Le mélange grandissant des deux langues dans le parler ouvrier; l'imperfection du français que parlent et écrivent nos enfants de sixième et même de septième année de l'école primaire, l'inclination croissante des parents vers les écoles anglaises, ne sont des indices rassurants que pour ceux qui se rassurent à bon marché. Un trop grand nombre se plaisent à oublier l'ensemble des

forces redoutables qui travaillent, au Canada, en faveur de l'unilinguisme anglo-saxon. Je pose la question en toute rigueur: en faisant toujours plus large, dans les programmes, la part de la langue seconde, a-t-on pris tous les moyens pour préserver, dans le coeur des petits Canadiens français, la primauté de la langue maternelle? Dans l'ordre culturel, y-a-t-il, à l'heure actuelle, besoin plus urgente, au Canada français, que celle de restaurer, parmi les masses populaires, le prestige de la langue nationale?

RIONS UN PEU



— Faut-il que je prenne mon bain maintenant? J'ai pourtant été dans l'eau bouillante toute la journée à l'école.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Quel est le nom véritable de Marcelle Chantal, Claude Dauphin, Fernandel, Jean Gabin, Alice Field, Raimu, Viviane Romance, Eric Von Stroheim, Annie Vernay? UNE DE VOS LECTRICES

R. — J'ai trouvé ces noms, grâce à la gracieuseté d'une amie, mais comme je ne tiens pas de fiches sur les acteurs de cinéma, je prierais mes correspondants de poser ces questions aux courriers qui s'occupent exclusivement de cinéma.

Voici donc pour aujourd'hui pour vous êtes agréables: Marcelle Chantal s'appelle en réalité, Marcelle Jefferson-Cohn, Claude Dauphin, Claude Franc-Nohain, (son père était l'écrivain célèbre Franc-Nohain), Fernandel, Fernand Contandin, Jean Gabin, Jean Moncorgé, Alice Field, Alice Fille, Raimu s'est servi de son nom de famille Muraire pour son nom d'acteur, Viviane Romance aussi, puisqu'elle s'appelle Ortanous, Eric Von Stroheim a simplement ajouté le "von" à son nom véritable, Annie Vernay, la si gentille petite actrice décédée en Amérique du Sud, s'appela en réalité, Annie Verneersch.

Je n'ai pas trouvé les autres noms, je vous les servirai un de ces jours s'il m'arrive de les connaître.

Q. — Est-ce que j'ai rêvé ou si on a élevé un monument en Nouvelle-Ecosse, il y a une vingtaine d'années, pour commémorer les morts de l'expédition du duc d'Anville? Je serais consentant à payer vos recherches si vous retracez ces détails pour moi.

DOCTEUR LOUIS C.

R. — Le service de renseignements du courrier est absolument gratuit, je suis la plus heureuse quand je puis répondre aux questions posées et déce moi-même, quand malgré ma bonne volonté, j'échoue. Pour aujourd'hui, j'ai le plaisir de vous donner les détails souhaités.

Le 4 septembre 1929, à Rockingham, près de Halifax, sur l'initiative de l'Historic Sites and Monuments Board of Canada, on a élevé une stèle, pour perpétuer le souvenir des Français qui participèrent en 1746, à l'expédition du duc d'Anville et dont deux mille cinq cents périrent victimes du typhus. Le Consul général de France à Montréal, qui était alors Monsieur Edouard Carteron, l'honorable J.-C. Tory, alors gouverneur de la province de la Nouvelle-Ecosse, l'honorable juge Croyve étaient parmi les personnalités présentes. Des détachements de marins en armes, français et canadiens, portaient les honneurs et l'amiral Fuller, chef de l'escadre anglaise d'Amérique, qui assistait à la cérémonie avec son état-major, fit exécuter par la musique de son bord des hymnes nationaux des trois pays, unis pour la circonstance en une même communion de pensée pieuse.

Cet épisode de notre histoire qui est généralement tombé dans l'oubli nous reporte à cette période du dix-huitième siècle où une lutte âpre était engagée entre la France et l'Angleterre pour la suprématie dans l'Amérique du Nord. Volontaires de la colonisation, de hardis pionniers venus de France s'étaient établis au nord et au sud d'une riche vallée qu'ils dénommèrent Acadie, fondèrent des villes et effectuèrent de grands travaux pour mettre en exploitation ce terrain riche, notamment par la construction de digues de terre de dimensions colossales qui sont encore intactes et font l'admiration des touristes. Mais lorsque les Anglais survinrent, ils expulsèrent en masse les propriétaires français pour s'emparer de leurs biens. Le centre de résistance de la colonie française de la Nouvelle-France était Louisbourg, port situé dans l'île de France (aujourd'hui Cap Bre-

Elle retrouve sa grand'mère en France



Le sergent JEANNE-A. BOLIS, du W.A.C. de l'Armée américaine, venant de Crystal Springs, Miss., est photographiée avec sa grand'mère, Mme MARIE LAPEYRE, âgée de quatre-vingts ans. Le sergent Bolis a fait venir la vieille dame de Trie où elle habitait, à Paris où toutes deux se sont vues pour la première fois.

Que faire des enfants pendant les vacances?

Les vacances présentent de grands problèmes pour les parents et pour les enfants. L'Ecole des Parents du Québec en a résumé les difficultés hier soir, au cours de son dernier forum de l'année devant un groupe de parents et d'éducateurs à la salle paroissiale St-Stanislas. Ce forum était dirigé par M. Jean Dostaler qui avait comme collaborateurs, le R.P. L. Godbout, o.m.i., Mlle Marie-Paule Garand et Monique Béhard ainsi que M. Jean-Maurice Laporte.

CAMPS DE JEUNESSE

D'intéressantes suggestions furent faites. M. Dostaler posa d'abord la donnée du problème, à savoir que les vacances tout en étant une période de repos pendant laquelle on doit refaire ses forces, ne constituent pas cependant, un arrêt complet de la vie culturelle et morale.

Des camps de jeunesse en plus grande quantité sont suggérés, mais il ne faudrait pas y voir là un moyen de se débarrasser des enfants. On suggère également de ne pas y envoyer les enfants pendant tout l'été, car il ne faut certainement pas nuire à la vie familiale. Il est souligné la pénurie de camps bien organisés. M. Dostaler dit qu'un grand projet est à se réaliser en ce sens. A la question demandant si l'Etat devrait contrôler l'organisation de tels camps, les opi-

nions sont partagées, le R.P. Garipey déclare que pour sa part il voit cette direction partagée entre l'Etat, les paroisses et les parents.

LES TERRAINS DE JEUX

La question de moniteurs et de monitrices compétents pour les terrains de jeux de la ville soulève d'intéressants commentaires. Des précisions sont données sur les qualités requises pour devenir moniteur. On fait également remarquer les améliorations apportées à la surveillance dans les terrains de jeux de la métropole depuis quelques années.

"Rendons la maison accueillante pour nos enfants pendant les vacances, fait-on aussi remarquer, et permettons aux enfants de se faire des collections d'insectes, de plantes, de roches, etc. On suggère également de les intéresser à la nature en leur donnant des jardins potagers à cultiver. Des jeux intellectuels, la rédaction d'un journal familial "livre de bord", qui sera rédigé en commun au cours des vacances, la pratique des arts, etc., sont autant de suggestions intéressantes fournies par les parents.

LE TRAVAIL A L'EXTERIEUR

La question du travail à l'extérieur est également discutée. Les garçons doivent être encouragés à se procurer un travail qui sans nuire à la récupération des forces physiques si nécessaires, leur permettra cependant d'apprécier le travail rémunéré. Pour les grandes fillettes, la question est plus délicate et quantité de problèmes propres à l'adolescence entrent ici en ligne d'étude.

En terminant M. Dostaler déclare que les vacances sont la continuation de la perfection de la personnalité.

Au début de la réunion M. Gérard Lortie, président, avait souligné l'importance que prend l'association. On a deux grands projets d'avenir: l'institution d'un secrétariat permanent et la fondation d'une clinique d'hygiène mentale.

Des films éducatifs furent montrés. Un groupe d'étudiants vinrent ensuite donner quelques danses et farandoles.

L'ornement favori des anciens romains était une épingle de sûreté.

Helene Preziosi

Pour les Gourmets

OEUF CUITS AU FOUR AVEC RIZ ET SAUCE AUX TOMATES

- 2 tasse de riz cuit,
- 1 tasse de sauce aux tomates,
- 4 oeufs,
- 2 cuil. à thé de sel.

Avec une cuiller, diviser le riz en quatre parties sur un plat au gratin, assaisonner de sel et poivre, mettre au four pendant cinq minutes; retirer et couvrir avec la sauce. Mettre un oeuf au centre de chaque division.

TRANCHES DE FLETAN FARCIES

Avoir 2 belles tranches de fletan d'une livre chacune, étendre sur une de ces tranches la farce suivante: Faire cuire 2 oignons tranchés jusqu'à ce qu'ils soient tendres dans très peu d'eau. Ajouter: 1 tasse de mie de pain pressée, 1 oeuf légèrement battu, 2 cuillères à table de saindoux, sel, poivre et quelques bouquets de persil haché. Si la farce est trop liquide, y ajouter un peu de mie de pain. Mettre par-dessus cette farce l'autre tranche de fletan, badigeonner le dessus de graisse ou de beurre. Faire cuire au four de 350° F. 1 heure environ. Servir avec croquettes de pommes de terre.

Réunion d'institutrices

Les institutrices des districts Nos 36, 37 et 43A, districts d'inspection de MM. les inspecteurs Edouard Guite, Victor Gagnon et Cléophas Gagnon sont invitées à assister à une grande réunion de l'Association Catholique des Institutrices rurales à Granby, au sous-sol de l'église Notre-Dame, dimanche après-midi, le 27 mai.

Cette assemblée sera présidée par Mlle Laure Gaudreault, présidente de la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la province de Québec, qui viendra spécialement de la Malbaie pour rencontrer les institutrices de ces trois districts.

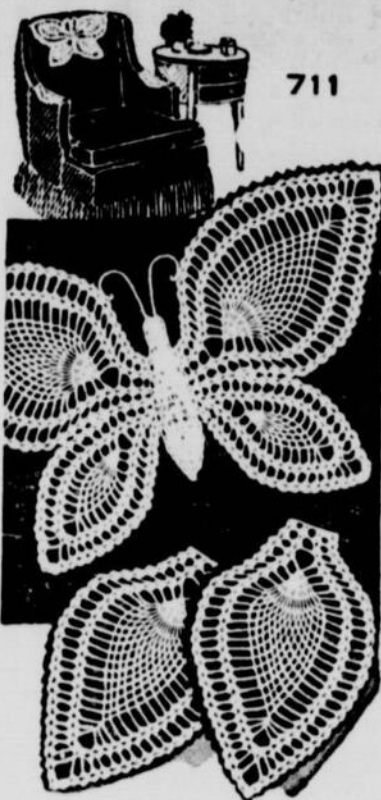
Dixième anniversaire

Dimanche, le 20 mai prochain, le Cercle Évangélique fêtera son 10^e anniversaire de fondation. La messe aura lieu à 8.30 heures a.m., à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, et sera dite par Mgr Chaumont. Ensuite, il y aura grand déjeuner à la Paletterie Nationale. Tous les membres et amis sont cordialement invités.

Quête du Denier National.—Le samedi 19 mai, aura lieu la quête publique annuelle dite du "Denier National", au profit des trente-quatre sociétés qui forment la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste. On vous remettra la jolie feuille d'écris, emblème national, que vous porterez fièrement, puisqu'elle sera le témoignage du bien accompli.

Mardi, le 22 mai prochain, aura lieu à la Salle de la Centrale Catholique de St-Jean, Québec, une journée éducative axée, sous la présidence honoraire de M. Hector Tessier, agronome régional de St-Jean. Le thème de cette journée d'étude est: "Améliorons encore". Les dames sont invitées. Pour plus amples renseignements, écrire Ch. 15, 142 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Egalez vos fauteuils



PATRON No 711. — Vos fauteuils sont défraîchis? Voici comment vous pouvez leur donner une apparence nouvelle. Crochetez ces appuie-bras et appuie-tête. Ils sont faciles à réussir et ne vous coûteront que quelques sous. Ces motifs peuvent également servir pour la table ou le buffet.

Le PATRON No 711 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des mailles; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 90 à 107 inclusivement.

CONFITURES: Coupons 33 à 56 inclusivement.

SUCRE: Coupons 16 à 59 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS
Coupons de sucre (rouges) 1 livre
Coupon de beurre (violet) 1/2 livre

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Taille robuste:

Les robes de maison fantaisistes ne vous iront pas.

Le pantalon long et la blouse vous iront plus élégante.

Ne portez pas.

Portez

MONDANITÉS

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Mary-Joyce Joly, B.R.C.S., fille de M. et de Mme P.-B. Joly, de Londres, Angleterre, autrefois de Shanghai, Chine, et de Montréal, au soldat William-Thomas Hall Clark, de Montréal. Tous deux étaient étudiants de l'Université McGill avant d'aller outre-mer. Le mariage sera célébré à Darlington, Angleterre, dans un avenir rapproché.

Le Dr et Mme H. Beauchemin, de Varennes, annoncent les fiançailles de leur fille, Paula, à M. Louis Bois, fils de M. S. Bois, de La Tuque, et de Mme Bois, décédée.

Prochains mariages

Le mardi 5 juin, à 10 h., en l'église Notre-Dame de Grâce, sera célébré le mariage de Mlle Madeleine Paré, fille de M. et de Mme Phyllis Paré, avec M. Maurice Jarry, fils de M. Victor Jarry et de Mme Jarry, décédée.

M. et Mme Henri Jarry font part du mariage de leur fille, Thérèse, avec M. Normand LaSalle, fils de M. et de Mme Adélaïde LaSalle. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 19 juin, à 9 h. 30, en l'église Sainte-Cécile.

Le samedi 19 mai, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame, sera célébré le mariage de Mlle Annette Deaudelin, fille de M. et de Mme Ludger Deaudelin, décédés, avec M. Maurice Lemieux, fils de M. Alfred Lemieux et de Mme Lemieux. Il y aura réception après la cérémonie, à la Palestre Nationale.

M. et Mme Roméo Lapierre font part du mariage de leur fille, Madeleine, avec M. Charles Corbell, fils de M. L.-Willie Corbell, décédé, et de Mme Corbell. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Son Exc. Mgr Joseph Guy, o.m.i., à huit heures et demie le 28 mai en la chapelle du Sacré-Cœur de Saint-Alphonse d'Youville. Pas de faire-part.

Réceptions

Le président et les membres du Conseil d'administration de la Société des Concerts Symphoniques recevront, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation des matinées symphoniques pour la jeunesse, le samedi, 19 mai, à cinq heures, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

En l'honneur de Mlle Madeleine Paré, dont le mariage aura lieu au début de juin, Mme Georges Brosseau recevait à déjeuner, hier, un thé sera offert, lundi, par Mme Paul-René Archambault et Mme Guy-Merrill Desaulniers réunira quelques invités, en fin d'après-midi, le samedi 26 mai. Mme Yves Bourassa recevra également pour Mlle Paré.

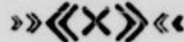
Mlles Pierrette Gauthier et Marie Brault donneront un shower de

porcelaine, dimanche prochain, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Françoise Boucher, dont le mariage sera célébré fin mai. Ces jours derniers, Mlle Liette Vinet, réunissait à dîner quelques invités. Mme Gérard Lafontaine a également reçu à dîner pour Mlle Boucher.

Lessard-Jobin

Ces jours derniers, à dix heures, en l'église Saint-Dominique de Qué-

Mme Raoul Bergeron, avec M. Armand-Roger Lépine, fils de M. et de Mme J.-Alexis Lépine, d'Outremont, a été béni par M. l'abbé Roméo Latour, du diocèse de Saint-Jean, samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Jean Berchmans. Des palmiers, des fougères et des fleurs de saison ornaient l'église. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté.



Mlle Madeleine Bordeleau, fille du docteur et de Mme Donat Bordeleau, dont le mariage avec M. Jacques Gougoux, fils de M. F. Gougoux, décédé, et de Mme Gougoux, sera célébré le samedi 2 juin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame-du-Très-Sacrement. (J.-H. Thimineux)



bec, décorée de fleurs printanières, le R. P. Labonté a béni le mariage de Mlle Gaby Jobin, fille de M. et de Mme François Jobin, avec le capitaine Paul Lessard, fils de M. Téléphore Lessard, et de Mme Lessard, décédée. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par Mlle Marguerite Paquet, M. Roméo Paguy et M. Edwin Bélanger. Mlle Jeanne Devarennes touchait l'orgue. M. Lessard servait de témoin à son fils.

La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de satin blanc, un voile de tulle illusion maintenu sous des touffes de pois de senteur blancs. Mlle Simone Jobin, sœur de la mariée, portait une robe de crêpe rose, avec béguin de tulle bleu pâle et bouquet de pois de senteur. Le lieutenant René Jalbert agissait comme garçon d'honneur. Le capitaine Léon Taschereau, le capitaine Walter Moisan, le lieutenant Louis de G. Jalbert, ainsi que le lieutenant Claude Marceau plaçaient les invités. Mme Jobin, mère de la mariée, portait une robe lilas, un manteau beige, un chapeau et des accessoires noirs et un bouquet de roses Talisman.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu au Manoir Saint-Castin où les salons étaient décorés de fleurs de la saison. Le capitaine et Mme Lessard partirent ensuite pour Toronto. Pour voyager, la mariée portait un costume maïs, un manteau brun et beige, un chapeau brun et des accessoires de même teinte.

Lépine-Bergeron

Le mariage de Mlle Pauline-Cécile Bergeron, fille de M. et de

MM. Armand Sansregret et Ben Bergeron plaçaient les invités.

M. Bergeron accompagnait sa fille et M. Lépine était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de crêpe français bleu turquoise dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion retenu sous une couronne de roses "Sweetheart" et elle tenait un livre d'heures, souvenir de famille, orné des mêmes fleurs. Son seul bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

Mme Lépine, mère du marié, portait un ensemble de crêpe marocain coco, un chapeau de tulle de même nuance, une parure de marbre de Russie et des roses Talisman à l'épaule. Mme Thom Baraquet, tante de la mariée, portait un ensemble en crêpe rouille, un chapeau de même ton et des outils à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Victoria Hall décoré de palmiers et de fleurs de printemps. M. et Mme Lépine partirent ensuite pour Pembroke.

Pour voyager, Mme Lépine portait un trois-pièces de lainage beige et brun, un feutre et des accessoires bruns, une parure de vision canadien et des roses Johanna Hill au corsage. A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Montréal.

Lemieux-Lancôt

Le mariage de Mlle Jacqueline Lancôt, fille de M. et de Mme Hector Lancôt, avec M. Jacques Lemieux, i.e., fils du docteur et de Mme J.-P.-C. Lemieux, tous de Sherbrooke, fut célébré récemment par Mgr Ira Bourassa, en la cathédrale de Sherbrooke. L'église était décorée de mufliers blancs et de fougères.

M. John Codère, ami de la famille, touchait l'orgue. M. Lancôt accompagnait sa fille et le docteur Lemieux était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de satin blanc dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un voile de tulle illusion retenu par une broche et un bouquet colonial.

Mme Lancôt, mère de la mariée, portait un deux-pièces bleu poudré, une toque de fleurs de même ton, une parure de vision, des accessoires bruns et un bouquet de roses Talisman au corsage. Mme Lemieux, mère du marié, portait une robe de romain gris argent, un chapeau noir, une parure de vision et des pois de senteur au corsage. Après une réception à l'hôtel New Sherbrooke, les nouveaux mariés partirent pour Ottawa, Toronto, Niagara et autres villes. Pour voyager, la mariée

portait un deux-pièces couturier noir, un chapeau et des accessoires roses.

Postras-Forget

En l'église Sainte-Anastasia de Fort Pierce, Floride, avait lieu dernièrement le mariage de Mlle Janine Forget, fille de M. et de Mme Conrad Forget, de Fort Pierce, avec le capitaine Emile-Roger Postras, fils de M. et de Mme Ernest Postras, de Montréal. M. l'abbé Omer Villeneuve, de Montréal, cousin du marié, leur donna la bénédiction nuptiale. Des glaïeuls et des lis décoraient le choeur et la nef et un programme musical fut exécuté par Mlle G. Jones et par Mme H. J. Werrick pendant la messe.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc et dentelle chantilly dont l'ampleur de la jupe formait traîne, un voile de tulle illusion retenu sous un bandeau de fleurs d'oranger. Elle tenait un livre d'heures à signets d'orchidées et son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié.

Mlle José Burhalter était dame d'honneur et Mlle Thérèse Forget sœur de la mariée, demoiselle d'honneur.

M. Robert Postras, de Montréal, était le témoin du marié. MM. Louis Forget et John Noelke plaçaient les invités.

Après un déjeuner servi au «Canadian Hills Golf and Country Club», les nouveaux mariés partirent ensuite pour Miami. La mariée portait alors un ensemble bleu poudré, des accessoires blancs et une orchidée à l'épaule. A leur retour, ils habiteront Montréal.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Robert Postras, de Montréal, M. Louis Dion, de Tampa, M. et Mme A. Gauthier, de Miami.

Leclerc-Benoit

Ces jours derniers, en la chapelle de la basilique, eut lieu le mariage de Mlle Colombe-Christine Benoit, fille de M. et de Mme Samuel Benoit, décédés, avec M. Roland Leclerc, fils de M. et de Mme Pierre Leclerc, de Québec. M. Raymond Benoit accompagnait sa sœur et M. Leclerc était le témoin de son fils. Après une réception intime à l'hôtel Queen's, les nouveaux mariés partirent en voyage. A leur retour, ils habiteront Montréal.

Autres mondanités

Mme André Lacasse recevait à l'heure du thé, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Rachel Lacasse, à l'occasion de son prochain mariage. Mme John Cloghesy et Mlle Suzanne Lacasse servaient le thé et les glaces. Lundi soir, Mme Jean Jobin et Mlle Simone Bouchard offraient un shower de porcelaine, à l'hôtel Queen's, pour Mlle Lacasse.

En l'honneur de Mlle Lucette Laurin, à l'occasion de son prochain mariage avec M. J.-Maurice Rolland, un thé fut offert par Mlles Gerline Orhard et Claire Gervais; ces jours derniers, MM. Jean et Pierre Rolland recevaient en fin d'après-midi pour Mlle Laurin et son fiancé et lundi, Mme Gérard Saint-Jacques réunissait quelques invités.

Mlle Jacqueline Hamel a été l'hôte d'honneur à plusieurs réceptions à l'occasion de son prochain mariage avec M. Noël Desjardins. Le 5 mai, Mlles Paule LaPalme et Rita Meunier donnaient, à l'hôtel Queen's, un shower de verres; le 12 mai, Mme Henri Jetté recevait à l'heure du thé et le lendemain, Mlle Béatrice Hamel offrait un shower de tasses.

QUEBEC

Mme Emile Morin passe quelques jours à Montréal.

Mme Arthur E. Scott et sa fille, Pauline, partent aujourd'hui pour Kamouraska où elles passeront la saison estivale.

Mme Paul Taschereau a fait un court séjour à Montréal, ces jours derniers.

OTTAWA

Le ministre de Suède au Canada et Mme Per Wijkman ont reçu à un cocktail, ces jours derniers.

Le brigadier et Mme Victor

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4754.—Un ensemble charmant pour la belle saison: pantalon court et blousette pour le sport et jupe à bretelles pour la rue. Cet ensemble est sobre, confortable et facile à confectionner. La jupe à bretelles peut être confectionnée avec tissu contrastant.

Le patron No 4754 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40. La taille 16 requiert pour la jupe à bretelles, 2 3/4 verges de tissu de 35 pouces; pour la blouse, 1 3/4 verge de tissu, pour le pantalon court, 1 1/4 verge de tissu.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Tremaine sont de retour de Pembroke, où ils ont passé quelques jours.

Mlle Tudor Montizambert partira demain pour sa villa d'été de Cacouna. Elle sera accompagnée de Mme Nolan Cauchon.



Les aspirateurs électriques ne feront pas bien vite leur apparition en dépit de la fin de la guerre en Europe. Il faut penser que les moteurs fabriqués en grande partie aux Etats-Unis, ne seront pas mis dès maintenant à la disposition du public.

Dr RENÉ LAPORTE
Spécialiste
MALADIES de la PEAU
Eczéma, dartres, démanchaisons, boutons, urticaire, varicelle, ulcères, examen du sang.
949, CHERRIER CH. 2442



Mlle Jacqueline Proteau, fille de M. et de Mme Louis Proteau, et M. Roméo Ledac, fils de M. et de Mme Emery Ledac, décédés, autrefois de l'île Perrot, dont le mariage aura lieu le 26 mai, en l'église Saint-Alphonse d'Youville.

Seul le parti libéral peut remporter une majorité absolue aux élections

(L'HON. MACKENZIE KING)

VANCOUVER, 17. — "Le Canada peut être fier des actions glorieuses de ses fils sous les armes. Sur terre, sur mer, et dans les airs il a joué le rôle d'une nation".

Voilà ce que déclarait, hier soir, l'hon. Wm. L.-M. King, au cours d'un discours prononcé devant une foule qui remplissait la grande salle de bal du plus grand hôtel de Vancouver. Transmis sur un réseau national, ce discours marque le début de sa campagne électorale.

Après avoir rendu hommage au magnifique effort de guerre du peuple canadien, il a ajouté:

"Je sais par ailleurs très bien qui aurait été blâmé si l'effort de guerre avait été inadéquat et n'avait pas été mené à bien, au lieu d'être magnifiquement réussi. Tout ce que j'ai réclamé et tout ce que je réclame encore, c'est que la direction, l'orientation et l'organisation de l'effort de guerre du Canada constituait la responsabilité et la besogne du gouvernement actuel. L'effort de guerre du Canada n'était pas imprévu et inorganisé. Comment nous nous sommes acquittés de cette grande responsabilité? Voici ma réponse qui vous est donnée non pas dans mes propres mots mais dans les propres mots de M. Churchill, le jour de la victoire.

"En ce jour historique où les forces de la tyrannie en Europe ont rencontré leur destin final, je transmets, de la part du Royaume-Uni, au gouvernement et au peuple du Canada, des félicitations émues pour la contribution magnifique du Canada à notre victoire commune. Durant presque six longues années, nous avons marché ensemble dans une croisade commune contre l'ennemi, qui, deux fois au cours de notre génération, a tenté de dominer et de soumettre à l'esclavage les nations libres du monde".

EN 1939

"En parlant ce soir à mes compatriotes de toutes les parties du Canada, mes pensées se reportent à la matinée du 10 septembre 1939. Il n'était pas facile alors de persuader les citoyens du Canada, ou leurs représentants au Parlement que toute l'Europe pourrait sombrer dans la guerre. Il n'était pas davantage facile de les persuader que la guerre, si elle venait, menacerait notre liberté et pourrait même menacer la liberté du monde.

"La responsabilité de diriger le pays pendant six ans de guerre fut précédée par celle de le diriger durant les sombres années de tension internationale et de danger extérieur. En retournant seulement à l'époque de Munich, c'est là une responsabilité que j'ai assumé, sans passer une seule journée dépourvue d'anxiété, durant plus de sept ans.

TROIS RAISONS

"Je parle ainsi, au début de mes remarques, pour trois raisons. La première, parce que cela aide à expliquer pourquoi, durant si longtemps, il ne m'a pas été possible de visiter aussi souvent que j'aurais voulu toutes les régions du Canada, comme j'ai eu tant de plaisir à le faire antérieurement.

"Une autre raison pour laquelle je vous ai entretenus ainsi, c'est que les années que nous venons de traverser m'ont fourni l'occasion de connaître, mieux que quiconque au Canada, je crois, toute la question de la guerre et les problèmes auxquels la guerre a donné naissance.

PAS DE PROMESSES, DES ACTES

"La troisième raison est peut-être la plus importante de toutes. C'est qu'en vous demandant de me renouveler votre confiance, je puis le faire non en vous faisant des promesses, mais en vous citant mes accomplissements.

"Nous avons été justement fiers du rôle que le Canada a joué dans la libération des nations d'Europe du joug de l'opresseur. Nous pouvons également être fiers de la ma-

nière dont le gouvernement et le peuple du Canada, du début de la guerre à aujourd'hui, ont coopéré avec les gouvernements et les peuples des nations du Commonwealth britannique, et avec tous nos alliés des Nations Unies. Cette coopération s'est effectuée sans incident déplaisant et sans friction aucune.

"Le Canada en est arrivé à ce stade à la fin de la guerre en Europe, sous le gouvernement qui a été au pouvoir durant toute la guerre et durant les années qui l'ont précédée. S'il est quelque chose d'éloquent, c'est assurément la façon dont le gouvernement s'est acquitté de la confiance que vous le peuple du Canada, lui avez témoignée à l'époque de la dernière élection générale.

LE PROBLEME DE L'ELECTEUR

"Et cela m'amène sur-le-champ à la décision qu'il vous appartient maintenant de prendre. Il ne s'agit pas d'une décision du gouvernement ou du Parlement. Il vous appartient, à vous le peuple canadien, de décider, à la lumière dont le présent gouvernement s'est acquitté de sa tâche, si vous souhaitez que les affaires nationales et internationales de votre pays — vos affaires — soient dirigées par l'administration expérimentée que vous connaissez et en qui vous avez confiance ou si vous souhaitez confier l'administration de vos affaires à des mains inconnues et sans expérience.

L'AVENIR

"Permettez-moi ici de dire que c'est parce que l'avenir de notre pays est si complètement uni à la solution de ces déconcertants problèmes que j'ai refusé de me rendre au désir de ceux qui proposaient que le mandat du gouvernement soit prolongé. Je désire que la population ne soit pas privée du droit constitutionnel d'élire un nouveau Parlement qui aurait la responsabilité de résoudre ces nouveaux problèmes. Pour les mêmes raisons, je désire, en autant que la chose pouvait être possible, ne pas en appeler au peuple alors que nos militaires livraient combat. Surtout, je voulais que ceux qui combattaient sur terre, sur mer et dans les airs puissent se rendre compte de l'importance de l'élection, et, calmement, sagement, choisissent ceux qui décideraient de leur avenir et de l'avenir de leur pays.

"Au cours d'une causerie diffusée à travers tout le Canada le 2 mars dernier, j'ai dit: "Ce n'est peut-être pas aller trop loin que d'être primé l'espoir que la résistance organisée en Allemagne soit écrasée avant la clôture de la conférence de San Francisco. Si la tenue d'une élection générale peut être retardée jusqu'au temps où les batailles décisives de la guerre d'Europe auront été menées à bien, alors toute la population canadienne, et, en particulier, les membres des forces armées canadiennes, seront plus en mesure de décider qui, au cours des cinq prochaines années, devra être responsable de l'administration des affaires de notre pays."

LIENS PUISSANTS

"Permettez-moi de porter votre attention sur un fait très significatif. Vous ne pouvez réparer le futur du passé. En vous préoccupant de la solution des nouveaux problèmes auxquels nous faisons face, vous ferez bien, il me semble, de juger le futur à la lumière du passé. Au cours des années de guerre, des liens étroits se sont établis non seulement entre les nations, mais aussi entre les hommes dirigeant les nations.

"Les hommes qui étaient à la tête des gouvernements des pays alliés en sont venus à se connaître les uns les autres, à se faire confiance et à se faire des confiden-

ces. Et présentement, alors que l'avenir du Canada dépend tellement de nos relations avec d'autres pays, allez-vous rompre des liens qui unissent ces gouvernements, ainsi que le passé et le futur?

"Allez-vous substituer au présent gouvernement dont les membres et la politique vous sont connus, un gouvernement entièrement nouveau dont les membres sont inconnus et dont la politique n'a pas subi l'épreuve?"

DEUX QUESTIONS

"Ici, permettez-moi de poser deux questions et d'y répondre. La première question est celle-ci: Quel était le mandat que vous avez donné au gouvernement actuel lorsqu'il a été reporté au pouvoir lors des élections fédérales générales tenues en 1940? Il ne peut y avoir de doute au sujet du mandat alors accordé. Il s'agissait du mandat de poursuivre l'effort de guerre jusqu'à la victoire sur l'Allemagne nazie. Il s'agissait d'un mandat de partager l'effort de guerre des puissances alliées jusqu'à concurrence de nos forces. Il s'agissait d'opposer à une guerre totale un effort total. Il s'agissait surtout de faire de l'effort de guerre du Canada un effort digne du Canada et de la population canadienne, et ce par son organisation et son efficacité.

"La seconde question est celle-ci: Comment le gouvernement s'est-il acquitté de ce mandat? Si je répondais moi-même à cette question, vous pourriez dire que je juge trop librement l'effort de guerre du Canada, que je réclame trop en faveur du gouvernement. C'est pourquoi, au lieu de dire ma propre pensée, je dois citer les paroles d'un homme qui parle avec une connaissance et une autorité qui n'appartiennent à aucun autre homme. Je veux dire, évidemment, le très hon. Winston Churchill, l'incomparable animateur de la bataille mondiale en faveur de la liberté.

LA CAMARADERIE

"De la camaraderie qui découle du partage des mêmes idéals, nous avons vaincu les périls de l'obscurité qui menaçaient notre existence et émergé au soleil de la victoire glorieuse qui a couronné les armes alliées. Dans cet esprit de solidarité nous faisons maintenant face au combat final avec notre dernier adversaire et regardons vers un avenir assez rapproché où nous construirons une ère nouvelle de sécurité et de paix".

"J'ai l'intention de réserver, pour de subséquentes allocutions, ce que j'ai à dire sur la politique et les progrès du gouvernement pour les années à venir. Ils sont heureusement déjà bien connus.

"La pire erreur serait de décider des élections sur une seule question. Le nouveau parlement aura à faire face à de nombreux problèmes.

"Au nombre de ceux-ci se trouve le maintien de l'effort de guerre du Canada contre le Japon. Jusqu'à ce que le militarisme japonais soit vaincu et détruit, ceci demeurera notre premier objectif. La politique du gouvernement a déjà été annoncée en termes généraux. Des déclarations plus spécifiques seront faites au cours des quelques prochains jours.

"Un devoir principal du gouvernement canadien dès maintenant sera de maintenir l'embauchage intégral et de fournir la sécurité sociale au peuple de notre pays. Je suis heureux de pouvoir dire que le gouvernement présent n'a pas laissé la solution de ces problèmes pour après la guerre. Nous avons fait nos projets durant la guerre et la plupart de ces projets ont été traduits par des actions. Les lois nécessaires sont dans les livres de statut; les ministères nécessaires du gouvernement ont été établis et notre politique est déjà en voie d'exécution. Vous n'avez pas à juger le gouvernement

présent sur ses promesses. Vous pouvez nous juger sur ce que nous avons déjà accompli.

L'INCONNU

"On vous demande de changer le leader du gouvernement. On vous demande de remplacer par d'autres les ministres actuels de la Couronne. Il y a une ou deux questions que vous êtes en droit de poser, que, dans votre propre intérêt, vous devriez poser à chacun des partis qui vous demandent de faire ces changements. Vous pourriez demander, tout d'abord: "Qui est le leader de ce parti? Quelle expérience possède-t-il des affaires nationales et internationales? Quelle part a-t-il prise aux débats du Parlement canadien?" Il vous serait aussi permis de demander: "Quels seraient les ministres d'un cabinet formé par chacun des partis qui aspirent au pouvoir?" Il est très important que vous sachiez cela, avant le jour de la votation. Ainsi seulement vous connaîtrez de quelle façon vos affaires seront administrées au cours des cinq prochaines années.

LE PRESENT CABINET

"La force d'un chef est étroitement liée à la force et au caractère représentatif de son parti. Dirigeant le gouvernement du Canada, j'ai été favorisé du support d'un parti politique solidement établi dans toutes les provinces, de l'Atlantique au Pacifique. En ce moment, on peut dire cette chose que du parti libéral. Nous arrêtons et considérant la situation vous vous rendez vite compte, je crois, que le parti libéral est le seul parti, dans la présente élection, qui peut se dire assuré de faire élire des députés dans chaque province du Canada. C'est le seul parti qui ait une chance d'obtenir une majorité absolue. Rien ne serait plus malheureux pour l'avenir du Canada qu'aucun parti ne réussisse à obtenir, dans le nouveau Parlement, une majorité représentative et active. En ces temps de danger, nous devons sûrement chercher à éviter la situation de trop nombreux pays d'Europe où les affaires du gouvernement sont devenues des sujets de rivalité et de marchandage entre les groupes minoritaires. Cette situation a contribué autant que tout autre à la chute de la France.

"Aux deux tiers de ses membres le cabinet est composé d'hommes qui ont contribué à l'organisation et à la direction de la magnifique contribution du Canada à la défaite de l'Allemagne. L'autre tiers des membres comprend des hommes plus jeunes, qui ont apporté une nouvelle vision et une nouvelle énergie à l'accomplissement des tâches quotidiennes. Mais ils ne se sont pas dépourvus d'expérience. Comme secrétaires parlementaires des ministres, ou d'autres façons, la majorité de ces hommes ont rendus de grands services au cours de leur période d'apprentissage dans l'administration publique.

HEUREUX DE SERVIR

"Depuis 1921, le peuple canadien, par son vote, n'a exprimé qu'une seule fois sa préférence pour un autre parti et un autre leader. Cinq années après, le peuple canadien ramenait au pouvoir le parti que j'ai toujours continué à diriger avec une majorité croissante.

"Pendant 18 ans, j'ai eu l'extrême honneur de servir mon pays comme premier ministre. C'est une longue période. Qu'aurais-je pu désirer personnellement de plus pour moi-même? J'ai maintenant tourné le cap de la 70e année. En autant que la vie publique est concernée, je n'entretiens plus qu'un seul désir. C'est celui de servir le peuple du Canada aussi longtemps qu'il voudra bien me témoigner sa confiance, et je demeurerai toujours à la hauteur de ma tâche.

"Si je n'avais pas cru, au cours de ma longue carrière, avoir acquis une certaine connaissance et compréhension des problèmes natio-

naux et internationaux, connaissance qui pourrait être utile à mon pays en ces heures critiques des affaires mondiales, je ne réclamerais pas votre appui aujourd'hui."

Chronique Militaire

OTTAWA, 17.—(D.N.C.)—On annonce la nomination du lieutenant-colonel intérimaire Peter-R. Bingham, 51 ans, de St-Jean et Montréal, au poste d'officier d'état-major de 1ère classe à la direction des opérations et des plans militaires au quartier-général de la Défense nationale. Le lieutenant-colonel Bingham est récemment rentré d'outre-mer.

OTTAWA, 17.—(D.N.C.)—Des arrangements ont été faits pour permettre la transmission de correspondances aux membres des forces armées canadiennes qui étaient prisonniers de guerre en territoire occupé par les Allemands et qui ont maintenant été libérés.

Les correspondances à destination de ces militaires doivent être adressées comme suit, selon le service dans lequel servait le destinataire avant d'être fait prisonnier:

Numéro matricule, rang et nom, prisonnier de guerre libéré, armée canadienne outre-mer; ou corps d'aviation royal canadien outre-mer; ou marine royale canadienne outre-mer; ou marine marchande canadienne outre-mer.

Les lettres et les colis à destination de ces prisonniers libérés doivent être affranchis au tarif applicable au courrier des forces armées canadiennes outre-mer et sont soumis aux mêmes conditions quant au poids, aux dimensions, etc.

* * *

Dans la nouvelle liste des libérés de camps d'internement nazis figurant les Canadiens français suivants: les soldats Joseph Auger, 2823 est, Ste-Catherine, Montréal; Albert Brêre, 521 est, Bellechasse, Montréal; Dorval Drouin, Theford-Mines; Prosper Gilbert, Beauharnois; Eugène Laplante, St-Théodore de Chertsey, Qué.; Bruno-Roger Lavallée, 4718 ouest, Notre-Dame, Montréal; Adolphe Morin 1614, Lartigue, Montréal; Jacques Provencher, Pont-Viau; Joseph Valcourt, St-Hughes; Georges Tremblay, 2260, Bercy, Montréal; Jean-Jacques Gravel, Louisville; Louis Girard, 10556, Pélouquin, Montréal; Dieudonné Rouleau, Québec; Ernest Bélanger, St-Lambert Annex; Laurent Lessard, Frontenac; Joseph Côté, 3227 Hutchinson, Montréal; Antoine Lambert, 3291 St-Antoine, Montréal; Georges Lamontagne, 550, McEachern, Montréal; Emile Pouré, 4599, avenue Girouard, Montréal.

* * *

OTTAWA, 17. (P.C.) — L'Armée canadienne publie sa 87e liste des pertes outre-mer. Liste dont nous relevons les noms des Canadiens français suivants du Québec et de l'Ontario:

Mort en captivité chez l'ennemi: Lieutenant Aloué Beaugrand, Hamel, Qué.

Tués à l'action: soldats Eugène Lavigne, Ottawa; Harmel Ledue, Valleyfield.

Tués accidentellement: soldat Jean-Humbert Galarneau, 885, de l'Épée, Montréal.

Blessés: capitaine Paul-Emile Aubut, 1901, est, Marie-Anne, Montréal; soldats Paul-Emile Ratté, Québec; Alphonse Dubois, 3122, Workman, Montréal; Sylvio Lallemant, St-Pascal, Qué.; Wilfrid Edouard Madair, Ottawa; Gaston Daigneault, Châteauguay, Qué.

* * *

OTTAWA, 17. (P.C.) — Les quartiers-général de l'Aviation royale canadienne publient la 1156e liste de ses pertes, outre-mer. Liste dont nous relevons les noms des Canadiens français suivants:

Disparus au cours d'opérations contre l'ennemi: l'officier-pilote Gaëtan Héroux, St-Barthélemy Station, Qué.; le sergent d'aviation Claude Laferrrière, 1941, Cartier, Montréal; les officiers-pilotes Philippe Routhier, Lac-au-Saumon, Qué. et Raymond Scotts, 542, William David, Montréal et le sergent Claude Valiquette, 12116, Pasteur, Montréal.

Au Collège de l'Assomption

La réunion annuelle des anciens du collège de l'Assomption aura lieu, le jeudi, 24 mai prochain, au collège. Ce sera "La réunion de la Victoire". La réunion sera sous la présidence de M. Aimé Langlois, notaire, ancien député fédéral de Chambly-Verchères II et aura à 11 heures et trente de l'avant-midi, un salut solennel à la chapelle. Il y aura ensuite, à midi, banquet au réfectoire des élèves. C'est la 24e réunion des anciens. On célébrera les noces d'argent de l'Association des anciens, l'an prochain.

Dîner du centenaire de Henry Morgan

Le magasin Henry Morgan, qui célèbre ce mois-ci son centenaire, a tenu à rendre hommage à ses gérants et à ses employés comptant 25 années de service ou plus en les réunissant tous à un dîner du Centenaire offert au magasin même, hier soir. On a remis des récompenses à 26 employés, dont M. Georges Nixon, secrétaire-trésorier de la compagnie et M. Georges Tremblay, employé à l'atelier de Morgan, tous deux sont à l'emploi de cette entreprise depuis 58 ans.

L'histoire remarquable et attachante de cette compagnie depuis sa fondation en mai 1945, a été rappelée par M. Henry Morgan, le président, au cours du discours qu'il a prononcé devant les quelques 200 employés qui assistaient à cette fête. "C'est là en effet un événement historique puisque notre commerce de détail existe depuis 100 ans à Montréal. Il est aussi à remarquer que notre entreprise est toujours demeurée la propriété de la même famille pendant toutes ces années. Nous sommes fiers aussi des principes qui ont présidé à la fondation de ce magasin, principes d'honnêteté, d'intégrité, de bonnes relations, de collaboration avec notre nombreuse clientèle ainsi que la collaboration entre le personnel et l'administration, et dont nous ne nous sommes jamais départis pendant ces cent ans de progrès. Puisse ces principes toujours subsister dans les années à venir", a déclaré M. Morgan.

"Henry Morgan & Company s'est affilié sur le roc et en dépit des inondations, des incendies, des dépressions économiques et des guerres, des solides fondements lui ont permis de surmonter toutes les difficultés et de renverser tous les obstacles. Je me rappelle très bien notre premier magasin, rue Sainte-Catherine. Il possédait un ascenseur et seules quelques personnes prenaient le risque d'y prendre place: un garçon le faisait fonctionner en tirant sur un câble pour le mettre en marche. Les clients préféraient alors le grand escalier."

"Vous avez toujours persévéré même en ces temps difficiles", a dit M. Morgan en hommage aux employés les plus âgés et aux gérants. "Pas une seule fois les autorités civiles n'ont reproché à Henry Morgan & Company d'avoir violé les contrôles de temps de guerre et l'administration en éprouve beaucoup de fierté. Vous avez toujours fait preuve du grand patriotisme en souscrivant selon toute la limite de vos moyens à chacun des emprunts de la Victoire et vous avez mérité le pavillon de l'emprunt à chacune des campagnes".

M. Morgan a ensuite rendu hommage au regretté M. Harold Morgan, ancien président de cette compagnie. "C'est son enthousiasme et son inspiration qui nous ont aidé à développer cette entreprise", dit-il. Il était président quand on a agrandi ce magasin en 1923 et que l'on a aménagé cet édifice".

M. Morgan a ensuite offert des récompenses à 26 employés, commençant d'abord par présenter une montre en or à sa mère, Mme Colin Morgan. Il a remis des présents semblables à MM. J.-B. Robillard, Tremblay et Nixon; M. Robillard compte 49 ans de service. Le président a ensuite félicité M. Alex Pollock, le gérant général, et annoncé son élection au conseil d'administration.

En acceptant cette récompense pour ses longs états de service, M. Nixon a tenu à rappeler que les succès de la maison Morgan pendant tout un siècle sont le fruit d'un dur labeur et d'un grand esprit d'entreprise, profitant des leçons reçues dans les heures difficiles et persistant à s'attacher aux principes qui ont présidé à la fondation de cet établissement. M. Nixon a débüté en 1887, alors que le magasin venait d'être déménagé de la rue McGill au Carré Victoria. L'entreprise venait rapidement de l'emploi, a rappelé M. Nixon, en signalant aussi une grande innovation alors qu'on introduisit pour la première fois en vente le vêtement de confection. Il a évoqué le souvenir des terribles inondations de cette époque et des grandes pertes de marchandises qui s'en sont suivies. C'était au temps des trottoirs de bois, des chaussées de terre.

M. Cleveland Morgan, le vice-président, a procédé à la présentation des récompenses aux employés de plus de 26 ans de service. M. Bartlett Morgan a fait de même pour les employés du groupe de 25 ans. Les employés ont aussi de leur côté remis des présents à MM. Henry et Cleveland Morgan ainsi qu'à M. Pollock.

Voici les noms des employés récompensés: 58 ans, MM. R. A. Nixon et Georges Tremblay; 49 ans, M. J. B. Robillard; 47 ans, W. E. Pilon; 46 ans, C. H. Griffiths; 44 ans, Emma Gormon; 41 ans, Cleveland Morgan; 40 ans, H. A. Harvie G. T. Dickey; 39 ans, W. Hopkins; 38 ans, Théodore Morgan, Margaret McDonald, Mina Price, O. M. Elder, R. J. D. Fowler, G. E. Perry, D. V. Dunbar; 37 ans, J. Stenhouse, J. Jessiman, Isabel Mac'ormick; 36 ans, J. Crozier; 34 ans, W. Templeton, A. Poirier, Rose Francis; 35 ans, W. Reynolds, A. H. Stephens, Jennie Sharkey, J. A. Nadeau; 32 ans, Henry Morgan, E. A. Henderson, Percy Morgan, Alice White, Evam Parry, W. Nightingale, H. R. Wall, Eliza Jean Hugh M. Wilson; 31 ans, F. Orlance Lenz, A. Girard, W. A. Newman, J. Warren C. B. Carraway, J. Campbell; 30 ans, Anne Boulanger, Jennie Cousineau, Régina Labave, E. Richardson, F. G. Roe, V. Hayes; 29 ans, W. Wickens; 28 ans, S. N.

Morrison C. Brasseur, Dorothy Legresley, G. Michaud; 27 ans, Flo-

rence McAnulty Irène Robillard, W. Drolet, H. J. Renault; 26 ans, W. Boothman, A. Charbonneau, R. Proulx, Evelyn Sullivan, Mary Barrett, O. R. Courville, W. Richardson, P. Andrews, S. Barnes, F. Miller, J. H. Pauzé, P. Claude, R. DeChantal, Léitia Gagné, W. H. Ferns; 25 ans, W. Garrett, Mary Skelly, Yvonne Laverigne, Ruth Grace A. G. Hollett, Estelle McDougall, Nellie Gough, Beryl Weddell, J. A. R. Crichtière, D. J. McSweyn, L. O. St-Jacques, E. Raymond W. Veary, W. E. Thomas

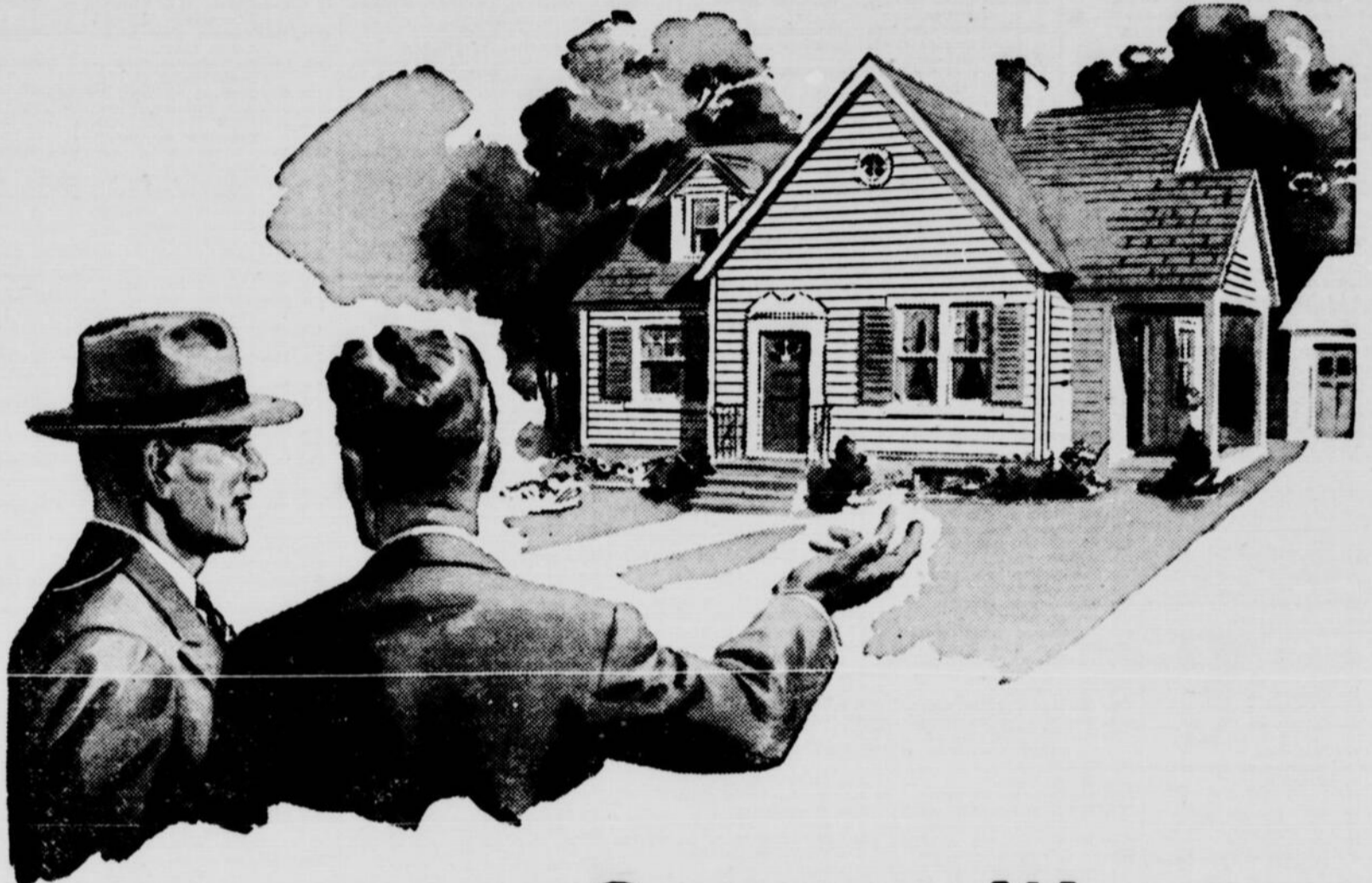
J. Kirik, P. O'Farrell, E. Chartrand, D. Boulanger, A. Jones, A. Barsalou et L. Robert.

Grave incendie

LOUISEVILLE, 17. — (P.C.)—Un incendie d'origine, non déterminée a dévoré quatre maisons du centre du village. Deux des logis appartenaient à M. Nazaire Dionne et les autres à Mme Leblanc et à M. Omer Richard.

Plus de cigarettes

NEW-YORK, 17. — (P.A.) — Les manufacturiers de cigarettes annoncent que les civils peuvent s'attendre à avoir plus de cigarettes d'ici quelques mois. Les civils auront tout de même à faire la queue encore un certain temps.



Voici un travail SHERWIN-WILLIAMS

"Fait il y a 3 ans, ce peinturage est toujours aussi bon!"



Vous pouvez toujours être fier et satisfait de votre maison lorsque vous avez employé les peintures Sherwin-Williams pour sa protection et son embellissement: vous pouvez être fier de sa beauté et satisfait d'avoir eu l'excellente idée de choisir ces peintures économiques et durables.

Les peintures Sherwin-Williams sont vraiment un placement sage sous tous les rapports: beauté, durée, protection contre

les intempéries et capacité de recouvrement. C'est pour ces raisons que les Peintures et Vernis Sherwin-Williams sont employés dans le monde entier.

Achetez vos peintures chez le marchand où vous voyez la fameuse enseigne "Cover the Earth" et vous obtiendrez ce qu'il y a de mieux. Ce marchand se fera un plaisir de vous aider de ses conseils. Avant de procéder, demandez-lui de vous montrer son Guide de Styles, Peinture et Couleurs.

Achetez au magasin qui vend les produits

SHERWIN-WILLIAMS

PEINTURES - VERNIS - ÉMAUX

BAS DE LA VILLE	WESTMOUNT	EST
Liquid Steel Paint Prod. Co. Ltd 58 E., rue Craig PL. 3879	J. Pascal Hdwe. Co., 4827 O., rue Sherbrooke WA. 5086	Le Coin du Sommeil, 1376 est, ave MI-Royal FR. 6651
J. Pascal Hdwe. Co., Ltd., 301 O., rue Craig PL. 8111	M. Philbin Hdwe. Co., 4860 O., rue Sherbrooke DE. 1145	Omer De Serres, Ltée, 1406, rue St-Denis...LA. 0251
P. Tremblay & Fils, 347 E., rue St-Paul...HA. 8727	M. Philbin Hdwe. Co., 4189 O., Ste-Catherine FI. 2641	J. R. Lambert, 4265 est, rue Ste-Catherine...CL. 1290
Jas. Walker Hdwe., 412 O., rue St-Jacques...MA. 4585	CENTRE	Lasalle Paint & Hdwe. Reg'd, 3281 est, rue Ste-Catherine...AM. 1291
OUTREMENT ET PARK EXTENSION	S. Bernhart, 3790 Boul. St-Laurent...PL. 4764	POINTE CLAIRE
Outremont Hdwe., 1224 ave Van Horne...DO. 1684	M. L. Caplan, Hdwe., 4350 boul. St-Laurent...HA. 4317	R. A. Desparois, Pointe Claire...Pointe Claire 395
J. Pascal Hdwe. Co., Ltd., 5724 Park ave...CR. 4164	Martin Paint Varnish & Wall Paper Co., 1209, rue St-Antoine...PL. 1326	ST LAURENT
MONTREAL-OUEST	Henry Morgan & Co., Ltd., rue S. Catherine O., PL. 6261	V. Lebeault Ltée, 12, rue de l'Église...BY. 2328
Montreal West Hdwe., 33 ave Westminster...DE. 4551	Raoul A. Noisoux, Inc. Hdwe., 1246 O., S.-Cath. PL. 8429	BORDEAUX
LACHINE	J. Pascal Hdwe. Co., Ltd., 1191 bl. St-Laurent BE. 1114	Mme M. A. Corbett, 1644 ouest, boul. Gouin...BY. 1387
E. Charron, 52 Lasalle...Lachine 113	J. Pascal Hdwe. Co., Ltd., 1494 O.S.-Catherine FI. 1156	VERDUN
Mme H. Deslauriers, 478, rue St-Joseph...Lachine 114	M. Philbin Hdwe. Co., 1385 O., S.-Catherine MA. 6219	Manning Hdwe., 5543 ave Verdun...YO. 1340
SAINT-LAMBERT	The Pine Shop, 1438 rue Guy...FI. 8022	J. Pascal Hdwe. Co., Ltd., 4201 rue Wellington YO. 0938
St. Lambert Hdwe. Co., St-Lambert...St-Lambert 447	Robert Simpson, Co., Ltd. 977 O., S.-Catherine PL. 7221	Ed. R-y, 539, ave Church...WI. 0431
STE-ANNE DE BELLEVUE	NOTRE DAME DE GRACE	NORD
J. E. Fortier, Ste-Anne de Bellevue...Téléphone 574	Addington Hdwe., 6463 Upper Lachine Rd...EL. 7282	Omer DeSerres Ltée, 6793, rue St-Hubert...CR. 2102
L'ABORD A PLOUFFE	The Sherwin Williams (Magasin) 6080 ouest, rue Sherbrooke...WA. 2758	L. Duquette, 4865, rue St-Hubert...DO. 3524
D. Racine, L'Abord à Plouffe...Zone 4-209	ST-HENRI	L. Duquette, 1473 est, rue Bélanger...DO. 8204
	J. A. Cousineau, 2725 ouest, rue Notre-Dame FI. 7439	Laurier Hdwe., 425 est, rue Laurier...DO. 9364
	E. Masse, 4218 ouest, rue Notre-Dame...WE. 2340	J. Eugène LeFrançois, 1308, rue Gifford...AM. 2880
	POINTE SAINT-CHARLES	The Sherwin Williams (Magasin) 4343, ave Papineau...FR. 4070
	G. A. Gawronski, 1309, rue Forfar...WE. 0593	
	B. Lavoie, 2488, rue Centre...WI. 8033	



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

CHLP jeudi 17 mai

LA "PATRIE" (201.2 mètres) - (1490 kil.) 2 h. 00 - The Rhythm Masters. 2 h. 15 - Comédies musicales - (Unités Advertiser Agency).

5 h. 20 - CHLP ce soir. 5 h. 25 - Bulletins d'Informations. 5 h. 30 - Radio spécial. (General Broadcasting Co.)

mission des prix en temps de guerre). 8 h. 15 - Au temps des vases. - (René Savard et orchestre).

AUJOURD'HUI

CKAC (410.7 mètres) - (730 kil.) 2 h. 00 - Capsules mélodiques. 2 h. 15 - A l'affiche. 2 h. 20 - Orchestre de concert.

11 h. 15 - Joan Brooks, chanteuse. 11 h. 30 - Orchestre. 12 h. 00 - Nouvelles. 12 h. 05 - Listen to Lawrence.

11 h. 30 - Variations. 12 h. 00 - Danse. 12 h. 15 - Nouvelles et fermeture. CBF (434.5 mètres) - (690 kil.)

DEMAIN

CKAC (410.7 mètres) - (730 kil.) 7 h. 00 - Ouverture. 7 h. 15 - Pot-pourri musical. 7 h. 30 - Intermède musical.

10 h. 00 - The Moore-Durante Show. 10 h. 30 - Le groupe des indépendants. 10 h. 45 - Le Journal parlé.

10 h. 45 - Doctors Talk it Over. 11 h. 00 - Appointment with Life. 11 h. 30 - Pages of Melody.

CHLP vendredi 18 mai

LA "PATRIE" (201.2 mètres) - (1490 kil.) 8 h. 15 - Bonjour voisins. 8 h. 30 - Réveil matin musical.

11 h. 10 - L'heure féminine. 11 h. 30 - L'heure précise. (Montre Tavana). 1 h. 30 - L'heure féminine.

GRANDS ET PETITS ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS

LES SOIRS AU POSTE C.H.L.P. de 7 h. 45 à 7 h. 55 L'ONCLE TROY

"Conflit d'Ames" au Radio - Théâtre Lux

La pièce à l'affiche du radio-théâtre Lux français, ce soir, est "Conflit d'Ames", adaptation radio-phonique du célèbre film Paramount "Disputed Passage".

MUSIQUE pour TOUS VENDREDI MATIN - 10 h. 15 C.H.L.P. LES CLASSIQUES

A C.H.L.P. Vous écouterez avec plaisir «Radio-jeunesse» TOUS LES VENDREDIS SOIRS à 8 h. 15.

Les dernières nouvelles internationales et locales présentées tous les jours Au Poste C.H.L.P. de 1 h. à 1 h. 10

L'HONORABLE WILLIAM TREMBLAY à la radio VENDREDI SOIR, 18 MAI, de 9.30 à 10.00 hrs Réseau français de Radio-Canada LE PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Débuts de Claire Gagnier à l'opéra

Montréal, qui a fait de si chaleureux accueils dans le passé à la jeune chanteuse canadienne, Claire Gagnier, la verra débiter à l'opéra, le 31 du courant, au His Majesty's. En effet, la Société des Festivals et M. Emil Cooper lui ont confié le rôle de Chérubin dans l'opéra de Mozart, "Les Noces de Figaro". On sait que Mlle Gagnier étudie depuis près de deux ans à la Juilliard School of Music de New-York.

Le talent de Mlle Gagnier fut découvert et reconnu lors d'un concert donné chez les militaires, où elle chanta pour la première fois sur les ondes. Le succès fut immédiat et peu de temps après M. Phil Lalonde, directeur du poste CKAC, accordait à la débutante une émission radiophonique. Elle entreprit par la suite ses études musicales avec M. Roger Filiatrault.

Le "Mozart" du Père Lamarche au Bourget

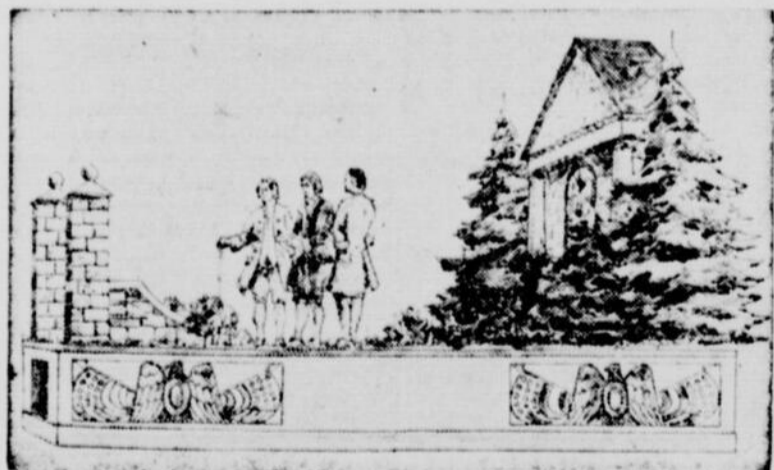
A la demande d'un très grand nombre de personnes qui n'ont pu trouver place aux deux premières représentations du "Mozart" du Père A. Lamarche, on reprendra le spectacle samedi, le 19 en soirée, au collège Bourget, Rigaud.

L'Orchestre des Jeunes au Plateau

L'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal donnera son premier grand concert public au Plateau, le 6 juin prochain. Ce concert est offert en hommage à M. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire, qui a tant fait pour aider les jeunes. L'orchestre est formé entièrement de jeunes entre 15 et 25 ans. Il est dirigé par M. Fernand Gratton, un jeune pianiste et organiste qui s'est fait entendre à la radio à plusieurs reprises. On entendra, au cours du concert, Mlle Paule-Aimée Bailly, boursière du gouvernement provincial, qui étudie au Juilliard School of Music à New York. Ce sera la première fois que cette jeune pianiste de grande classe se fera entendre en concert dans notre ville.

On vient de trouver des poteries romanes dans des excavations près de Canterbury, Angleterre.

Cortège de la Saint-Jean-Baptiste



PIERRE MENARD. — Ce pionnier que l'historien Parkman appelle "Le vénérable patriarce de l'Illinois" naquit à Saint-Antoine sur Richelieu en 1766. Il se rendit dans l'Illinois tout jeune. Après avoir servi dans les troupes américaines, il s'associa avec le sieur Dubois et ouvrit un magasin à Kakaskia, l'un des plus anciens postes de l'état. Heureux en affaires il étendit ses opérations jusqu'aux confins ouest. Ménard acquit une telle influence qu'il fut nommé Agent des Indiens et il conclut plusieurs traités avec eux. Tout en s'occupant de la traite, il prit part à la politique. En 1800, on forma le territoire de l'Indiana, puis celui de l'Illinois et Ménard fut élu président du Conseil législatif du territoire. L'Illinois devint état et Ménard se vit confier la dignité de premier lieutenant-gouverneur de l'état, bien que la langue anglaise ne lui fut pas trop familière. Il remplit ses fonctions jusqu'en 1822. En 1821, il reçut à Kakaskia la visite du général Lafayette qui ainsi que ses compagnons furent étonnés d'entendre parler français en cette lointaine région. Notre célèbre compatriote s'éteignit en 1844. — Ce char est gracieusement offert à la Société Saint-Jean-Baptiste par la cité de Verdun et par la ville LaSalle.

L'horaire du film

Au ST-DENIS: "Le Père Chopin" à 11.50, 2.28, 4.48, 7.08 et 9.50.
 LOEWS — "The Song of Bernadette": 10.00, 12.39, 3.26, 6.13, 9.00.
 PALACE — "Music for Millions": 10.45, 1.25, 4.05, 6.45, 9.25.
 CAPITOL — "Hotel Berlin": 10.00, 12.58, 3.56, 6.54, 9.52; "The Big Show-Off": 11.45, 2.43, 5.41, 8.39.
 PRINCESS — "Rough, Tough and Ready": 10.19, 12.44, 3.09, 5.34, 7.59, 10.24; "Eadie Was A Lady": 11.23, 1.58, 4.23, 6.48, 9.13.
 ORPHEUM — "Le Signe de Zorro": 10.00, 12.25, 2.45, 5.10, 7.35, 9.55.
 A l'Impérial: — Lundi, mardi, mercredi, jeudi, "Between Two Women" et "Power of the Whistler".

La fête de Montréal

A la célébration du III^e centenaire de Montréal, on émit le vœu de commémorer tous les ans cette glorieuse fondation. Le vœu a été réalisé en 1943 et 1944. Cette année, depuis plusieurs semaines, les divers groupes de citoyens ont été invités à organiser des fêtes. Des invitations plus particulières ont été adressées aux maisons d'éducation.

Voici le programme qui a été élaboré pour cette année. Demain, 18 mai, jour reconnu pour le véritable anniversaire de la fondation de Montréal, il y aura manifestation à la Place d'Armes, sous les auspices de la Société Historique de Montréal. A 11 h., le rassemblement se fera autour de la statue de Maisonneuve. Il y aura discours par le maire de la cité, M. Camilien Houde; par M. A. Beauregard-Champagne, vice-président de la Société Historique de Montréal; par M. C.-A. Chagnon, nouveau président de la Société Saint-Jean-Baptiste; par M. T. Taggart Smyth, président de la Ligue du Progrès civique.

Des couronnes seront déposées au pied du monument par diverses sociétés. Les cadets de l'École Supérieure du Plateau feront haie d'honneur et présenteront les armes.

Premiers wagons en aluminium au Canada



Le Pacifique Canadien vient de réaliser une amélioration des plus intéressantes dans le domaine du transport des marchandises. Il s'agit d'un wagon de fret de dimensions ordinaires dont le toit et les côtés sont tout en aluminium, une innovation qui permet de réduire de 4200 livres le poids total du véhicule. La compagnie mettra en service, à titre d'expérience, trois de ces wagons en aluminium, dont le premier vient d'être terminé aux usines Angus. Si les résultats sont satisfaisants, il est probable que le nombre en sera immédiatement accru considérablement. Les plans et devis du nouveau wagon ont été préparés par M. H.-B. Bowen, chef du service du matériel roulant au C.P.R. La diminution de poids permettra une appréciable économie de combustible et facilitera la tâche des locomotives sur les pentes un peu accentuées, comme il s'en trouve dans les montagnes. Ces wagons tout blancs présentent un aspect saisissant; leurs parois brillent sous l'éclat du soleil. (Photo C.P.R.)

M. de Valera répond d'un ton calme à M. Churchill

DUBLIN, 17. (P.C.) — Le premier ministre Eamon de Valera, défendant la politique étrangère de l'Eire, a déclaré, hier soir, qu'il ne pouvait pas comprendre comment le premier ministre Churchill ou toute autre personne "ne pouvait s'apercevoir de la raison de notre neutralité".

M. de Valera fit cette déclaration en réponse au discours prononcé, dimanche, par le premier ministre britannique, discours au cours duquel M. Churchill avait blâmé l'Irlande de sa neutralité, alors que la Grande-Bretagne se débattait contre l'Allemagne.

On se souvient qu'au cours de son allocution de dimanche dernier, M. Churchill a affirmé que n'eût été l'amitié de l'Irlande du Nord il se serait vu forcé de recourir à la manière forte avec M. de Valera ou de disparaître à tout jamais de la surface du globe. A ce sujet, le premier ministre de l'Eire a répondu: "Il est heureux que l'Angleterre ne se soit pas vu dans l'obligation de mettre à exécution les menaces de M. Churchill. En résistant à cette tentation, le chef britannique a avancé la cause de la moralité internationale, au lieu d'ajouter un autre chapitre horrible aux relations tachées de sang de l'Angleterre avec l'Irlande".

Défendant d'un ton calme et modéré sa politique de neutralité, M. de Valera fit une supposition. "Supposons", dit-il, "que l'Allemagne ait gagné la guerre et que la Grande-Bretagne ait été divisée comme le fut l'Irlande. Supposons maintenant que l'Allemagne ait ensuite participé à une grande guerre dans laquelle elle put montrer qu'elle se rangeait du côté de la liberté d'un certain nombre de petites nations. Est-ce que M. Churchill, à titre d'Anglais qui croit que sa nation a un droit à la liberté comme toute autre nation, non pas à une liberté partielle, mais à une liberté pour tous, est-ce que M. Churchill engagerait cette Angleterre divisée à s'unir à l'Allemagne pour une croisade? Je ne le crois pas."

Toutefois, M. de Valera a affirmé que "même comme une petite nation divisée, nous continuerons à jouer et nous nous efforcerons de jouer notre rôle dans le monde, continuant sans cesse à travailler pour la cause de la liberté et de la paix et une bonne entente entre toutes les nations".

M. de Valera a dévoilé qu'il savait bien quel genre de réponse il aurait donné au discours de M. Churchill "il y a un quart de siècle". Mais, dit-il, "j'ai délibérément

décidé que ce ne serait pas la réponse que je ferai aujourd'hui. Je m'efforcerai de n'être pas coupable de jeter de l'huile sur les flammes de la haine et de la passion qui, si on continue à les alimenter, promettent de brûler tout ce que la guerre a laissé de sentiments humains décents en Europe".

Vulgarisation astronomique

Une douzaine d'astronomes sous la direction de M. Delisle Garneau et de Mlle Isabel K. Williamson de l'observatoire "Vierge-Marie", profiteront du premier beau soir d'ici au 19 mai, pour initier les Montréalais aux beautés du ciel. Cette soirée consacrée aux astres sera placée sous les auspices de la Société Astronomique Royale du Canada. Elle aura lieu sur les terrains du Lower Canada College, rue Royale, entre les rues Monkland et Notre-Dame de Grâce. On permettra au public de contempler les astres les plus connus et des spécialistes donneront à l'aide d'un puissant projecteur des données de vulgarisation astronomique.

PARTICIPEZ
A LA
PARADE
DE LA
VICTOIRE

AU CAFE

Esquire

UN
SPECTACLE
SPECIAL
avec
des artistes
réputés.

1224 STANLEY
LA. 6700



"Histoire d'amour" au théâtre Arcade

Un certain nombre de succès radiophoniques ont été portés à la scène ces dernières années. La formule s'est révélée heureuse car elle répondait à la demande du grand public.

Au nombre des succès radiophoniques les "Histoires d'amour", création de Bernard Goulet, occupent une place à part à raison de l'originalité de la méthode mise en oeuvre pour offrir des scènes diverses mais toutes reliées par ce fil d'Ariane qu'est l'amour.

Or le public apprendra avec satisfaction que M. Duane Renaud présentera dès demain soir au théâtre Arcade et pour une semaine complète (deux spectacles chaque jour) "Clair de Lune", pièce en trois actes et six tableaux tirée de ce programme radiophonique.

M. Gaston Dauriac qui fera sa rentrée à la scène après une absence de plusieurs années, sera secondé par Mlle Huguette Oigny et Roland Chenail aidés de Mme Réjane Desrameaux, L.-René Coullée.

Troisième Semaine
TYRONE POWER
Le Signe de Zorro
LINDA DARNELL
BASIL RATHBONE
ORPHEUM

LOEWS A l'affiche
"THE SONG OF BERNADETTE"

PALACE 2e semaine
Margaret O'Brien
"Music For Millions"

CAPITOL A l'affiche
"HOTEL BERLIN"
— Aussi —
"The Big Show-Off"

PRINCESS A l'affiche
Rough, Tough and Ready
— Aussi —
"Eadie Was A Lady"

IMPERIAL Dernier jour
Van JOHNSON • Marilyn MAXWELL
"Between Two Women"
— En plus —
"Power of the Whistler"

ST-DENIS 2 BERNIERS 1^{er}

FRANCE FILM présente
4^e SEMAINE
UN TRIOMPHE EXCEPTIONNEL!
LE PÈRE CHOPIN

ARCADE COMMENCANT DEMAIN SOIR

UN TRIOMPHE DE LA RADIO A LA SCÈNE
* GASTON DAURIAC
* ROLAND CHENAIL
* HUGUETTE OLIGNY
"Clair de Lune"
TITRE DU SUCCÈS
HISTOIRES D'AMOUR
• J.-RENÉ COUTLÉE
• REJANE DESRAMEAUX

Montréal est irrégulier, N.-Y. ferme

BOURSE de MONTREAL

L'allure est mixte aujourd'hui sur la Bourse de Montréal, tandis que les mines conservent ou gagnent du terrain.

(Presse Canadienne) — L'allure tend à l'irrégularité, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal. Les mines d'or conservent leur activité et les vedettes sont Arno et Central Cadillac. Les autres titres en hausse comprennent Alderman, Shawkey et J. M. Consolidated tandis que Joliet et Bouscadillac fléchissent.

Sur la Bourse, Brown touche un nouveau sommet et Canada Sugar est en hausse et Massey-Harris, Fraser et Cockshutt Plow perdent du terrain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Algoma Steel Corp.	15	15
Can. Cement Co.	10 1/2	10 1/2
Can. Pac. Rail.	14 3/4	14 3/4
Cockshutt Plow	13	13
D. Tar & Chem.	50	50
Imperial Oil Ltd.	14 1/2	14 1/2
L. of the Woods	25 1/2	25 1/2
M. Harris Co.	10 1/2	10 1/2
Qualiv. Ft. M.	27 1/2	27 1/2
Power Corp.	7 1/2	7 1/2

BANQUES

Canadienne	15 1/2	15 1/2
Commerce	14 1/2	14 1/2
Montréal	16 1/2	16 1/2
Nouvelle Ecosse	27 1/2	27 1/2
Royale	16 1/2	16 1/2

Production d'acier à 92.5 p.c. du plein

NEW-YORK, 17 (P.A.)—Le volume des commandes d'acier la semaine dernière accuse une diminution d'à peu près 50 p.c. sur la moyenne hebdomadaire de 1945 jusqu'à maintenant, dit-on dans le relevé de la publication "Iron Age".

Le périodique signale que la demande dépasse encore dans la plupart des cas les livraisons, mais ajoute que le nombre appréciable des annulations à venir laisse prévoir un plus grande baisse des nouvelles affaires.

Cette dernière semaine, les annulations se sont fait sentir dans les produits mi-ouvrés, les plaques et les feuilles laminées à chaud. Les annulations de plaques proviennent des réductions de la Commission maritime, tandis que celles de l'acier mi-ouvré sont le fait de diminutions dans les besoins d'acier à obus.

Une compagnie a en carnet des commandes qui nécessitent sa production de feuilles durant environ 50 semaines, celle de barres pendant 45 semaines, de charpentes durant 30 semaines et de rails durant au moins 65 semaines. Il reste toutefois possible que de telles commandes en carnet soient annulées d'ici les 60 prochains jours.

Par suite de livraisons améliorées en ce qui a trait aux aciers de charpentes, une révision des restrictions sur la grosse construction s'imposerait. Certaines aciéries promettent en août et septembre la livraison de tels produits. Pour la première fois depuis des mois, les demandes à propos de l'acier de charpente concernent surtout les usines, les ateliers de réparations, les hangars, les fabriques industrielles.

A cause de difficultés techniques, l'on ne s'attend pas de connaître le résultat de la révision des prix de l'acier avant lundi ou mardi de la semaine prochaine.

"Iron Age" mentionne que la production nationale de lingots d'acier a fléchi de 3 points à 92.5 p.c. de capacité théorique cette semaine.

International Nickel

TORONTO, 17. — (C.P.)—Le profit net de Int. Nickel of Canada durant le trimestre terminé le 31 mars a été de \$7,343,146, soit l'équivalent de \$0.47 par action ordinaire, déduction faite du dividende privilégié, en regard de \$6,905,594 ou l'équivalent de \$0.44 cts durant le trimestre précédent et de \$6,911,311 durant le même trimestre l'an dernier.

L'actif réalisable figurait à \$136,498,362 en regard de \$126,744,088 au 31 mars 1944.

Les chiffres ci-dessus représentent des fonds américains. L'encaisse figurait à \$22,665,612.



M. Aimé GUERTIN, président de Aimé Guertin & Cie, Hull, Québec, qui vient d'être élu président de l'Union des Chambres de Commerce de l'ouest de la province de Québec. —International Newspaper Service Reg'd.

LES PRODUITS DE LA FERME

Au Canadian Commodity Exchange, le prix du beurre 92 points du Québec s'établissait à 33 1/2 cents la livre. Il s'en est vendu 800 boîtes à ce prix et 100 boîtes de 38 points à 33 cents. Les prix des oeufs n'ont pas varié.

ARRIVAGES (Non compris ceux par camion)

	Oeufs	Beurre	From.
Mars	10,825	930	729
Année dernière	1,054	384	711

PRIX DU BEURRE (Commodity Exchange)

Marché au comptant
Québec, 92 points frais	33 1/2	..
Québec, 38 points	33	..

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants

No 1 pasteurisé	38
En tins	36-36 1/2
Pains de 1 lb.	36 1/2-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	Gouv.	Exch. Comm.
A-gros	35-35 1/2	35-35 1/2
A-moyens	31 1/2-32	31 1/2-32
A-poulettes	26-26 1/2	26-26 1/2
B	29-29 1/2	29-29 1/2
C	22-23	21-21 1/2

Marché à terme

Mai	34 of
-----	-------

Service de renseignements sur les marchés. — Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 50 caisses. — Petites quantités vendues en cartons aux détaillants: oeufs 1/2, 2 cents de moins la douzaine. — Prix approximatif aux consommateurs.

Rationnement de ces cartouches, supprimé

OTTAWA, 17. — (D.N.C.) — La commission des prix supprime les cartouches à percussion (rim-fire) de la liste des munitions rationnées. Ce genre de cartouches comprend presque exclusivement des cartouches de calibre 22 bien que l'on produise de petites quantités relatives de cartouches de calibres 25 et 32.

Dividendes payables

Imperial Varnish & Color Co.: 15 cents par action ordinaire et 37 1/2 cents par action privilégiée, tous deux payables le 1er juin aux actionnaires inscrits au 21 mai.

Agnew-Surpass Shoe Stores: 1% pour cent par action privilégiée, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 30 mai.

Mount Royal Hotel Co.: 30 cents par action, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.

Jamaica Public Service Co.: \$1.75 par action privilégiée, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 31 mai.

Jamaica Public Service Ltd.: 17 cents par action ordinaire, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 31 mai.

BOURSE de NEW-YORK

En général la reprise s'accroît sur Wall Street, mais les gains sont tout juste fractionnaires.

NEW-YORK, 17. — (P.A.) — Sur la Bourse de New-York, aujourd'hui, les cours sont généralement plus forts avec des gains fractionnaires.

Sur un marché relativement calme, les titres en hausse comprennent entre autres Douglas Aircraft, U.S. Steel, Westinghouse, U.S. Rubber, Goodyear, Pullman et United Air Lines.

De légers reculs affectent Phelps Dodge et American Water Works.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	96 1/2	96 1/2
Anacosta	34 1/2	34 1/2
Armour	8 1/2	8 1/2
Bethlehem Steel	77 1/2	77 1/2
Chrysler	112 1/2	112 1/2
Douglas Aircraft	79 1/2	79 1/2
General Electric	22 1/2	22 1/2
General Motors	68 1/2	68 1/2
Int. Paper Com.	27 1/2	27 1/2
Int. Paper pr	94 1/2	94 1/2
Int. Nickel	35 1/2	35 1/2
Kenn. Copper	37 1/2	37 1/2
Packard Motors	6 1/2	6 1/2
Pepsi-Cola	23 1/2	23 1/2
Republic Steel	22 1/2	22 1/2
South. Pacific	45 1/2	45 1/2
United Aircraft	29	29
U.S. Rubber	59	59
U.S. Steel	66	66
Walden Bros	14 1/2	14 1/2
Westinghouse	36 1/2	36 1/2

Mines non inscrites

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	44	48
Amber O. & M.	37	40
Anslay	23	24
Amal. Kirk.	160	170
Amal. Larder	37	40
Arntfield	99	10
Barber Larder new	55	60
Beaucourt	140	170
Bovecourt	15	17
Brock Gold	56	59
Bonville	26	..
Chumilis
Chibmac
Cons. Chibouig.	37	40
Courmor	75	80
Courtmont	31	33
Dorbaska	12	14
De Santis	11	14
Dumico	..	19
Elietta	14	16
Fontana	..	18
Goldora	50	55
Grant Bend	49	56
Hoyle	29	31
High Pam	23	26
Kayraad	40	44
Lake Expansé	21	24
Lavalle	30	34
Lake Rowan	06	08
Lassalle	40	43
Major	16	18
Macdonald	185	195
Magret Cons.	43	48
Martin Bird	19	22
Mar. McNelly	22	25
Natl. Malartic	42	45
New Augusta	32	35
New Malartic	11	14
Norbeau	85	90
Obalek	18	20
Open. Copper	17	20
Osaska Lake	50	60
Orpit	14	16
Pam Can.	13	16
Payore Cons.	20	24
Pascalis	47	50
Pershing Man.	45	50
Presoir	08	10
Québec Y.	28	32
Quebec Man.	63	66
Rand Mal.	40	43
Rainville	30	35
Regcourt	62	67
Renfort	10	13
Rochette	..	30
Seventh Mal.	25	28
Scott Chib.	13	15
Union Mining	34	37
Wingait	27	30
Young Dave	32	34

Production record de Canadian Cannerns

HAMILTON, 17. — (C.P.) — Canadian Cannerns Limited a tenu hier son assemblée annuelle dans cette ville, sous la présidence de M. W.-R. Drynan. Ce dernier, dans ses remarques aux actionnaires, déclara que la compagnie avait connu l'an dernier la production la plus élevée de son histoire.

Des plans sont faits pour assurer la production à plein rendement au cours de la présente saison.

L'on s'attend à un bon marché à l'extérieur, à l'après-guerre, a ajouté le président. Ce dernier déclara, en outre, que toutes les obligations en cours de la compagnie furent rachetées au cours du dernier exercice et la compagnie n'a pas de dette hypothécaire. Les anciens administrateurs furent réélus.

Revue du marché du bétail vivant

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine: 949 bêtes à cornes, 311 moutons et agneaux, 2,169 porcs et 3,166 veaux. En plus, 116 porcs furent consignés aux Maisons de Salaison et 61 bêtes à cornes furent maniées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Le marché sur la plupart des catégories fut actif et les prix haussèrent.

Les bons bouvillons se vendaient à \$12.75 et \$13.00, quelques-uns à \$13.25, les moyens de \$11.50 à \$12.50 et les communs aussi bas que \$8.00. Les taures variaient de \$7.00 à \$12. Les bonnes vaches de \$9.50 à \$10.50 et les communes de boucherie de \$7.00 à \$8.00. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$5. à \$6.75. Les bons taureaux rapportaient de \$9.50 à \$11.00 et les communs de \$7.00 à \$9.25.

Les veaux de lait furent en bonne demande et les prix haussèrent de \$1.00. Les bons veaux se sont vendus de \$13.50 à \$13.00. La majorité des veaux était de qualité commune à passable et furent vendus en lots mélangés entre \$9.50 et \$11.00. Les communs de \$7.00 à \$8.50. Les veaux d'herbe de \$6.50 à \$7.00.

Les agneaux du printemps étaient de \$15.00 à \$17.00 les cent livres selon le poids et la qualité. Les agneaux communs ne sont pas en demande. Les moutons de \$4.00 à \$8.50.

Les prix des porcs étaient plus élevés. Les ventes aux Maisons de Salaison pour la Catégorie A étaient de \$18.50 à \$18.75 et \$18.85 à \$19.00 aux bouchers locaux. Les truies de \$16.50 à \$17.00.

Marchés des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD, Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine—
Mai	51 1/2
Juillet	51 1/2
Octobre	51 1/2
Orge—
Mai	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2
Octobre	64 1/2	64 1/2
Seigle—
Mai	155	154 1/2
Juillet	148 1/2	147 1/2	147 1/2	147 1/2	147 1/2
Octobre	134 1/2	134 1/2	134 1/2	134 1/2	134 1/2
Décembre	131 1/2	131 1/2	131 1/2	131 1/2	131 1/2
Blé—
Mai	174 1/2	174 1/2	174 1/2	174 1/2	174 1/2
Juillet	165 1/2	164 1/2	164 1/2	164 1/2	164 1/2
Septembre	161 1/2	161 1/2	161 1/2	161 1/2	161 1/2
Décembre	160 1/2	160 1/2	160 1/2	160 1/2	160 1/2
Maïs—
Mai	118 1/2	118 1/2	118 1/2	118 1/2	118 1/2
Juillet	115 1/2	116 1/2	116 1/2	116 1/2	116 1/2
Septembre	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2
Décembre	111 1/2	111 1/2	111 1/2	111 1/2	111 1/2
Avoine—
Mai	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Septembre	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Décembre	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Seigle—
Mai	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2
Juillet	136 1/2	136 1/2	136 1/2	136 1/2	136 1/2
Septembre	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2
Décembre	126 1/2	126 1/2	126 1/2	126 1/2	126 1/2

Montreal Power Cons. verse ses intérêts

Montreal L. H. & P. Cons. annonce que le dividende régulier de 75 cts par bons de \$50, à 3 pour cent convertible, sera payé le 1er juillet aux détenteurs inscrits au 31 mai.

Mines inscrites

Les entreprises suivantes seront inscrites sur le marché de Toronto aujourd'hui: Bonville Gold Mines Limited, Kayraad Mining and Development Company Limited, Marcus Gold Mines Limited, Nib Yellowknife Mines Limited, Union Mining Corporation et Yellowrex Mines Limited.

Malartic Gold Fields

TORONTO, 17. — (C.P.) — Malartic Gold Fields Limited a vu sa production s'élever à \$354,470 durant les 3 premiers mois de cette année, en regard de \$345,075 durant la même période l'an dernier.

L'art nommé "impressionniste" tire son nom d'une toile de Claude Monet intitulée "Impressions".

CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	2 1/2	2 1/2
Abit. P.P. pr.	50	50
Bathurst P. B.	3 1/2	3 1/2
R. A. Oil Co.	25 1/2	25 1/2
C. & D. Sugar	20 1/2	20 1/2
Can. Marconi	3 1/2	3 1/2
Claude Neon	20	20
Cons. Paper	8 1/2	8 1/2
Cub. Aircraft	100	100
D. Oil & Lm.	34 1/2	34 1/2
Fleet Air	3 1/2	3 1/2
Ford Motor A	29	29
Fraser Co.	40	40
MacLaren P.P.	24 1/2	24 1/2
Maple L. M. pr	19 1/2	19 1/2
Melchers Dis.	9 1/2	9 1/2

Bourse des Mines

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	85	85	85	85
Autonome	1.60	1.60	1.60	1.60
Bear X	1.74	1.74	1.74	1.74
Beattie	1.81	1.81	1.81	1.81
British Dom.	48	48	48	48
Broulan	72	72	72	72

TARZAN

L'heure approche

Cri



Lorsque Tarzan aperçut Numa, en avant de lui, il arracha un fruit mûr à un arbre.

Et lançant son cri puissant, Tarzan se laissa choir derrière la lionne accroupie.

Jeanne, au village, entendit le cri d'appel de Tarzan et reprit courage.

Mais le chef aussi entendit ce cri. "Approchez, dit-il, la lune est dans son plein... nous allons commencer la danse dum-dum."

CHRONIQUE Ouvrière

Tous les salaires augmentés chez les ouvriers de l'amianté

Les directeurs du Congrès canadien du travail ont rendu publique l'entente signée récemment entre la direction de la mine Johnson, à Thetford-les-Mines et au Lac Noir, et le Congrès canadien du travail, par l'intermédiaire de son local groupant les ouvriers de l'amianté.

Chez les employés, outre M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien, ont signé le contrat: M.M. T. Smith, Laval Nolet et T. Jolin. M.M. G. Robinson et S.-J. Riggs ont signé pour la compagnie.

Les deux parties se sont entendues sur les points suivants: douze jours de vacances payés par année, une rémunération supplémentaire de 15 pour cent de plus pour les ouvriers travaillant régulièrement la nuit, des augmentations de salaires de 5 à 15 pour cent pour tous les employés des deux usines, une augmentation minimum de 15 pour cent aux ouvriers travaillant à la pièce, salaire et demi pour le travail effectué après huit heures de travail dans une seule journée, le paiement d'au moins deux heures de travail, quand les employés auront été appelés au travail, et qu'on les retournera sans leur faire exécuter aucun travail. Le local est aussi reconnu comme seule agence de négociation des travailleurs, et il a aussi obtenu d'autres avantages pour les employés des deux usines de l'amianté.

remplacement du confrère Paul-Emile Marquette, qui a donné sa démission parce que ses fonctions de directeur régional l'empêchent de remplir efficacement le poste de vice-président du Conseil du travail de Montréal.

ARBITRAGE

Le conciliateur qui avait été chargé d'enquêter sur le différend entre la Montreal Harward et le local 3514 des Métallurgistes Unis d'Amérique n'a pu réussir à amener les deux parties à s'entendre et il a par conséquent recommandé au ministre du travail d'instituer un comité d'arbitrage. Comme on le sait, l'union réclame l'atelier d'union et la compagnie refuse carrément de se rendre à cette demande.

Quant aux autres questions, le Conseil du travail a entendu les deux parties le 1er mai dernier et il a demandé à la compagnie de produire la liste des salaires payés à ses employés.

ELECTION CHEZ LES TYPOGRAPHES

Les typographes, membres du local 176 de l'Union internationale des typographes, ont élu des membres de leur conseil d'administration, au cours de la journée d'hier, avec le résultat suivant: Graham Duncan, Fred Pike fils, Jack Dunlop, James Alexander et Joseph-C. Patenaude. Les autres directeurs ont été élus par acclamation.

L'Association des surintendants et contremaîtres tiendra son assemblée régulière au local habituel, 3827, rue St-Hubert ce soir.

ELECTION DE M. LOUIS ROY

M. Louis-C.-H. Roy, de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, a été élu à la vice-présidence du Conseil du travail de Montréal en

Collation de diplômes

La collation des diplômes à l'université McGill aura lieu mercredi le 30 mai à dix heures du matin. A cette occasion, des doctorats honoraires seront conférés à M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal, et à M. E.-P. Fetherstonhaugh, doyen de la faculté du génie à l'université du Manitoba.

Il y aura, cette année, 432 diplômés. En raison des cours accélérés en médecine et en art dentaire, il n'y aura pas de diplômés de ces facultés, parce que les cours n'y seront terminés qu'en juillet. Le Dr James, principal de l'université, prononcera l'allocution au cours de la cérémonie de collation des diplômes.

Au cours de l'après-midi, le Dr et Mme James donneront un "garden-party" sur les terrains de l'université pour les diplômés et leurs amis. Cette fête, qui se faisait chaque année, n'avait pas eu lieu depuis 1938 en raison de la guerre.

CONFERENCE UNIVERSITAIRE

La réunion annuelle de la Conférence nationale des universités canadiennes aura lieu cette année à l'école Duchesnay, près de Québec, les 14, 15 et 16 juin, alors que les délégués seront les hôtes de l'université Laval.

Parti totalitaire aboli par le Japon

NEW-YORK, 17. — Selon Radio-Melbourne, Tokyo a annoncé la dissolution de l'Association d'assistance du pouvoir impérial, le parti totalitaire du Japon.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Dent fossile de poisson.
- 2—Laique — Tenta avec hardiesse — Agent politique de Louis XV.
- 3—Portier d'une grande maison — Abréviation de saint.
- 4—Suinter — Partie dure du corps.

- 5—Mesure itinéraire chinoise — Qu'on apporte en naissant.
- 6—Ancienne forme de oui — Pronom indéfini — Dans padre.
- 7—Qui dure trente ans.
- 8—Souverain — Partie dure du corps — Note renversée.
- 9—Grant mât des bâtiments à voiles latines — Ville des Pays-Bas.
- 10—Coère — Dieu des vents — Préposition.
- 11—Crochet de fer — Coups de baguettes.

Solution du problème d'hier

P	A	T	O	U	I	L	L	A	R	D
E	E	U	S	I	I	E				
N	R	A	R	E	N	E	S			
T	I	R	G	U	E	A	R	A		
A	N	A	E	R	C	E	P			
P	O	S	E	R	C	O	R	P		
E	S	T	P	E	S	E	R	A		
T	U	E	T	O	L	E	O	R		
A	S	E	U	E	R	S	I			
L	O	V	E	R	I	R	E			
E	C	H	A	R	P	I	L	L	E	R

- VERTICALEMENT**
- 1—Amputation de la langue.
 - 2—Article simple — Terminaison — Légumineuse.
 - 3—Art de l'oiseleur (pl.).
 - 4—Canton suisse — Numéros.
 - 5—Pronom personnel — Inflammation de l'oreille.
 - 6—Substance qui forme le tissu cellulaire de la peau et des cartilages chez les animaux — Masse de pierre très dure.
 - 7—Mouvement de l'homme — Fête de la Nativité.
 - 8—Anagramme de Noël — Carte à jouer — Terminaison.
 - 9—Equerre — Pronom personnel.
 - 10—Peigne du tisserand — Sec.
 - 11—Faculté par laquelle on comprend.

Femmes-médecins en service actif



Le capitaine Leida Sestrap, officier du Service de Santé de l'Armée canadienne, est ici photographiée (à gauche) au moment où elle administre l'anesthésique à un blessé de guerre canadien, tandis que le capitaine Gardner Cooper (au centre) et le lieutenant (infirmière) Marjorie Elizabeth Edmunds, de Winnipeg, pratiquent une greffe délicate de la peau dans un hôpital général canadien en Angleterre. Le capitaine Sestrap est d'Eckville (Alta) et le docteur Cooper, est de Toronto. Photo Armée canadienne outre-mer.

Laval doit être conduit en France

MADRID, 17. — (B.U.P.)—A Barcelone, Espagne, on attend d'une heure à l'autre l'arrivée d'un navire de guerre britannique pour chercher Pierre Laval et d'autres membres de son parti, afin de les ramener en France où ils subiront leur procès pour trahison. L'équipage allemand de l'avion qui amena Laval à Barcelone a été interné.

100,000 membres de la Croix-Bleue

L'Association d'Hospitalisation du Québec, autrement connue sous le nom de la "Croix-Bleue", a dépassé le chiffre de 100,000 membres, après trois ans de fonctionnement dans la province de Québec. Durant ces trois années, plus de 10,000 d'hôpitaux furent payés par l'Association, représentant un total de plus de \$650,000.

Dimanche, 29 mai, aura lieu la récollection mensuelle de l'Association des Retraités du Nord. Voici le programme: 9 h. a.m., messe au sous-bassement de l'église St-Alphonse d'Youville, suivie du petit déjeuner; 10 h. a.m. sermon à l'Auditorium par le R. P. Albini Provost, O.M.I.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS REGION CENTRALE

Entretien des pentes de pelouse, etc. sur le droit de passage de la voie ferrée de la rue Cathcart au pont Victoria, Montréal, Qué.

On demande des soumissions pour le travail ci-haut mentionné, et les soumissions cachetées, marquées au dehors "Confidentiel" — "Soumission pour l'entretien des pentes de pelouse" et adressées à M. E. R. Logie, Ingénieur en chef, Canadian National Railways, Chambre 436, Union Station, Toronto 1, Ont., seront acceptées jusqu'à 12 h. 30 p.m., le 25 mai 1945.

Les instructions au sujet des soumissions peuvent être obtenues aux bureaux de l'Ingénieur de district, Canadian National Railways, Gare centrale, Montréal, Qué., et on peut se procurer les plans, les spécifications et les formules de contrat en déposant un chèque accepté, payable au Trésorier, Canadian National Railways, pour le montant de \$10, qui sera remis sur retour des plans et des spécifications en bonne condition, en dedans de trente jours après réception du contrat.

LES SOUMISSIONS NE SERONT PAS CONSIDERÉES A MOINS D'ÊTRE SOUMISES SUR LES FORMULES FOURNIES PAR LA COMPAGNIE ET EN ACCORD AVEC LES INSTRUCTIONS DONNÉES AU SUJET DES SOUMISSIONS. LES SOUMISSIONS LES PLUS BASSES OU N'IMPORTE QUELLE SOUMISSION NE SERONT PAS NECESSAIREMENT ACCEPTÉES.

J. F. PRINGLE, Vice-président et directeur général, Toronto, le 5 mai 1945.

Victorieux sur trois coups sûrs

Les Royaux profitent du manque de tenue du jeune lanceur-recrue Houtz pour battre Newark 4 à 2

Les Royaux de Montréal ont remporté hier leur quatrième victoire consécutive en battant les Bears de Newark par 4-2 partie qu'on leur présenta plutôt sur un plateau et qu'ils furent assez habiles d'accepter, remportant ainsi complètement leur série de trois parties contre le club de Bill Meyer.

Les Royaux n'ont obtenu que trois coups sûrs, mais, la faiblesse de "Bill" Houtz, lanceur gaucher des Bears, leur assura une victoire sans gloire. Houtz accorda huit buts sur balles et toucha de ses balles deux frappeurs dans la 6e reprise avec le résultat que le club local compte ses quatre points. John Gabbard lançait pour l'équipe de Bruno Eitzel. Le gros John n'accorda que cinq coups sûrs espacés et deux buts sur balle, remportant sa 4e victoire de la saison avec une seule défaite et se classant par le fait même l'un des meilleurs lanceurs de la ligue.



John Gabbard

L'un des faits remarquables de cette rencontre fut que les cinq coups sûrs des Bears furent tous mieux que des simples, soit quatre doubles et un coup de circuit par Zimmerman. Elmer "Red" Durrett obtint également un coup de circuit. C'est son deuxième depuis qu'il est sur l'alignement des Royaux, soit depuis le 9 mai.

Les Royaux comptèrent deux points dans la première reprise sans même avoir frappé de coups sûrs. Houtz donna un but gratuit à Kitman qui se rendit ensuite au 2e but sur une balle. Houtz frappa alors Durrett et accorda un but sur balles à Gladu pour remplir ainsi les buts. Todd força Gladu au 2e sac et Durrett avança au 3e. Kitman comptant. Stevens frappa alors un long ballon au champ centre, permettant à Durrett de compter avant que la balle eût été attrapée.

Les Bears comptèrent dans la 3e reprise lorsque Taylor et Houtz frappèrent chacun un double. Les Royaux, à leur frappe, reprirent la même avance sur un coup de circuit de Durrett, le coup passant au-dessus du tableau de pointage dans le champ droit. Le second et dernier point des Bears survint dans la sixième sur un circuit de Zimmerman.

Un but sur balles à Stan Bréard, un sacrifice et des buts sur balles à Kitman et Durrett remplirent les buts pour les Royaux dans la 7e. Bill Meyer désespéra probablement de la piètre tenue de Houtz au monticule et se décida enfin de l'envoyer aux douches pour le remplacer par "Bill" Sucky, un droitier. Sucky força Al Todd à frapper dans un double jeu, mettant ainsi fin aux points des Royaux. Les Royaux partiront aujourd'hui pour Toronto où ils joueront demain et samedi. Ils joueront ensuite une double rencontre à Buffalo contre les Bisons, dimanche prochain, et lundi, ils entreprendront une série de trois parties contre les Red Wings de Rochester.

Les Royaux ont annoncé hier que Henry Colarelli, qui est encore aux études à Nyack, New-York, un lanceur et joueur de champ, se rapportera le 31 mai alors que Montréal jouera à Rochester. Miles était avec le club Trenton l'an dernier. C'est un dur frappeur; il mesure 5 pieds 11 pouces et il pèse 180 livres. Il fut autrefois la propriété des Athletics de Philadelphie.

NEWARK

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.	
Difani, 2b	3	0	1	5	4	0
Rhabe, c.d.	4	0	0	2	0	0
Zimmerman, lb.	4	1	1	3	2	0
Nowak, c.g.	4	0	0	0	0	0
Rabe, c.e.	4	0	0	3	0	0

Charles Ferrell au Burlington

M. Marcel Dufresne nous informait, cet avant-midi, que la direction du club Montréal avait décidé d'envoyer, sous option, Charles Ferrell, un receveur, au club Burlington, Caroline du Nord. Les Royaux doivent descendre leur liste de joueurs à vingt-et-un et Ferrell est l'un des joueurs de surplus, à l'heure actuelle.

LIGUE AMERICAINE

Washington à Cleveland, terrain détrempe.
Boston à Saint-Louis, pluie.
New-York à Chicago, pluie.
Philadelphie à Détroit, pluie.

Quatre clubs dans la Ligue de Crosse Junior

Eugène Vidal, président de la ligue Junior de crosse, nous a officiellement annoncé hier soir que quatre clubs seulement composeront les cadres de son circuit. Ce sont le Verdun, le Rosemont, le Notre-Dame de Grâce et l'Immaculée-Conception.

Au cours d'une assemblée tenue hier soir à la Palestre Nationale, il a été décidé de demander à la Québec Lacrosse Association de défrayer les dépenses d'une partie par semaine à l'Aréna de Lachine. Aussitôt que la Q.L.A. aura rendu une réponse, les têtes dirigeantes de la Ligue Junior dresseront le calendrier des parties pour la présente saison.

La Ligue Junior a l'intention de jouer au moins une partie par semaine en plein air sur différents terrains de la ville. Les joutes régulières auront lieu le vendredi soir à l'Aréna de Lachine.

Portner, 3b	4	0	0	1	0	0
Baker, a.c.	3	0	1	1	5	0
Taylor, rec.	2	1	1	3	1	0
Houtz, lanc.	3	0	1	0	3	0
Sucky, lanc.	0	0	0	1	0	0

Totaux 31 2 5 24 15 0

MONTREAL

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.	
Kitman, c.e.	2	1	0	2	0	0
Durrett, c.g.	2	2	1	2	0	0
Gladu, c.d.	2	0	0	4	0	0
Todd, rec.	3	0	0	2	1	0
Stevens, lb.	3	0	1	1	1	1
Parker, 2b	2	0	0	1	6	0
Powaski, 3b	4	0	0	2	1	0
Bréard, a.c.	3	1	1	3	1	0
Gabbard, lanc.	2	0	0	0	1	0

Totaux 23 4 3 27 11 0
Newark 001 001 000 - 2
Montréal 201 000 10x - 4

Sommaire

Points produits par Todd, Stevens, Durrett, Zimmerman. Deux-buts: Difani, Taylor, Houtz, Baker. Circuits: Durrett, Zimmerman. Sacrifices: Gabbard, Parker. Double-jeu: Stevens à Bréard. Laissés sur les buts: Newark 4; Montréal 7. Buts sur balles par Houtz 8; Gabbard 2. Retirés au bâton, par Houtz 3; Gabbard 1. Coups sûrs, sur balles de Houtz, 2 en 61-3 manches; Sucky, 1 en 12-3 manche. Frappés par le lanceur, par Houtz (Durrett, Gladu). Balle passée: Taylor, Lanceur perdant: Houtz. Arbitres: Fowler et Winters. Temps 1:45. Assistance: 2,000.

Bilan du BASEBALL

hier

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland (remise)
Boston à St-Louis (remise)
New-York à Chicago (remise)
Philadelphie à Détroit (remise)

LIGUE NATIONALE
Brooklyn 3, Pittsburgh 1
Boston 3, St-Louis 4
Boston 4, St-Louis 1
Philadelphie 6, Cincinnati 2
New-York 6, Chicago 0

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 4, Newark 2
Baltimore à Toronto (2 p. rem.)
Jersey-City à Buffalo (remise)
Syracuse à Rochester (remise)

Aujourd'hui

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland
Philadelphie à Détroit
New-York à Chicago
(Seules parties au calendrier)

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Brooklyn
Cincinnati à Philadelphie
Chicago à New-York
Saint-Louis à Boston

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey-City à Syracuse
Baltimore à Newark
(Seules parties au calendrier)

POSITION DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE	J.	G.	P.	Moy.
Chicago	18	12	6	667
New-York	20	13	7	650
Détroit	18	11	7	611
St-Louis	18	9	9	590
Washington	22	10	12	455
Philadelphie	21	9	12	429
Boston	20	8	12	400
Cleveland	19	6	13	316

LIGUE NATIONALE	J.	G.	P.	Moy.
New-York	24	19	5	792
Brooklyn	22	16	6	727
Chicago	21	10	11	478
Boston	21	10	11	476
Saint-Louis	22	10	12	455
Pittsburgh	22	9	13	409
Cincinnati	20	8	12	400
Philadelphie	20	6	14	250

LIGUE INTERNATIONALE	J.	G.	P.	Moy.
Jersey-City	14	11	3	786
Montréal	20	13	7	650
Baltimore	17	10	7	588
Toronto	17	9	8	529
Newark	18	8	10	444
Rochester	14	5	9	357
Syracuse	16	5	11	313
Buffalo	14	4	10	286

La pluie aide la cause de Dykes

CHICAGO, 17. — Le gérant des White Sox de Chicago, Jimmy Dykes, est tout heureux de ce temps-ci bien que son club ait dû contremander dix parties en quelques jours depuis le début de la saison. En effet, quand la température a empêché les Sox et les Yankees de se disputer une partie régulière, hier après-midi c'était la 12e fois qu'on devait remettre

une partie des Sox depuis le début de la campagne dans l'Amérique, soit depuis 26 jours de jeu. C'est dire que sept des joutes disputées ici devront être reprises plus tard tandis que trois joutes devront également être reprises à l'étranger.

Dykes sait fort bien que toutes ces remises de parties signifieront que ses lanceurs devront peiner plus régulièrement plus tard mais il est trop heureux actuellement pour se préoccuper d'une telle chose. Ce qui fait sourire le gérant du Chicago, ces jours-ci est bien que les experts — tous et chacun d'eux — avaient déclaré avant l'ouverture de la saison que le Chicago aurait toutes les peines du monde à se maintenir en deuxième position. On sait ce qui est arrivé.

Les Sox sont plutôt en 1ère position ayant gagné 12 parties et perdu 6 en détenant une légère avance de 17 points décimaux sur les Yankees de New-York qui ont remporté 13 victoires et subi 7 défaites. Leur succès est assez faci-



Jimmy Dykes



La reprise du turf aux Etats-Unis a été le signal d'une démonstration enthousiaste de la part de milliers de partisans des courses de chevaux. Cette scène s'est déroulée à Narragansett Park, R.I. où plus de 25,000 personnes acclamèrent le lever du rideau sur la saison du turf dans le Rhode Island, samedi dernier. On assiste, ici, à la fin de la première épreuve de la matinée.

Plus d'un million en paris à la première de Pimlico, hier

BALTIMORE, Md. 17. — Les courses sont revenues à Pimlico, hier, avec Quien Es, le pur-sang de sept ans de Morris Wexler, l'emportant par une longueur et un quart sur Jimmie, à Mme Roy Carruthers, dans le handicap printanier de Baltimore, d'une valeur de \$5,000, qui constituait le plat de résistance de la première matinée.

Un peu plus de vingt mille personnes profiteront d'une idéale température pour assister à l'inauguration de cette réunion de dix jours. Elles ne furent pas peu étonnées de voir le favori, Solfure, à H. Buy Bedwell, arriver en troisième position, deux longueurs en arrière de Jimmie.

Fort en argent, cette cohue engagea une somme globale de \$1,052,365 sur les diverses courses de la matinée d'ouverture. La victoire de Quien Es valut \$3,200 à son écurie.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark 001 001 000 - 2 5 0
Montréal 201 000 10x - 4 3 1
Houtz, Sucky et Taylor; Gabbard et Todd.
Baltimore à Toronto (double-header) pluie.
Jersey-City à Buffalo, pluie.
Syracuse à Rochester, pluie.

Binghamton, N.Y., 17 — Mario Ochoa, 165, Cuba, terrasse Oscar Boyd, 161 1-2, Buffalo, N.Y., 7.

le à expliquer. Les Sox ont tout simplement mené le circuit Har ridge au bâton, pour les sacrifices. Ils sont en 3e place pour les coups de deux-buts frappés et en deuxième place pour les coups de trois-buts.

Les vétérans lanceurs Thornton Lee, Jos Heynes, Ed Lopat et Orval Grove ont vraiment bien fait depuis le début de la saison mais il ne faut pas oublier que les White Sox ont surtout excellé sur la défensive. Il est aussi intéressant de mentionner que les rusés joueurs des White Sox ont employé avec grand succès le fameux truc de la balle cachée à deux reprises, en 18 parties, le gérant des Indians de Cleveland, Lou Bou-dreau, et Harland Cliff, des Senators de Washington étant les victimes.

De plus, le vétéran receveur Mike Tresh et les lanceurs des Sox n'ont permis qu'un seul but vole depuis le début des hostilités. Tresh a de plus pris en défaut sept joueurs adversaires qui tentaient de voler un coiffeur et une erreur empêcha aussi un autre but volé. Seul Skeeter Webb, des Tigers, réussit à tromper la vigilance de Tresh et des artilleurs du Chicago.

Prochains renforts pour les Royaux

Marcel Dufresne, secrétaire et publiciste des Royaux, annonce que le lanceur droitier, Henry Colarelli de Nyack, N.-Y., qui a créé une belle impression à l'entraînement se rapportera au club de baseball Montréal le 7 juin prochain. Colarelli doit terminer ses études dans sa ville.

Il a aussi été annoncé que le lanceur-voltigeur, Carl Miles du Trenton se rapportera aux Royaux le 31 mai alors que le club sera à Rochester.

Miles, qui peut frapper des deux mains, pèse 180 livres, mesure 5 pieds et 11 pouces et durant les saisons 1940-41 il évolua avec les Athletics de Philadelphie de la ligue Américaine. L'an dernier, avec le Trenton, Miles cogna pour une moyenne de .263 en 63 joutes, dont treize deux-buts, 5 triples et un coup de circuit.

On a aussi la moyenne officielle des frappeurs qui ont joué régulièrement depuis le début de la saison. Roland Gladu domine avec une moyenne de .326 à l'étranger et .394 à Montréal; il a fait compter le plus de points, 19, il a le plus de trois-buts, 3; Eddie Stevens a frappé le plus de coups de circuit, 4. Gladu vient en deuxième place avec 2.

Les résultats d'hier ne sont pas compris dans le tableau suivant:

RESULTATS	ab.	b.	2b.	3b.	hr.	moy.
Gladu à l'étranger	43	11	3	2	1	.324
ici	28	15	4	1	1	.294
Parker à l'étranger	37	10	1	0	1	.279
ici	33	13	2	0	0	.264
Bréard à l'étranger	36	13	2	2	0	.361
ici	31	9	0	0	0	.299
Yeager à l'étranger	46	11	3	1	0	.239
ici	11	4	0	0	0	.363
Kitman à l'étranger	36	7	1	0	0	.191
ici	40	14	2	0	1	.330
Powaski à l'étranger	37	10	3	0	0	.279
ici	30	7	1	0	0	.233
Stevens à l'étranger	42	10	0	0	2	.238
ici	39	10	1	0	2	.236
Todd à l'étranger	35	8	1	0	0	.228
ici	35	7	1	0	0	.200

Red Durrett n'a pas participé à aucune joute à l'étranger.

WHITE PLAINS, N.-Y., 16. — Vince La Salva, 145½, Mount Vernon, N.-Y., bat aux points Tommy Mills, 143, Valley Stream, N.-Y., 8.

AKRON, O., 17 — Charles Roth, 201, Détroit, bat aux points Don Morrow, 198, Cleveland, 8.

11e victoire de suite des "Bums"

Les Dodgers ont raison des Pirates par 3 à 1, Hal Gregg remportant sa cinquième victoire de la saison

NEW-YORK, 17. (B.U.P.) — Le deuxième mois dans la saison du baseball majeur commence par deux faits remarquables: tout d'abord, par le fait que les deux clubs de St-Louis ne paraissent pas vouloir répéter leur exploit de se disputer le championnat mondial, puis par la menace des équipes de Chicago qui, elles, paraissent vouloir tout balayer sur leur passage.

J. Monroe Johnson, chef du département du transport, déclare que les séries mondiales seront hors de question à moins que deux clubs de la même ville ne se qualifient en première position.



Hal Gregg

On a cru au début de la saison que les Browns et les Cardinals répèteraient leur triomphe de l'année dernière, mais tous deux affichent jusqu'ici une tenue désappointante. Toutefois, l'avertissement de Thompson stimule les clubs de New-York: les Giants et les Dodgers de Brooklyn occupent les deux premières places dans leur ligue et les Yankees se classent présentement 2e rang dans la ligue Américaine.

Les représentants de Chicago seront également de dangereux concurrents. Les White Sox occupent le sommet du classement dans la ligue Américaine et les Cubs sont en 3e place dans la Nationale. Les Cards de St-Louis ne sont qu'en deuxième division avec 10 victoires et 12 défaites alors que les Browns sont en 4e position de leur ligue avec neuf victoires et autant de revers.

Le premier mois de la saison a produit bien des surprises, mais aucune ne pouvant se comparer à la déconfiture des Cards et aux malchances dont ils ont été victimes par suite de blessures subies par quelques-uns des meilleurs joueurs, entre autres l'arrêt-court Marty Marion, Al Schoendienst et les lanceurs Wilks et Dockins. Pour comble, deux autres joueurs ont dû se retirer de l'alignement, l'un d'eux, Walter Cooper, ayant été appelé par la marine. C'est pour toutes ces raisons que les Cards n'ont gagné que 2 parties des 8 parties disputées à l'étranger.

Leur fiasco s'est accentué hier quand ils ont perdu une double rencontre à Boston contre les Braves par 5-4 puis par 4-1. La première partie dura 14 manches. Elle fut perdue dans la 9ème reprise lorsqu'avec deux hommes de retirés, Elvin "Buster" Adams frappa un petit coup qui fut facilement attrapé. Les Braves gagnèrent aussi la 2e rencontre sur un double de Phil Mais qui remplaça au bâton le lanceur Charley Barrette et sur un simple de Dick Culler dans la 14e reprise. La première victoire fut créditée au lanceur Bob Logan, un vétéran âgé de 35 ans de retour d'Indianapolis.

Les Dodgers, jouant comme s'il s'agissait du championnat mondial, ont gagné leur 11e partie consécutive, habilement dirigés par Léo Durocher. Ils ont battu les Pirates de Pittsburgh par 3-1 pour la 3e fois consécutive. Hal Gregg, leur lanceur, se révélant parfait sur le monticule. Gregg a jusqu'à date gagné 5 fois et n'a perdu qu'une fois. Il retira 5 frappeurs au bâton et n'accorda qu'un but sur balles.

Les Giants, dirigés par Mel Ott, Phil Weintraub et Ernie Lombardi, ont blanchi les lanceurs Voiselle, et surtout les clubs par 6-0 dans une partie du soir. Ott et Weintraub ont frappé chacun un coup de circuit, portant ainsi leur total de la saison à six chacun. C'était la 3e victoire de Voiselle qui n'accorda que six coups sûrs.

Les Phillies, bien appuyés par leur lanceur Barrett qui n'accorda que 7 coups sûrs, ont battu les Cin-

"Mort" Cooper se suspend lui-même en laissant Cards

BOSTON, 17.—En déclarant que Mort Cooper s'était "suspendu lui-même" en quittant les Cardinals de St-Louis sans en dire un mot à qui de droit, le gérant des Cards, Billy Southworth a laissé entendre que la dispute au sujet du salaire exigé par le député droitier (\$15,000), serait laissée entièrement entre les mains du président du St-Louis, Sam Breadon.

"C'est un bien mauvais temps pour laisser un club", a ajouté le gérant des Cards "car notre département de lanceurs est actuellement pas trop fameux". Il a continué: "Vraiment, je ne sais pas ce qu'il y a. Je crois toutefois qu'il a déclaré à d'autres joueurs du club qu'il y avait de la maladie dans sa famille. Je n'ai jamais eu un mot avec Mort et toujours, il a su obtempérer à tout ce que je lui ai demandé".

Il demeure toutefois que Southworth avait signifié à Mort Cooper, mardi, qu'il lancerait hier dans la 1ère partie d'un programme double contre les Braves, partie qui fut gagnée par les Braves, par 5 à 4, en 14 manches, Blix Donnelly étant le perdant. Mort Cooper n'était pas au poste.

Southworth a appris que Cooper était parti, à bonne heure hier matin quand le secrétaire de route, Leo Ward, l'avisa que le gros lanceur droitier allait prendre l'avion de 5 heures du matin, pour New-York, où il devait rencontrer son épouse avant de prendre un train pour St-Louis.

UNE DISPUTE
Cooper et la direction des Cardinals ne sont pas en très bons termes depuis plusieurs semaines déjà, soit depuis que Cooper a appris que le joueur d'arrêt-court Marty Marion avait obtenu un contrat qui lui assurait un salaire de \$15,000 pour la saison 1945.

Cooper et son frère Walker, un receveur qui s'est enrôlé dans la marine, depuis existent aussiôt le même salaire de \$15,000 et firent la grève. Le président Breadon réussit à persuader Mort en lui promettant temporairement \$13,500 et Cooper rejoignit les Cards mais, un peu plus tard, il ne fit pas le voyage à Cincinnati. Après une conférence entre Cooper, son avocat et le président Breadon, Mort Cooper se rejoignit de nouveau aux Cards.

Southworth a déclaré que l'histoire du salaire n'était pas tout à fait réglée mais que depuis la dernière entrevue Cooper-Breadon on avait payé hebdomadairement Mort sur une base de \$13,500 par année.

PITTSBURGH, 16. — Cowboy Shank, 159, Denver, bat aux points Ossie (Bulldog) Harris, 159, Pittsburgh, 10.

HARTFORD, Conn., 16. — Art Robinson, 159, Pittsburgh, bat aux points Sammy Mammone, 144, Stamford, 10.

Cincinnati par 6-2. Wasdell frappa un triple et deux simples.

L'étoile des parties d'hier fut Carden Gillenwater qui frappa un coup de circuit qui fit compter trois points pour les Braves.

LIGUE NATIONALE

St-Louis. . . 000 001 021 00 00—4 12 4
Boston . . . 000 100 003 00 01—5 7 3
Batteries: Byerly, Donnelly (9) et O'Dea; Tobin, C. Barrett (10) et Masi.

Deuxième partie
St-Louis. 400 100 000—1 8 1
Boston. 400 000 00x—4 4 0
Batteries: Jurisich, Creel (1) et Rice; Logan et Masi.
Pittsburgh . . . 100 000 000—1 5 1
Brooklyn. . . . 000 110 10x—3 2 2
Batteries: Gerheuser et Salkeld; Gregg et Owen.
Cincinnati. . . 000 000 101—2 7 9
Philadelphie. . 100 201 02x—6 9 1
Batteries: Fox (7) et Lakeman; R. Barrett et Mancuso.

ASSOCIATION AMERICAINE

Aucune partie au calendrier de l'Association Américaine, hier.

LIGUE DU PACIFIQUE

San Francisco à Seattle, terrain détrempe.
Los Angeles à Portland, terrain détrempe.
Hollywood 6, San Diego 3.
Oakland 3, Sacramento 2.

Concours de tir militaire, demain

Neuf équipes de tir prendront part aux concours du district militaire no 4 à la galerie de tir des Victoria Rifles demain. Ces concours seront organisés sous les auspices des Services Auxiliaires et sont les premiers du genre au Canada. Ces concours résultent du programme récréatif de tir qui fut établi dans ce district il y a près de deux mois, et au cours duquel, les insignes de tir furent remis à trois classes: les novices, les marqueurs et les experts.

Une équipe du C.W.A.C. prendra part à ces concours. Les équipes seront formées de dix marqueurs en plus des substituts. Au cas où deux équipes se classeraient ex-aequo en tête du classement, il leur sera alloué trois autres balles, concours supplémentaire auquel ne pourront prendre part les substituts. Le pointage total de chaque club comptera.

La liste des équipes inscrites est formée comme suit, en plus d'une équipe représentant le centre d'entraînement de St-Jérôme. Le tournoi commencera à 9 heures a.m. et se terminera vers midi. La carabine Long Branch .22 sera utilisée.

Club de Tir du C.W.A.C.: Lieut. Bushman J., Cpl. Swife R., Cpl. McGrath E., Cpl. Marcoux G., Pte. Henderson, Lieut. Carl M., Cpl. McAlhose J., Cpl. Kalota E., Cpl. Powless P., Pte. Lutz G.

Club de Tir du C.M.S.C.: Capt. S. Ashmore, SM (Wald) S. Miller, S-Sgt. S. Shawyer, S-Sgt. E. Hutcheson, Sgt. Johnson, Sgt. Garneau, L-Cpl. P. Duggan, L-Cpl. Couture, Pte. R. Patterson, Epr. O'Sullivan, Subs.: Lieut. W. J. Murphy, S-Sgt. R. Collins, L-Cpl. Martineau.

Club de Tir du Personnel AAT.: Capt. D.-L. Reunie, Capt. J.-M.-W. Porteous, Capt. E.-L. Tracey, RQMS G.-H. Powell, CSM G.-B. Smith, CSM M.-L.-D. Martin, CSM G.-L. Forshaw, CSM R. Dabb, S-Sgt. E.-P. Darlington, Sgt. H. Payne.

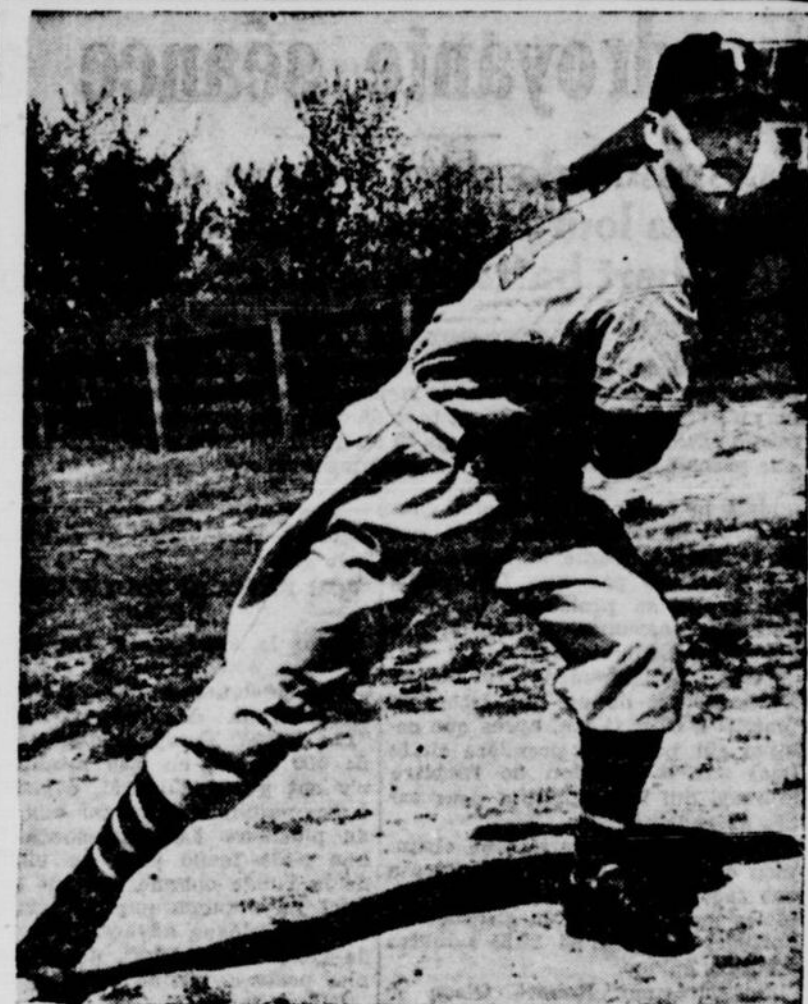
Club de Tir du Corps Paie-Maitre: S-Sgt. A.-S. Martin, S-Sgt. A.-N. MacLachlan, Pte. D.-A. Evans, Sgt. E.-L. Crowell, S-Sm W.-M. Haire, Sgt. C.-V. Harcourt, Lieut. J. Barclay, Sgt. R. Dwyer, Cpl. W.-S. McKaskell, RQMS G.-E. Miller.

Club de Tir de Farnham: Major W.-J. Anderson, Major W.-R. White, Lieut. L. St-Laurent, CSM G. Henderson, CSM C. Savard, Sgt. P.-E. Dyck, Sgt. W. Dohm, Sgt. T. Murphy, L-Cpl. M. Oger, L-Cpl. E.-L. McGuire, Capt. E.-W. DeWitt, L-Cpl. E. Gordon, Pte. J.-S. Millar, Pte. C. DeRoche, Sgt. A. Clindsay.

Club de Tir de L.P.O.D.: Capt. A.-D. Robertson, Capt. Desharata, S. M. C. Geoghe, S-Sgt. M.-W. Norman, S-Sgt. G.-V. Redlake, Sgt. D.-W. Woods, Cpl. D.-W. Sals, Cpl. F. Leal, Pte. J. Gerlach, CEN J. Kapack.

Club de Tir de Sherbrooke: SSM G. Beaulieu, Sgt. J.-M. Mitchell, Sgt. J.-P. Gagnon, Sgt. Y. Laporte, Cpl. L. Lemire, Cpl. B. Alard, Cpl. R. Ouellet, L-Cpl. B. Picard, L-Cpl. R. Bellemare, L-Cpl. R. Lévesque.

Club de Tir de St-Jean: Capt. G.-E. Murdoch, Lieut. G.-L. Church, 2-Lt. J.-B. Sutherland, 2-Lt. K.-



Voici CURT JOHNSON, des Leafs de Toronto, sur lequel compte beaucoup le gérant Harry Davis au cours de la présente saison dans la ligue Internationale.

Les Dodgers commencent à gagner leurs parties dans le club-house

NEW-YORK, 17. (B.U.P.) — Léo Durocher, vêtu du costume le plus étrange et le plus dépenaillé jamais vu chez un gérant de club majeur, soit un chemise olive, un large pantalon gris souris et un veston brun coco, exulte depuis que ses Dodgers se conduisent en vrais champions, ayant remporté, hier, leur 11e victoire consécutive de la saison.

Durocher a accordé avec plaisir une entrevue aux journalistes qui l'entouraient et ce fut dès lors un flot ininterrompu de paroles qui portaient surtout la victoire de son club, hier, par 2-1 contre Pittsburgh.

Durocher admit que cette série de triomphes de son équipe est surtout due aux réunions que tiennent ses joueurs avant chaque partie.

"Elles sont toujours sérieuses, dit-il; mes lanceurs, particulièrement, les recrues, calculent le pour et le contre et, quand ils sont envoyés sur le monticule, ils savent quoi faire. Ils commencent par gagner alors qu'ils sont encore dans leur chalet."

Durocher ajouta que lors de ces réunions, ses joueurs ont discerné minutieusement les faiblesses des adversaires et leur système de signaux.

"Je mentirais, dit-il, si je disais que mon club joue encore mieux que je ne l'espérais, car il faut toujours compter sur l'inexpérience des recrues, surtout quand il s'agit des lanceurs."

Léo ajouta qu'il avait reçu un appui solide de lanceurs tels que Vic Lombardi, Roy Pfund, Tom Seats et Hal Gregg; il les a dressés lui-même à faire face aux différents genres de frappeurs et les ordres ou les conseils donnés sont alors suivis à la lettre. "Ils prouvent maintenant aux experts, reprit Durocher, que nous ne sommes pas un club de walkiers, joueur."

Dixie Walker, joueur de champ extérieur, appuya Durocher en ajoutant que les Dodgers sont aussi puissants comme frappeurs que comme joueurs d'intérieur ou d'extérieur et qu'ils sont capables de compter régulièrement de 3 à 8 points par rencontre car le club ne présente aucun point faible.

J. Greenham, 2-Lt. C.-R. Cameron, CSM H. Quail, Sgt. W. Bryce, Sgt. E.-J. Thomson, Sgt. D.-E. Miller, Pte. T. Smith.

Les NENEURS DANS LES MAJEURES

Joueur Club	J. Ab	Pts	Ca.	Pe.
Holmes, Braves	22	92	27	38
Ott, Giants	24	78	24	39
Otto, Dodgers	29	72	19	27
Cuccinello, W.Sox	17	69	9	22
Stephens, Browns	17	61	17	22
Case, Washington	22	59	15	22

CIRCUITS: Ligue Nationale: Ott, Giants; Weintraub, Giants, 6 clubs; Ligue Américaine: Stephens, Browns, 5.

POINTS PRODUITS: Ligue Nationale: Lombardi, Giants, 21; Ligue Américaine: Derry, Yankees, 18.

Ligue Nationale: Au bâton: Holmes, Boston, 435. Points produits: Ott, New-York, 24. Points produits: Lombardi, New-York, 21. Coups sûrs: Holmes, Boston, 37. Coups sûrs: Holmes, Boston, 19. Trois-butts: Walker, Brooklyn et Reyes, New-York, 3. Circuits: Ott et Weintraub, New-York, 6. Buts volés: McCormick, Cincinnati, 5. Au monticule: Voiselle, New-York, 6-9.

Ligue Américaine: Au bâton: Cuccinello, Chicago, 357. Points produits: Stinweis, New-York et Stephens, St-Louis, 17. Points produits: Derry, New-York, 18. Coups sûrs: Case, Washington, 29. Deux-butts: Byrnes, St-Louis, et Moses, Chicago, 8. Trois-butts: égaux avec 2. Circuits: Stephens, St-Louis, 6. Buts volés: Case, Washington, 19. Au monticule: Benton, Detroit, et Borowy, New-York, 5-9.



Léo Durocher

Marcel Fournier est réinstallé

BOSTON, 17. — La commission de boxe de l'état du Massachusetts a annoncé la suspension de deux boxeurs. Le permis de deux autres a été révoqué pendant que Marcel Fournier, poids léger de Montréal, a été réinstallé, après avoir trouvé bonnes ses explications.

Jake LaMotta, de New-York, a été mis aux arrêts pour trente jours, concurremment avec la commission de boxe de New-York. Tony Mande, de Webster, un poids léger, a été également suspendu d'ici à ce qu'il produise son extrait de baptême.

On a enlevé les permis de "Rocky" Kansas et de "Dick" Bing, tous deux de Springfield, Mass. parce que, apparemment, ils aauraient falsifié leur âge.

ELIZABETH, N.J., 17 — Freddie Archer, 146, Newark, bat aux points Billy Daniels, 149, Détroit, 10.

Foudroyante séance de lutte, hier

En moins de deux heures, huit poids lourds vident leurs querelles, Robert battant aisément Cliff Olson

(Par HORACE LAVIGNE)

L'une des plus foudroyantes séances de lutte professionnelles jamais présentées en cette ville, dans le royaume des pachydermes, s'est déroulée au Forum, hier soir, devant près de dix mille personnes. Elle ne dura même pas deux heures. Commencée un quart d'heure avant neuf heures, elle prenait fin vingt minutes avant onze heures.

Mais la foule était satisfaite en évacuant le vaste Palace de la rue Ste-Catherine, même si leur sortie fut accueillie par une fine pluie, qui devait se prolonger toute la nuit pour assumer, ce matin, des proportions diluviennes.

Dans l'engagement principal, Yvon Robert donna une leçon de "catch" à Cliff Olson, après que celui-ci eût perdu la première chute (sic) sur la décision de l'arbitre Murray, qui le disqualifia pour excès de rudesse.

Incapable de tenir tête au champion du côté technique, l'Américain eut recours à toutes sortes de vilénies pour encourir la disgrâce de l'officiel au bout de 20.35 minutes d'action épique.

Pressuré par Robert, Olson se servit d'une bande de coton gommé, qu'il cachait dans son maillot, sous son bras et même dans sa bouche, pour aveugler le champion et venir près de le mater.

Murray fit des investigations sur la personne du bouillant athlète, sans parvenir à découvrir l'instrument de supplice, qu'employait si librement Olson. Enhardi, ce dernier accula Robert aux câbles autour desquels il enroula la jambe du champion.

Robert dut faire appel à toute sa résistance pour passer au travers de cette rude épreuve. Puis, subitement, Murray prit le vilain en flagrant délit de froter les yeux de son adversaire avec son diachylon. Il le lui arracha brusquement et arrêta la bataille, en accordant le premier engagement à Robert.

Naturellement, le geste de l'officiel ne plut guère à Olson, qui revint dans l'arène plus décidé que jamais pour le second engagement, qui devait être le dernier. Il se rua à l'attaque, mais Robert, confiant en son étoile, et avec Emile Maupas, dans son coin, comme aviseur et stimulant attendit son adversaire de pied ferme.

Plusieurs fois, Olson tenta d'attraper l'une des jambes du champion, mais, ce fut ce dernier qui eut le dessus à ce jeu. Il appliqua une couple de vicieuses torsions de chevilles à l'Américain, qui lui firent paraître le temps long. Au bout de sept minutes d'une action brutale de part et d'autre, Robert se dégagna d'une étreinte et lança son rival sur les câbles.

Olson rebondit en avant et Robert se courba en deux pour le recevoir avec le résultat que Olson pivota par-dessus son adversaire pour aller tomber lourdement sur le matelas. L'écrasement général fit le reste, à la grande satisfaction de l'assistance, qui se rappelait le fait que Olson avait déjà brisé une jambe à Robert lors d'un

Zullo remplacé par Progranno

BOSTON, 17. — Le poids léger "Rocky" Progranno, de Stamford, Conn., a été embauché pour prendre la place de Jerry Zullo dans un combat contre Steve Kronis, de Boston, demain soir.

Zullo a déclaré qu'il ne paraîtrait pas dans l'arène, mais, il a refusé d'expliquer pourquoi. On présume que la commission de boxe du Massachusetts interviendra et suspendra le réfractaire boxeur.

Le combat est limité à dix rondes et aura lieu en l'arène de Boston, demain soir.

Club de balle molle Dubuc

Dimanche le 20 mai 1945, aura lieu la grande ouverture officielle du club de balle molle P. Dubuc Fruits, coin des rues Davidson et Hochelaga, à 6 h. 30 p.m.

Pour la circonstance, une parade aura lieu dans les rues du quartier Hochelaga; l'École Baril fera les frais de la fanfare, sous la direction du Frère Henri.

Le club fait partie de la Ligue des Parcs de la ville, dirigée par M. Georges Mantha; l'organisateur est nul autre que Rosaire Dubuc.

Les invités d'honneur sont les suivants: MM. Georges Mantha, Delphis Demers, Arthur Prince, Edmond Hamelin, membre du Conseil Exécutif, et Achille Dubuc.

Pour information, voir Marcel Payette, gérant, 2193 rue Davidson, ou Paul-Emile Marion, Capitaine, 2545 Davidson, Téléphone: PR. 1599.

BROOKLYN, 16. — Mike Konors, 132 1/2, New-York, bat aux points Nick Primiani, 136, Montréal, 6.

match à Washington, il y a sept à huit ans.

JOE SAVOLDI ET LE "DROP-KICK"

Dans la semi-finale, Joe Savoldi ponctua son retour à Montréal, après quelques années d'absence, en battant décisivement Elmer "The Great" Estop, colosse de plus de 400 livres, en 5.56 minutes. Il n'y eut guère d'intérêt, cependant, à ce match, trop inégal aux yeux de plusieurs. Le mastodonte était une cible facile pour un virtuose de la ruade comme Savoldi et celui-ci ne manqua pas de terrasser son volumineux adversaire à l'aide de trois "drop-kicks", dont le dernier porta en pleine figure.

Gino Garibaldi eut raison de Jack Marshall en 16.28 minutes, dans la meilleure des préliminaires, qui était limitée à trente minutes. Marshall se montra très rude et il en fit "arracher" à l'Italien, dont les moyens de représailles ne semblaient pas aussi élastiques que dans les rencontres précédentes.

Dans le lever du rideau, Frank Judson eut raison du gros Al Tucker en 11.14 minutes.

Les Indiens sont toujours suspendus

A une assemblée de la ligue de crosse Interprovinciale, tenue hier soir, le président Edgar Goulet a déclaré que les Indiens resteraient suspendus jusqu'à la réunion de l'association de crosse Québec, la semaine prochaine.

Des changements dans les dates ont été forcément opérés et, pour la fin de semaine, on a décidé que le Québec rendrait visite à Shawinigan Falls, samedi, mais qu'il recevrait le Lachine - Ville St-Pierre, dimanche. De leur côté, les Cataractes seront les hôtes du Canadien à Lachine.

On tenterait, actuellement, la formation d'une ligue de crosse autour de Cornwall avec un club de cette ville, les Indiens de St-Régis, un club de Massena, N.Y., et peut-être une équipe d'Ottawa.

On travaille, ici, à remplacer les Indiens de Caughnawaga par une autre équipe, qui comprendrait cinq Indiens de la réserve ci-dessus et une autre fournie de joueurs locaux. On prête, par ailleurs, à des sportsmen de Valleyfield, l'intention de s'immiscer à la crosse de façon active.

PATERSON, N.J., 17 — Jimmy Mills, 147, Warren, O., bat aux points Joe Lamotta, 149, New-York, 7.



Nettoyer les buts avec un coup de circuit semble vouloir devenir une habitude pour Russ DERRY, des Yankees. Cette recrue a accompli l'exploit à deux reprises depuis le commencement de la saison, et, à date, il n'a eu que quatre faits du genre. Il joua dans quelques parties avec les porte-couleurs de Joe McCarthy, l'an dernier, mais, c'est sa première année comme régulier.



Bien oui, il s'agit de JACK DEMPSEY! L'ancien champion du monde, à la boxe, est de retour à New-York après une tournée de 50,000 milles autour du monde, en inspection des diverses zones de guerre. Dempsey, en charge des programmes d'entraînement des gardes-côtes des Etats-Unis, vient de révéler qu'il fut exposé deux fois au feu des avions japonais et qu'il était comme "chancelant" à force de voyager dans les airs. On remarquera qu'il vient de traverser une dure épreuve, dont les traces semblent inscrites sur sa figure lasse et inquisitive.

Club Cycliste Marieville

MARIEVILLE, 16. — Une nouvelle section vient de s'ajouter au Comité de Loisirs Marieville, celle du Club Cycliste Marieville, dont l'ouverture eut lieu cette semaine par une grande parade qui défila dans les rues de la ville et qui réunissait 85 cyclistes, dont les bicyclettes avaient été décorées aux couleurs de la France à l'occasion de la célébration de la victoire de nos armées alliées.

Les officiers, auxquels la direction du Club Cycliste Marieville a été confiée, et dont l'élection a donné les résultats suivants: directeur: M. Rosaire Massé, vice-président du Comité de Loisirs Marieville; assistants-directeurs: MM. Claude Martel, Honoré Desmarais; Mlle Gisèle Bédard et Cécile Allard, sont enthousiasmés de l'intérêt qu'a soulevé cette nouvelle section en quelques jours, et, à cet effet, ils ont décrété la semaine du cyclisme à Marieville, au cours de laquelle tous les cyclistes de cette ville et des environs immédiats sont invités à en faire partie.

Les directeurs du Club de Tennis Marieville, affilié au Comité de Loisirs, M. André Fortin et Mlle Suzanne Chopin, sont à faire effectuer

les réparations nécessaires au court situé rue Dupont, en vue de son ouverture officielle qui aura lieu d'ici quelques semaines, et à cet effet, ils désirent avertir les amateurs de tennis de Marieville et des environs, que les inscriptions pour cette section ne seront plus acceptées après le 31 mai prochain.

Le 16 juin prochain, les directeurs du Comité de Loisirs Marieville fêteront le premier anniversaire de sa fondation, et de grandes fêtes sont en préparation afin de célébrer dignement cet événement.

Le club de balle molle St-Paul de la Croix

Grande ouverture officielle du club de balle molle St-Paul de la Croix, dimanche, 20 mai, à 2 h. 30 p.m. Un corps de cadets comprenant cinquante cadets (50), prendra part à un défilé qui aura lieu dans les rues de la paroisse pour ensuite se rendre au terrain qui est situé au coin du Blvd. des Ormes et Sauriol.

Le club St-Paul de la Croix fait partie de la Ligue Intermédiaire du Nord et a remporté à date 3 victoires sur 3 parties. Le club St-Paul de la Croix est libre tous les dimanches et serait très intéressé à rencontrer tout bon club de la Ligue Intermédiaire, de la ville et des environs.

Pour information: M. Roger Casabon, 1645, St-Charles, Tél. DU. 1592.



L'équipe de Pont Rouge a remporté le championnat de hockey du Comité de Portneuf, en battant le Saint-Raymond, 5-2. De gauche à droite: Léon Bussières, déf.; Paul E. Doré, déf.; Willie Bussières, ad.; P. E. Jolicoeur, centre; Aurèle Bussières, a.g.; Jacques Desbise, a.g. 2e rangée: T. Chevalier, gérant; Marcel Gagné, sec.; Paul Tessier, centre; Paul Dusseault, déf.; S. Pierre Desbise, ad. dr.; Léopold Bussières, gardien de buts; Victorin Marcotte, déf.; Lionel Leclerc, coach et Venant Brousseau, prés. — (Photo Moderne Enrg.).

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

**PRENEZ LES
PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 10

DÉCÈS

LACOSTE — A Outremont, le 16 mai 1945, à l'âge de 70 ans est décédé Me Paul Lacoste, C.R., époux d'Anita Duchastel de Montrouge.

Les funérailles auront lieu samedi le 19 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 582, rue Rockland à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POWELL — A Ottawa, le 15 mai 1945, est décédée Mlle Noémie Powell, fille de feu Charles-James Powell et de Henriette St-Pierre, décédée.

Les funérailles auront lieu vendredi le 18 mai courant, à Arthabaska, inhumation au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

M. Edouard Leduc, frère de l'honorable Alfred Leduc, est décédé, au cours de la nuit dernière, à sa demeure, 172, rue Portland, à Ville Mont-Royal. Il était âgé de 82 ans.

En 1888, M. Leduc, en collaboration avec son frère Alfred, devenu depuis l'hon. Alfred Leduc, fonda la maison E. & A. Leduc. En 1913, M. Edouard Leduc abandonna les affaires, mais demeura vice-président de la compagnie E. & A. Leduc jusqu'en 1939, année où il prit définitivement sa retraite, pour cause de santé.

Le défunt s'est occupé pendant la plus grande partie de sa vie d'œuvres de charité. Il était gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, bienfaiteur de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci de même que de l'hôpital des incurables, devenu par la suite l'hôpital du Sacré-Coeur.

Il laisse dans le deuil: son frère, l'hon. Alfred Leduc, ancien ministre dans le Cabinet Taschereau; deux beaux-frères: MM. Félix Fortier et U. David; deux belles-sœurs, Mmes F. N. Leduc et U. David, et un grand nombre de neveux et de nièces.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt à Ville Mont-Royal, et ses funérailles auront lieu samedi à 9 h. 30 à l'église St-Pascal-Baylon.

M. A. Auclair est élu maire

M. Armand Auclair a été élu maire de Chambly-Canton. Il succède à son père, qui demissionna



M. Armand AUCLAIRE, élu maire de Chambly-Canton.

Il y a deux ans pour cause de santé. Les conseillers municipaux élus sont: MM. James R. Beattie, Joseph Boudreau et Alfred Guertin.

Congrès de Forestiers

Lundi prochain s'ouvrira, à l'hôtel Windsor, le 24^e congrès du Conseil suprême de l'Ordre des Forestiers Indépendants, sous la présidence du notaire Victor Morin, de cette ville, haut chef ranger de l'Ordre.

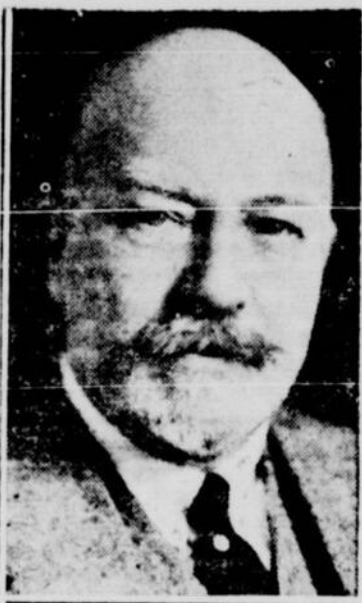
A la séance d'ouverture, S. H. le maire Camille Houde souhaitera la bienvenue aux délégués. Mardi soir un banquet sera offert à l'issue duquel les principaux orateurs seront MM. Beaudry Lemay, président de la Banque Canadienne Nationale et ancien président de la Canadian Bankers Association; le gouverneur J. Howard McGrath, du Rhode-Island, et le Dr George H. Becker, de San Francisco, secrétaire général de la Y.M.C.A. américaine.

Feu Me P. Lacoste, c.r.

Me Paul Lacoste, C.R., l'un des avocats les plus distingués de Montréal, est décédé, hier, à l'âge de 70 ans et 6 mois, à sa résidence d'Outremont, 582 avenue Rockland.

Né en 1874, il était le fils de l'hon. sir Alexandre Lacoste, ancien président du Sénat et ancien juge en chef de la Cour d'Appel de la province de Québec, et de lady Lacoste, et petit-fils de l'hon. Louis Lacoste, de Boucherville, premier maire de cette municipalité en 1857, député du comté de Chambly de 1834 à 1861, conseiller législatif et finalement sénateur en 1867, jusqu'à sa mort. Patriote de 37, il fut, à cette occasion, incarcéré comme prisonnier politique.

Me Paul Lacoste fit ses études classiques au collège Ste-Marie de Montréal, puis étudia le droit à l'Université Laval de Montréal. Il obtint sa licence en droit et devint l'associé de l'étude légale Kavanagh, Lajoie et Lacoste et ensuite de La-



Me PAUL LACOSTE

coste et Lacoste, où il pratiquait sa profession avec ses deux fils, Me Roger Lacoste et Me Marc Lacoste et, cette dernière année, sa bru, Me Marcelle-H. Lacoste.

Il fut élu secrétaire du Barreau de Montréal en 1893, nommé Conseil du Roi en 1912 et Bâtonnier du Barreau de Montréal en 1938. Il fut nommé bâtonnier général de la province de Québec, où il succéda à l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre.

Au cours de sa carrière légale, Me Paul Lacoste fut mêlé à plusieurs causes importantes qui le conduisirent jusqu'au plus haut tribunal de l'Empire, le Conseil privé, à Londres. Au moment de son décès il était président de l'Administration Moderne Inc. et un des directeurs de la maison L.-G. Beaubien & Cie Ltée.

Il a toujours été l'un des avocats de la Banque Provinciale depuis sa fondation. Me Lacoste a aussi agi à titre d'avocat conseil pour le conseil général de la République Française au Canada, à la Chambre de Commerce Française, l'Union Nationale Française. Il était aussi le conseiller juridique de l'Hôpital Ste-Justine, dont il était l'un des gouverneurs à vie.

Me Lacoste a fait partie du 65^e Régiment des Carabiniers Mt-Royal, dont il fut l'un des officiers pendant quelques années.

Il a été l'âme dirigeante du mouvement québécois en faveur de la tempérance modérée, au moment où l'on préconisait la prohibition totale. Le succès qu'il fit de cette campagne fut reconnu du grand public de la province et ses vues furent adoptées par la Législature.

En politique, il était conservateur et il n'a cessé de prendre une part active à toutes les luttes. En 1935, il se joignit au mouvement de l'Union Nationale et prononça des discours aux campagnes de 1936, 1939 et 1944.

Il fut membre du Club Lafontaine, du Club Cartier, et président de l'Association Libérale Conservatrice.

Il était membre du Cercle Universitaire, du Club de Golf Laval-sur-Lac du Montréal Club, des Chevaliers de Colomb, Quatrième degré, du Club Canadien, de l'Association du Barreau Canadien, etc.

Me Paul Lacoste était chevalier de la Légion d'Honneur, qui lui fut décernée par la République Française, en 1934, à l'occasion des fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier et aussi Commandeur de l'Ordre Latin. Le 10 octobre 1909, il épousa à Paris, Anita Duchastel de Montrouge, fille de M. Léon Duchastel de Montrouge, consul de France au Canada, qui survécut de même que ses deux fils et associés, Me Roger Lacoste et Me Marc Lacoste, son fils Norbert, séminariste; ses filles, Fernande (Mme André Robitaille) et Anita (Mme André Dufresne), ses belles-filles, Mme Roger Lacoste, Mme Marc Lacoste; ses gendres, M. André Robitaille, M. André Dufresne et neuf petits-enfants; ses sœurs, Mme Henri Gérin-Lajoie, Sr; Mme J. Landry, de Québec; Mmes Jules Duchastel, de Montréal; Mmes L.-G. Beaubien, de Outremont, Tessier, Mme Charles Auguste, Mme

LA POLITIQUE

M. BRACKEN CRIE A L'INJUSTICE

HAMILTON, Ont., 17, (B.U.P.) — Le chef du parti conservateur John Bracken a accusé ce soir le gouvernement de Mackenzie King de continuer ses "discriminations anciennes" dans sa politique au sujet de la guerre du Pacifique.

Bracken révéla qu'en même temps que les Etats-Unis refusent à ses vétérans d'Afrique et d'Europe de rapatrier au plus tôt et de leur donner un congé immédiatement pour qu'ils retournent au front du Pacifique.

Par ce moyen, le gouvernement "poursuit sa politique ancienne de persécution" en choisissant "le chemin du poltron, en laissant vos fils se battre de nouveau, en conservant une armée au pays et en obligeant les contribuables à payer en taxes pour son entretien".

Devant une assistance nombreuse, M. Bracken poursuivit: "On demandera encore à vos fils de retourner combattre, tandis que d'autres habiteront le pays que leurs frères auront sauvé".

Le chef du parti progressiste-conservateur lut deux dépêches au public venu pour l'entendre. La première indiquait: "Le général Eisenhower a révélé que les soldats vétérans américains qui ont combattu sur les fronts d'Europe et du nord de l'Afrique ne devront pas être envoyés sur le théâtre de guerre du Pacifique". Cette nouvelle, parvenant du grand quartier-général ajouta M. Bracken. La seconde dépêche mentionnait le fait que les premiers soldats de l'armée canadienne à revenir d'outre-mer seraient les premiers conscrits pour la guerre dans le Pacifique.

C'est une singulière différence de politique, termina le chef politique, car les autorités des Etats-Unis ne permettent pas à leurs vétérans d'une guerre d'en entreprendre une autre, alors que les autorités canadiennes encouragent nos canadiens qui reviennent d'une guerre à en faire une deuxième.

AU FORUM, LE 6 JUIN

M. Paul Lafontaine, organisateur provincial du parti progressiste-conservateur, a confirmé hier que le chef national du parti, M. John Bracken adressera la parole au Forum, à Montréal, le 6 juin.

L'HON. PAUR MARTIN A LA RADIO

L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, dans le cabinet King, donnera une causerie diffusée par le réseau national de Radio-Canada, à 4 h. de l'après-midi, le vendredi 18 mai.

MM. C.-G. POWERS ET W. LACROIX

La liste des candidats officiels du parti libéral comprend maintenant deux autres noms, dans le district de Québec, c'est celui de l'hon. C.-G. Power qui avait antérieurement annoncé qu'il se présentait comme libéral indépendant et celui de M. Wilfrid Lacroix qui avait rompu avec son parti sur la question de conscription. Cette nouvelle est confirmée tant par M. L. A. Plamondon, secrétaire de l'organisation libérale de la région de Québec que par les candidats eux-mêmes. M. Plamondon a également déclaré que neuf autres candidats de la région de Québec décriés comme indépendants ou libéraux indépendants "reçoivent l'appui des libéraux bien qu'ils s'opposent à la conscription".

TOURNEE DES CHEFS

Le premier ministre, l'hon. Wm. L.-M. King doit quitter Vancouver aujourd'hui pour se rendre à Edmonton puis à Prince-Albert, dans une tournée électorale qui l'amènera à Montréal vers la fin du mois. L'hon. John Bracken sera dans la métropole les 6 et 7 juin, alors qu'il

J.-H. Dancreau; deux belles-sœurs, Mme Louis Lacoste et Mme Alexandre Lacoste. Les funérailles auront lieu samedi matin, le 19 mai, à neuf heures, en l'église St-Germain d'Outremont. Le convoi funèbre partira de la résidence du défunt, 582, avenue Rockland, Outremont, à 8 h. 45 a.m.

portera la parole à un grand ralliement au Forum.

Son Honneur le maire Camille Houde qui agira comme généralissime des forces du Bloc Populaire durant la prochaine campagne, en dépit du fait qu'il brigue les suffrages sous l'étiquette des indépendants, ouvrira sa propre campagne, dimanche soir, à l'école Souart, angle des rues Papineau et Lafontaine, dans son comté. Cette assemblée marquera le début de sa tournée. Le maire se propose de parler à plusieurs endroits de la province, notamment en Abitibi, dans la région du Lac St-Jean, dans la Mauricie, le Bas du Fleuve et les Cantons de l'Est. Il ira aussi en Ontario, probablement à Hawkesbury et dans le district de Nipissingue. Dans la cité de Québec, il parlera en faveur de MM. L. Thérien, dans Québec-est et Louis Tardivel, dans Québec-sud.

LES CONSERVATEURS

GUELPH, Ont., 17, (P. C.) — Parlant hier soir, à une assemblée de son parti, le chef c.c.f., M. E.-B. Joliffe a accusé les conservateurs d'avoir une politique pour la province d'Ontario et une autre pour la province de Québec. Il commenta notamment la déclaration de Me Paul-Emile Lafontaine, organisateur conservateur du Québec, à l'effet que le parti appuyait une trentaine de candidats qui se présentent indépendants et aussi que le parti avait jugé à propos de ne pas faire la lutte à MM. Camille Houde, P.-J.-A. Cardin, Léon Dorion, Sasseville Roy et Liguéri Lacombe, "adversaires déclarés de la politique de guerre du parti conservateur".

COMITE

Me Paul Massé, candidat du Bloc Populaire a ouvert un comité au numéro 253 est, rue Ste-Catherine.

FI DE M. BRACKEN

QUEBEC, 17. — (Par Joseph LaVeigne). — L'hon. Oscar Drouin, candidat indépendant dans le comté de Matane-Matapédia pour les prochaines élections fédérales du 11 juin, nous a remis la déclaration suivante:

"J'ai lu avec amusement la présumée déclaration de M. Lafontaine, organisateur des forces Braken dans la province de Québec. Il n'a pas mentionné mon nom dans sa déclaration et je ne crois pas qu'il ait eu l'intention de m'inclure dans la liste des candidats que son organisation appuie. Tout de même, pour dissiper tout doute à ce sujet, je dois dire que je n'accepterais certainement pas son aide pour aucune considération que ce soit. Je crois avoir fourni assez de preuves au peuple du Québec pour le convaincre que ni directement, ni indirectement je n'entends coopérer avec M. Bracken d'une manière ou d'une autre".

ASSEMBLEES LIBERALES CE SOIR MEME

Dans Brôme-Missisquoi. — En faveur de M. Maurice Hallé, candidat libéral officiel, à 8 h. 30, à Bolton Center. Orateurs: MM. Hallé et C. C. Knight.

Dans Joliette-L'Assomption-Montcalm. — En faveur de M. G.-Emile Lapalme, candidat libéral officiel, à St-Jacques, à 8 h. Orateurs: MM. Lapalme, Maurice Breton, Jean-Paul Malo et Uric Bourgeois et Gaston Locas.

Dans Nicolet-Yamaska. — En faveur de Me Paul Trahan, candidat libéral officiel, à 8 h., à St-François. Orateurs: MM. Bertrand, Lucien Bourbonnais et Jacques Dalmé.

Shefford. — En faveur de M. Marcel Boivin, candidat libéral officiel, à 8 h., dans la salle du Christ-Roi, à Granby. Orateurs: MM. Marcel Boivin, Roger Ouimet, Jean-Marc Goulet et Grégoire Bélanger.

DEMAIN SOIR

Brôme-Missisquoi. — En faveur de M. Maurice Hallé, candidat libéral officiel, à 8 h. 30, à Philipsburg. Orateurs: MM. Hallé et Harry de Luca.

Joliette - L'Assomption - Montcalm. — En faveur de Me G.-Emile Lapalme, candidat libéral officiel, à 8 h., à Saint-Paul l'Ermite.

Nicolet-Yamaska. — En faveur de Me Paul Trahan, candidat libéral

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entée en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 3c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

CHALETs neufs, St-François de Sales, bord de l'eau, 4-5 et 6 pièces, toutes commodités, à 13 milles de Montréal. Tél. AM 7143.

APPARTEMENTS A LOUER

A louer 3 appartements chauffés, meublés, couple sans enfant. Centre. Ecrire à Casler 192 La Patrie, Montréal.

MEDECINS

A. BRISBOIS M. M.D., Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, névralgies, impuissance, stérilité; maladies urinaires vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 6252.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en briques. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau. A proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7,000. Comptant ou termes. S'adresser à 1313 Dorchester est. J.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE

FILLE GENERALE demandée devra être bien recommandée et capable de faire la cuisine, faire ménage, service de table, se rendre généralement utile, pas d'enfants, famille canadienne française, passante l'été à la campagne à quelques milles de Montréal. Paiera \$50 par mois pour personne ayant recommandations. Ecrire en donnant tous les détails à Casler postal 698. La "Patrie", Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

CORRECTEURS d'épreuves d'expérience demandé homme ou femme, bilingue, pour atelier d'imprimerie commerciale. Spécialité: travaux de chemin de fer. S'adresser en personne au Bureau Sélectif National hommes 275 Notre-Dame ouest; femmes, 295 Ste-Catherine, 5114.

ON DEMANDE CHAMBRE ET PENSION

Demaiselles désirent 2 chambres avec pension dans maison confortable, bain, près de l'église, près de l'eau, rayon de 50 milles de Montréal. Ecrire en donnant tous les détails et le prix par semaine et par mois à Casler 192 La Patrie, Montréal.

officiel, à 8 h., à Précieux-Sang. Orateurs: MM. Tishan, Jean-Paul Noël et Guy Odinet.

Shefford. — En faveur de M. Marcel Boivin, candidat libéral officiel, à 8 h., à Saint-Alphonse. Orateurs: MM. Marcel Boivin, Reid Raymond et Camille Trempe.

Terrebonne. — En faveur de M. Lionel Bertrand, à 8 h., dans la salle municipale de Val Morin. Orateurs: MM. Lionel Bertrand, Jacques Dalmé et Emile Massicotte.

SAMEDI SOIR

Brôme-Missisquoi. — En faveur de M. Maurice Hallé, à 8 h. 30, à Clarenceville. Orateurs: MM. Hallé et Harry de Luca.

Joliette - L'Assomption - Montcalm. — En faveur de Me G.-Emile Lapalme, à 8 h., à Saint-Lin. Orateurs: M. Lapalme et autres.

Nicolet-Yamaska. — En faveur de Me Paul Trahan, candidat libéral officiel, à 8 h., à Saint-Gérard. Orateurs: MM. Trahan et Vincent Brosseau.

Shefford. — En faveur de M. Marcel Boivin, candidat libéral officiel, à Milton, à 8 h. Orateurs: MM. Boivin, Reid Raymond et Camille Trempe.

Terrebonne. — En faveur de M. Lionel Bertrand, candidat libéral officiel, à 8 h., dans la salle paroissiale de Saint-Janvier. Orateurs: MM. Lionel Bertrand et Michel Normandin.

Les criminels de guerre allemands tenteraient de chercher refuge au Japon en fuyant en sous-marins

Comment Hitler échappa à la mort en 1944

LONDRES, 17. (B.U.P.) — Les criminels de guerre nazis tenteraient-ils de chercher refuge au Japon? La capture d'un sous-marin allemand, en route vers l'empire du Mikado, ayant à son bord trois généraux nazis et deux Japonais laissent présumer que d'autres chefs nazis cherchent peut-être à rejoindre le Japon par mer. Dans certains milieux, on va même jusqu'à prétendre que le chancelier Hitler, s'il est encore vivant, et le chef de la Gestapo Himmler tenteraient d'atteindre Tokio par sous-marin.

CONFIRMATION

Les autorités alliées ont confirmé la nouvelle, aujourd'hui, de l'arrestation de l'épouse de Heinrich Himmler et de sa fillette de 15 ans. Toutes deux ont été capturées dans le nord de l'Italie. On sait que Frau Margaret Boden Himmler a déclaré, hier, qu'elle croyait que son mari avait perdu la vie au cours de la bataille de Berlin.

CONFÉRENCE A LONDRES

Londres, 17. (P.A.) — La Commission des crimes de guerre annonce, aujourd'hui, qu'une conférence internationale, consacrée à l'étude des crimes de guerre de l'Allemagne, s'ouvrira dans la capitale anglaise, le 31 mai prochain. La Commission révèle également qu'elle a conclu avec certains gouvernements les arrangements nécessaires permettant l'envoi d'enquêteurs de ces gouvernements en Allemagne, enquêteurs qui auront pour tâche d'aider aux autorités militaires à recueillir toutes les preuves de crimes dans ce pays.

OBJETS DE CETTE RENCONTRE

La conférence projetée, annonce le communiqué de la Commission des crimes de guerre, "permettra à la Commission de discuter avec les organismes nationaux des meilleures méthodes à adopter pour promouvoir une coopération intime entre les différents services et un contact plus étroit entre les organismes nationaux et la Commission internationale".

FRANZ SCHWARTZ ARRETE

Londres, 17. (Reuter) — L'ancien trésorier du parti nazi, Franz Schwartz, vient d'être fait prisonnier par les Alliés, rapporte Radio-Luxembourg. Une nouvelle officieuse révélait, il y a un mois, que Schwartz s'était suicidé. La position de Schwartz, au sein du parti nazi, était une des plus importan-

tes. A titre de trésorier, il détenait des postes de commande. Il était membre du parti nazi depuis 1922 et avait su gagner la confiance du chancelier Hitler au sujet des questions financières.

PACTE DE SUICIDE

Berchtesgaden, 17. (P.A.) — L'amie du chancelier Hitler, Eva Braun, a conclu un pacte de suicide avec le Fuhrer lorsqu'elle a choisi de rester avec lui à Berlin pendant le siège final de la capitale, a déclaré, aujourd'hui, Gerhardt Herrgesell, chef du personnel du secrétariat du chef nazi.

LE DR ROBERT LEY

Paris, 17. (P.A.) — Le Dr Robert Ley, un des plus puissants lieutenants du chancelier Hitler et le maître des masses ouvrières de l'Allemagne, est tombé aux mains des Alliés, aujourd'hui. Ley a été capturé par les troupes américaines dans la région de Berchtesgaden. Déguisé, il tenta de nier son identité et essaya ensuite d'avaler le contenu d'une fiole.

LA CHANCE D'HITLER

LONDRES, 17. (B. U. P.) — Les détails de l'un des plus grands mystères de la guerre, la tentative d'assassinat contre Adolf Hitler, sont révélées pour la première fois aujourd'hui. Le correspondant de la British United Press, Jack Fleischer, a parlé à un sténographe nazi qui a survécu au complot et cet Allemand révèle qu'une pure chance a sauvé Hitler.

Heinz Bucholz, qui était l'un des deux sténographes présents, dit que la tentative d'assassinat fut perpétrée au quartier-général du Fuhrer près de Rastenburg, en Prusse Orientale. Selon Bucholz, les chefs militaires et politiques habituels étaient présents, y compris le feld-maréchal Keitel, chef

du haut commandement et le colonel-général Jodl.

Keitel se tenait à la gauche de Hitler, faisant face à une grande carte qui couvrait une table et occupait la majeure partie de la pièce. A la suite d'un rapport de cinq minutes par l'un des généraux allemands, la porte s'ouvrit et le colonel comte Klaus von Stauffenberg entra.

Keitel présenta Stauffenberg comme étant l'homme en charge de nouvelles formations, Ostentiblement, le comte était venu faire rapport de la formation de nouvelles divisions de l'armée du peuple. Il déposa sa serviette, contenant la bombe à côté d'un pilier qui supportait la table où le général Brandt était assis.

"Aucun de nous ne soupçonnait quoi que ce soit", dit le sténographe nazi.

Le général Brandt, toutefois, objecta que la serviette lui nuisait et il l'écarta du groupe d'hommes rassemblés près des cartes militaires. Dans l'intervalle, le comte von Stauffenberg, l'homme qui avait apporté la serviette, fut appelé au téléphone à l'extérieur.

Quelques minutes plus tard, une terrible explosion ébranla la chambre. Plusieurs hommes furent projetés par les fenêtres. Le silence régna pendant un moment. Puis le maréchal Keitel demanda: "Où est le Fuhrer?"

Bucholz dit que l'on apprit plus tard que Hitler subit des contusions au bras droit. Ses pantalons furent brûlés et déchirés le long des jambes et il fut légèrement brûlé à la peau. Comme tous les autres, son ouïe se ressentit de l'explosion, particulièrement le tympan gauche qui ne revint jamais complètement normal.

Après avoir vérifié que la bombe avait bien explosé, von Stauffenberg se rendit par avion à Berlin et communiqua la nouvelle au groupe d'officiers de l'armée qui avaient organisé le complot. Ils appelèrent le commandant de la garde de Berlin et lui ordonnèrent de prêter serment d'allégeance au nouveau gouvernement, un gouvernement établi par une clique de l'armée.

Le commandant de Berlin eut des soupçons et courut au bureau du ministre de la propagande Goebbels pour obtenir une confirmation. Une vérification au quartier-général d'Hitler prouva que celui-ci était encore vivant. Goebbels fit marcher la hache d'exécution. Quelques conspirateurs furent tués, d'autres se suicidèrent.

Mais le complot eut un bon résultat. Toujours après cela, dit le sténographe nazi, l'arrogant et confiant Hitler devint prudent. Il était stupéfié du fait que le peuple allemand, particulièrement un groupe de l'armée, voulait se débarrasser de lui. A partir de ce jour, sa chute fut rapide, jusqu'à

La croix gammée disparaît



Le magnifique stade de Nuremberg, que l'on peut voir dans la photo du haut, arborait fièrement une énorme croix gammée, il n'y a pas si longtemps. N'était-ce pas là que les nazis tenaient leurs principaux ralliements? Quand les Alliés sont entrés dans la place, ils n'ont pas détruit le stade, mais ils ont dynamité la croix gammée qui le surmontait. Dans la photo du bas on voit le symbole allemand voler en éclats.

Berlin. C'est là la version nazie de sa disparition dans la bataille à la chute de Hitler. Seul le temps pourra donner une réponse à un autre des "grands mystères de la guerre": Où est le cadavre de Hitler?

Nostradamus, l'astrologiste célèbre, était propriétaire d'un salon de beauté pour les femmes et il écrivit même un traité leur enseignant comment conserver leurs charmes.



QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

Feuilleton de La PATRIE

COEURS DÉCHIRÉS... COEURS HÉROÏQUES

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

par Pierre DHAËL

44 (suite)

— Alors, vous avez eu de la chance, aujourd'hui.

— Oui... beaucoup... puisque vous êtes là.

Encouragée, elle poussa sa pointe:

— Avez-vous plusieurs jours à Noël?

— Peut-être quatre ou cinq jours.

— Etes-vous bon skieur?

— Excellent. Pourquoi cette question?

Gisèle leva vers lui un regard à la fois plein d'amour et d'ingénuité:

— Cela ne vous plairait pas, de venir quelques jours aux sports d'hiver?

— Si c'était possible, je m'en ferais une fête.

— Nous devon-y aller à Noël, en famille. Venez donc nous faire la surprise d'une petite visite?

Elle disait cela sans grand espoir; aussi ne fut-elle pas trop étonnée de la réponse négative qui lui fut faite.

— C'est malheureusement impossible. Ma mère compte que je passerai ces quelques jours avec elle; elle y tient tant!

Tout en parlant, son regard de pilote, évocateur de nuées sombres dont il semblait avoir gardé le reflet, enveloppait Gisèle d'une tendresse évidente.

La jeune fille entendait une fois de plus cet appel singulier du coeur qui pousse l'un vers l'autre deux êtres prédestinés. Oui, de toute évidence, Yves était fait pour elle comme elle l'était pour lui.

Alors, pourquoi ne disait-il rien qui vint confirmer l'aveu de ce regard?

Gisèle continua de marcher len-

tement à ses côtés, dans la terre labourée qui collait à ses bottes et les alourdissait.

Déjà, la pâle lumière hivernale tournait doucement en grisaille. Sans recourir au mystérieux crépuscule, la journée de brumes al lait se fondre dans la nuit.

Une buée blanchâtre montait de la terre détrempée; les contours des bois et des montagnes devenaient flous; des corbeaux tournoyaient au-dessus des ravins.

Une pluie fine commença de tisser son réseau sur le sauvage paysage, et les chasseurs dispersés ressemblèrent bientôt à des fantômes évoluant dans le brouillard.

— On se croirait en Ecosse dans la région des lacs; remarqua Gisèle.

— Ou dans les moors du Pays de Galles; ajouta Yves.

Au loin, un appel traversa l'air, le "hou, hou" de quelque chasseur.

— Peut-être s'inquiète-t-on de nous; dit l'aviateur; revenons vers les voitures, sinon on nous croira perdus.

"Cete fois encore, pensa Gisèle, il ne parlera pas. Combien de temps gardera-t-il cet étrange silence, et pourquoi la réserve de son attitude dément-elle la tendresse de ses yeux?"

Tout en marchant auprès de lui, la jeune fille se perdait en suppositions. Elle finit par dire, d'une petite voix alarmée:

— Après tout, je comprends que vous vous absteniez de toute apparition aux sports d'hiver.

— Pourquoi, Mademoiselle?

— Qu'est-ce qui pourrait vous y attirer?

Devant ce mot cruel, un cri de protestation jaillit, malgré lui, du coeur du jeune homme:

— Oh! comment ne serais-je pas attiré vers le lieu où vous seriez?

... J'y volerais... si je pouvais!

Comme s'il regrettait de s'être ainsi livré, Yves hâta le pas. Gisèle le suivit. Les chasseurs venaient à leur rencontre... On partait.

Au moment de monter en voiture, la jeune fille s'arrangea pour rester un peu à l'écart. Lui se tenait debout près de la portière; tout le monde causait avec volubilité.

Gisèle alors se glissa comme par inadvertance, près de l'aviateur, prête à recueillir de sa bouche, le mot, le doux petit mot, si facile à dire et si ardemment attendu.

Le comte de Grandlieu s'inclina; il serra la petite main emmitouffée dans les gants fourrés, mais il ne dit rien, absolument rien.

Les phares s'allumèrent. L'automobile fila.

L'obscurité maintenant était devenue dense. La voiture avançait entre les masses noires des sapins comme un voleur, muni de sa lanterne, se glisse au coeur des ténébres.

Mme de Valsay se taisait, fatiguée. Le marquis de Bussac-Lan-

dry somnolait à côté de sa soeur. Bernadette, éreintée, dormait tout à fait, blottie sur le strapontin auprès de son amie.

Seule Gisèle restait très éveillée elle mordait ses lèvres et crispait ses poings pour se contenir, car elle avait envie de pleurer.

XXIII

Lorsque Mlle Raucourt entra dans le studio de Gisèle pour lui proposer un "footing" dans la neige, et peut-être une bonne partie de luge sur la pente du parc, elle la trouva tout en larmes.

Alors lui secouant le bras, anxieuse:

— Qu'est-ce qui t'est arrivé, chérie?

Pour toute réponse, Gisèle posa sa tête sur la poitrine de Bernadette en sanglotant plus fort.

— Mais enfin, vas-tu parler? fit son amie, à la fois inquiète et impatiente.

— Yves me désespère! finit par articuler la jeune fille.

— Pas de nouveau, pourtant, depuis la battue?

— Justement. Tu sais bien qu'il ne m'a rien dit.

— Oui, je sais.

— Rien! absolument rien... que des banalités!

La voix de Bernadette se fit consolante:

— Le mot décisif sera peut-être pour la première fois!

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Héros

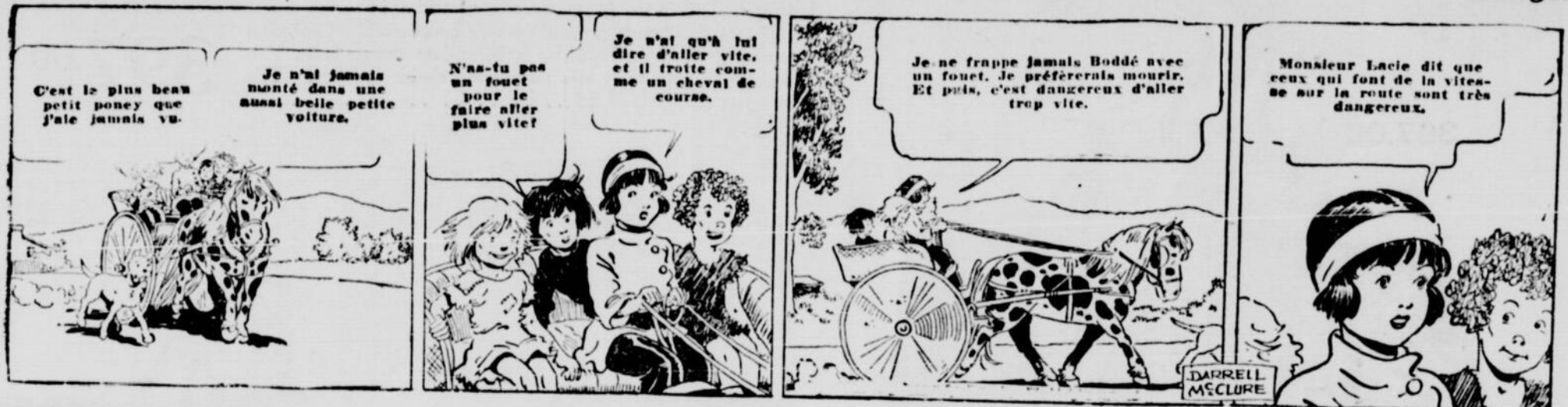
Habileté



JEANNINE ET PATAUD

Enthousiasme

Danger



MARGOT TRAVAILLE TROP

Inquiétude

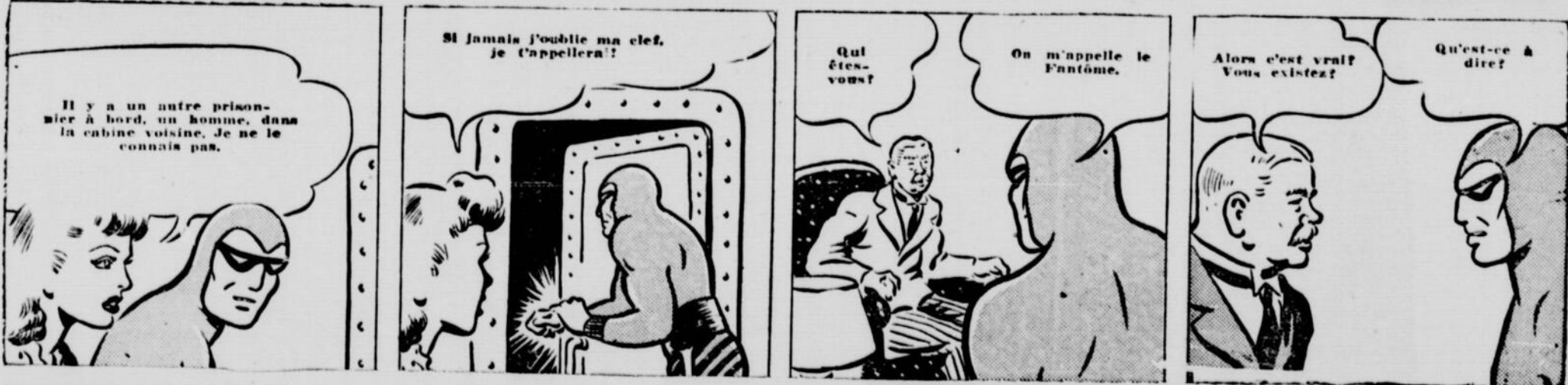
Information



LE FANTÔME

Stupéfaction

Découverte



JOS BRAS-DE-FER

Ruse

Impatience



Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi compris.

Au service du public depuis 1868

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS MOUTON DE PERSE

Nous consacrons toute une semaine à la vente de cette belle et riche fourrure si confortable.

NOUVEAUX MODELES 1945-46

Avant de quitter la ville pour l'été, nous vous invitons à venir placer votre commande pour un manteau de MOUTON DE PERSE tout confectionné ou un modèle fait sur mesures.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE A BAS PRIX...

Un groupe intéressant de manteaux pour tailles 11 à 44 dans les modèles TUXEDO, PRINCESSE et quelques manteaux de coupe ample. Cependant nous ne pouvons pas garantir ces modèles dans chaque taille. Voilà une raison pour venir dès maintenant choisir le vôtre. Prix avantageux chez DUPUIS

397.00



397.00



675.00

497.00

Manteaux de mouton de perse CONFECTIONNES SUR MESURES

Toutes les élégantes seront intéressées à cette offre exceptionnelle et tellement avantageuse, quand il s'agit d'obtenir un manteau pour plusieurs saisons à venir... Les peaux sont de qualités diverses — le modèle sera choisi selon vos goûts et confectionné d'après vos données.

497.00 à 975.00

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

CONDITIONS DE PAIEMENT EN CONFORMITE AVEC LES ORDONNANCES DE LA CPCTG.

CE SOIR — SOIRÉE ARTISTIQUE
de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.
AU MONUMENT NATIONAL — à 8 h. 30 p.m. précises. Billets: .35 ch.

Dupuis Frères
LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-géné. RAYMOND DUPUIS, soc.-trés.